LES HYMNES

DU

BRÉVIAIRE ROMAIN,

Traduites littéralement en Francais avec le texte latin en regard.

OUVRAGE HONORÉ DE LETTRES DE RECOMMANDATION DE SON EXCELLENCE,

MONSEIGNEUR DIOMÈDE FALCONIO,

ARCHEVÊQUE DE LARISSE,

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE,

ET DE

SA GRANDEUR, MONSEIGNEUR PAUL BRUCHÉSI,

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

OTTAWA,
UNIVERSITÉ D'OTTAWA.
1900.

A SON EXCELLENCE,

MONSEIGNEUR DIOMÈDE FALCONIO,

ARCHEVÊQUE DE LARISSE,

DELÉGUÉ APOSTOLIQUE.

MONSEIGNEUR.

Le séjour de Votre Excellence au milieu de nous est un honneur pour notre Maison, un sujet d'édification pour notre Communauté et une source de bénédictions pour notre jeune Université.

En souvenir de cet heureux évènement, que Votre Excellence daigne me permettre d'inscrire son nom en tête de ce livre ; et qu'Elle veuille bien en accepter la dédicace, comme témoignage de notre respectueux et filial dévouement et de notre profonde gratitude.

LOUIS GLADU, O. M. I.

Université d'Ottawa.

Ottawa, le 19 décembre, 1899.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

OTTAWA, CANADA, 26 DÉCEMBRE, 1899.

RÉVÉREND PÈRE,

J'accepte bien volontiers la dédicace de votre traduction des Hymnes du Bréviaire romain. Je l'accepte même avec un sensible plaisir, non seulement à cause de la valeur de l'ouvrage, mais encore parcequ'il me vient de l'un de ces Pères Oblats de Marie Immaculée, dont, plus que jamais, les mérites me sont connus, depuis que je demeure dans cette Université.

Révérend Père, votre traduction ne pourra qu'être agréable à tous, et elle sera très utile, spécialement à ceux qui ne connaissent pas la langue latine, et qui par suite, ne peuvent apprécier la doctrine profonde et les pensées sublimes contenues dans ces merveilleux cantiques de notre sainte liturgie. C'est pourquoi votre œuvre se recommande d'elle-même et j'ai le ferme espoir qu'elle rencontrera la faveur du public.

Mais, mon Révérend Père, vous méritez des louanges toutes particulières, vous qui, au millieu des soucis d'une vie laborieuse, avez su trouver le temps de traduire les hymnes sacrées en français, dans cette langue si belle et si délicate, afin de porter à la connaissance de tous les splendeurs de nos saints cantiques. Votre œuvre a été une œuvre d'amour. Que Dieu lui-même veuille bien vous donner la récompense due à un tel travail.

Mon Révérend Père, je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué en N. S.,

† D. FALCONIO, ARCH. DE LARISSE,

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE.

Au R. P. LOUIS GLADU O. M. I.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL.

LE 11 SEPTEMBRE, 1899.

R. P. GLADU, O. M. I.

MON RÉVÉREND PÈRE,

J'ai fait examiner votre traduction française des hymnes du Bréviaire romain, et sur le rapport favorable qui m'en a été remis, j'approuve avec plaisir ce travail et j'en autorise l'impression.

C'est une œuvre bien louable que vous avez entreprise et menée à bonne fin. Elle ne pourra qu'édifier les fidèles, en nourrissant leur dévotion ; et le clergé lui-même éprouvera une pieuse satisfaction, en relisant au besoin, dans la langue vulgaire, les prières et les louanges que l'Église lui met chaque jour sur les lèvres.

Agréez, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués en Notre-Seigneur.

† Paul, ARCH. DE MONTREAL.

APPROBATION DU R. P. PROVINCIAL.

Nous permettons l'impression de l'ouvrage intitulé *Hymnes du Bréviaire Romain traduites littéralement en français* par le R. P. Gladu, de notre Congrégation.

J. JODOIN, O. M. I. PROV.
Montréal, le 14 Sept. 1899.

APPROBATION DE MGR. L'ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

Opus cui titulus est, *Les Hymnes du Bréviatre Romain traduites littéralement en français, avec le texte latin en regard*, facultatem concedimus ut typis mendetur.

† J. THOMAS, ARCHPUS OTTAWIENSIS,
Ottawæ, die 8 Januarii, 1900.

ORDINAIRE DU TEMPS.

Le Dimanche a Matines.

HYMNE.—S. Grégoire.

Cette hymne se dit depuis l'Octave de l'Epiphanie jusqu'au premier Dimanche de Carême, et au Dimanche le plus rapproché des Calendes d'Octobre jusqu'en Avent.

Primo die, quo Trinitas
Beata mundum condidit,
Vel quo resurgens Conditor
Nos morte victa liberat :

En ce premier jour où la Trinité
Dans sa béatitude a créé l'univers,
Où le Créateur, en ressuscitant,
A terrassé la mort et délivré le monde,

Pulsis procul torporibus
Surgamus omnes ocyus,
Et nocte quæramus Deum,
Propheta sicut præcipit :

Bannissons loin de nous la torpeur,
Levons-nous tous promptement,
Et cherchons Dieu pendant la nuit,
Comme le Prophète le prescrit :

Nostras preces ut audiat,
Suamque dextram porrigat,
Et expiatos sordibus
Reddat polorum sedibus.

Afin qu'il écoute nos prières,
Qu'il étende sur nous sa droite,
Et que nos péchés étant expiés ;
Il nous rende à notre demeure céleste ;

Ut quique sacratissimo
Hujus diei tempore
Horis quietis psallimus,
Donis beatis muneret.

Et qu'il accorde l'abondance de ses dons
A tous ceux qui chantent *sa gloire*,
En cette très sainte partie du jour,
Durant les heures du repos.

Jam nunc, Paterna claritas,
Te postulamus affatim :
Absint faces libidinis,
Et omnis actus noxius.

O Jésus, la splendeur du Père,
Nous vous en supplions instamment,
Eteignez en nous la flamme des passions,
Et gardez-nous de toute action coupable.

Ne fœda sit, vel lubrica
Compago nostri corporis,
Ob cujus ignes ignibus
Avernus urat acrius.

Que nos corps ne soient point souillés
Par la luxure ;
C'est à cause de leurs feux,
Que les feux de l'enfer brûlent avec plus d'ardeur.

Mundi Redemptor, quæsumus,
Tu probra nostra diluas :
Nobisque largus commodis
Vitæ perennis conferas.

O Rédempteur du monde, nous vous en supplions
Effacez nos fautes :
Et dans votre générosité,
Accordez-nous, les biens de l'éternelle vie.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Exaucez-nous, Père très miséricordieux,
Fils unique égal au Père,
Et vous, Esprit consolateur,
Qui règnez dans tous les siècles.
Amen.

HYMNE.—S. Grégoire.

L'Hymne suivante se dit depuis l'octave de la Pentecôte jusqu'au Dimanche le plus rapproché des Calendes d'Octobre.

Nocte surgentes vigilemus omnes,
Semper in Psalmis meditemur atque
Voce concordi Domino canamus
Dulciter hymnos ;

Ut pio Regi pariter canentes
Cum suis Sanctis mereamur aulam
Ingredi cœli, simul et perennem
Ducere vitam.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati pariterque sancti
Spiritus, cujus resonat per omnem
Gloria mundem. Amen.

Levons-nous dans la nuit et veillons tous ;
Méditons sans cesse les psaumes,
Et, d'une voix unanime, chantons
Doucement des hymnes au Seigneur ;

Afin que chantant à leur exemple en l'honneur du Roi de bonté,
Nous méritions de franchir, comme les saints,
Le seuil des Cieux et d'y vivre ensemble,
D'une éternelle vie.

Que la divinité bienheureuse nous accorde cette grâce,
Elle qui se compose du Père, du Fils,
Et de l'Esprit-Saint et dont la gloire
Retentit en l'univers entier. Amen.

HYMNE.—S. Ambroise.

Depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à la Virgile de la Nativité.

Verbum supernum prodiens
E Patris æterni sinu,
Qui natus orbi subvenis,
Labente cursu temporis ;

Illumina nunc pectora,
Tuoque amore concrema,
Ut cor caduca deserens,
Cœli voluptas impleat :

Ut, cum tribunal Judicis
Damnabit igni noxios,
Et vox amica debitum
Vocabit ad cœlum pios :

Non esca flammarum nigros
Volvamur inter turbines,
Vultu Dei sed compotes
Cœli fruamur gaudiis.

Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

Verbe Suprême qui sortez
Du sein éternel du Père,
Et qui naissez au déclin des temps,
Venez au secours de l'univers.

Illuminez en ce moment nos cœurs ;
Embrasez-les de votre amour ;
Pour que, détachés des biens périssables,
Ils soient remplis d'une joie céleste :

Afin qu'au jour où le Juge, du haut de son tribunal,
Condamnera les coupables aux flammes ;
Et, d'une voix amie,
Conviera les justes au Ciel,

Nous ne soyons pas livrés en proie aux flammes,
Nous ne soyons pas lancés dans un noir tourbillon :
Mais, que, favorisés de la vue de Dieu,
Nous jouissions des délices du Paradis.

Au Père, au Fils,
Et à vous, Esprit-Saint,
Soient à jamais dans tous les siècles,
Comme il fut toujours, gloire et honneur. Amen.

HYMNE.—S. Grégoire.

Depuis le premier Dimanche du Carême jusqu'à celui de la Passion.

Ex more docti mystico
Servemus hoc jejunium,
Deno dierum circulo
Ducto quater notissimo.

Lex et Prophetæ primitus
Hoc prætulerunt, postmodum
Christus sacravit, omnium
Rex atque Factor temporum.

Utamur ergo parcius
Verbis, cibis, et potibus,
Somno, jocis, et arctius
Perstemus in custodia.

Vitemus autem noxia,
Quæ subruunt mentes vagas ;
Nullumque demus callidi
Hostis locum tyrannidi.

Flectamus iram vendicem,
Ploremus ante Judicem,
Clamemus ore supplici,
Dicamus omnes cernui :

Nostris malis offendimus
Tuum, Deus, clementiam :
Effunde nobis desuper,
Remissor, indulgentiam.

Memento quod sumus tui,
Licet caduci, plasmatis :
Ne des honorem Nominis
Tui, precamur, alteri.

Instruits par une tradition mystérieuse,
Observons ce jeûne,
Durant le cycle fameux
De dix jours, quatre fois répétés.

(1). La loi et les Prophètes,
L'inaugurèrent d'abord ;
Puis le Christ, Auteur et Roi de tous tes temps,
Le consacra *par son exemple.*

Usons donc d'une plus grande réserve
Dans l'usage de la parole, du manger et du boire,
Du sommeil, des délassements ;
Et demeurons dans une plus étroite vigilance.

Evitons les dangers,
Où succombe l'âme inattentive ;
Ne donnons aucune prise
A la domination tyrannique de notre astucieux ennemi.

Fléchissons la colère d'un Dieu vengeur ;
Pleurons devant notre Juge ;
Crions vers lui d'une voix suppliante,
Et disons lui tous, humblement prosternés :

Par les fautes que nous avons commises,
Nous avons, ô Dieu, offensé votre clémence ;
Epanchez d'en haut sur nous
Votre indulgence, ô vous qui pardonnez !

Souvenez-vous que nous sommes,
Bien que faibles, l'œuvre de vos mains ;
Ne cédez pas à un autre,
Nous vous en supplions, l'honneur de votre nom.

(1). La loi représentée par Moïse, les Prophètes par Elie.

Laxa malum quod fecimus,
Auge bonum quod poscimus,
Placere quo tandem tibi
Possimus hic, et perpetim

Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

Pardonnez-nous le mal que nous avons fait ;
Augmentez en nous la grâce, ce bien que nous sollicitons,
Afin que nous puissions par elle
Vous plaire maintenant et toujours.

O bienheureuse Trinité, accordez,
O parfaite Unité, concédez à vos fidèles,
Que les bienfaits du jeûne
Leur soient profitables. Amen.

AU TEMPS PASCAL.

HYMNE.

Rex sempiterne Cœlitum,
Rerum Creator omnium,
Æqualis ante sæcula
Semper Parenti Filius

Eternel Roi des habitants des Cieux,
Créateur de l'univers,
Fils de Dieu, qui dès avant les siècles,
Fûtes toujours égal au Père ;

Nascente qui mundo faber
Imaginem vultus tui
Tradens Adamo, nobilem
Limo jugasti spiritum.

C'est vous, divin artisan, qui, à la naissance du monde,
(1). Imprimant à Adam l'image de vos traits,
Avez uni un noble souffle
Au limon de la terre.

Cum livor et fraus dæmonis
Fœdasset humanum genus :
Tu carne amictus, perditam
Formam reformas Artifex.

Lorsque l'envie et la ruse du démon
Eurent entraîné la race humaine dans une dégradation profonde,
C'est vous encore, ô céleste ouvrier, qui revêtu de notre chair,
Etes venu réformer vos traits défigurés.

Qui natus olim e Virgine,
Nunc e sepulcro nasceris,
Tecumque nos a mortuis
Jubes sepultos surgere.

Né d'abord de la Vierge,
Vous renaissez maintenant du sépulcre;
Et vous nous commandez à nous qui étions ensevelis,
De nous lever d'entre les morts avec vous.

Qui Pastor æternus gregem
Aqua lavas baptismatis
Hæc est lavacrum mentium :
Hæc est sepulcrum criminum.

Pasteur éternel, vous-même lavez
Votre troupeau dans les eaux du baptême.
C'est là le bain salutaire des âmes,
C'est le tombeau de leurs péchés.

Nobis diu qui debitæ
Redemptor affixus Cruci,
Nostræ dedisti prodigus
Pretium salutis sanguinem

Attaché comme Rédempteur à la croix
Qui depuis longtemps nous était due,
Vous avez prodigué votre sang,
Comme prix de notre salut.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Pour être à jamais, ô Jésus,
La joie pascale de nos âmes,
Daignez affranchir de la cruelle mort du péché,
Ceux que vous avez fait renaître à la vie.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire soit rendue à Dieu le Père,
Et au Fils qui est ressuscité d'entre les morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles éternels. Amen.

(1). L'image du Christ.

LE DIMANCHE A LAUDES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Depuis le 2ème Dimanche après l'Epiphanie jusqu'à la Septuagésime et depuis le 2ème Dimanche après la Pentecôte jusqu'à l'Avent.

Æterne rerum Conditor, Noctem diemque qui regis, Et temporem das tempora, Ut alleves fastidium	Eternel Créateur de toutes choses, Vous qui guidez les jours et les nuits, Vous qui réglez la succession des temps Pour adoucir les ennuis de l'exil.
Nocturna lux viantibus A nocte noctem segregans, Præco diei jam sonat, Jubarque solis evocat	L'oiseau qui est le héraut du jour déjà se fait entendre, Lueur nocturne pour les voyageurs Il annonce les différentes veilles de la nuit. Et appelle la lumière du soleil.
Hoc excitatus Lucifer Solvit polum caligine : Hoc omnis Erronum cohors Viam nocendi deserit	A cette voix, l'étoile du matin stimulée, Dissipe les ténèbres du Ciel. A cette voix, la foule des vagabonds se retire des chemins, Sur lesquels ils voulaient nuire aux passants.
Hoc nauta vires colligit, Pontique mitescunt freta : Hoc, ipsa petra Ecclesiæ, Canente, culpam diluit.	A cette voix, le nautonnier rassemble ses forces, Les flots se calment sur la mer, A cette voix, le fondement de l'Eglise, Pierre, en ses larmes a effacé son crime
Surgamus ergo strenue, Gallus jacentes excitat, Et somnolentes increpat, Gallus negantes arguit.	Levons-nous donc plein d'ardeur, Le coq réveille ceux qui sont couchés, Il gourmande les somnolents, Il reprend ceux qui refusent de se lever.
Gallo canente spes redit, Ægris salus refunditur, Mucro latronis conditur, Lapsis fides revertitur.	A la voix du coq, l'espoir renaît, Et la santé revient aux malades ; Le fer du larron se remet au fourreau, La confiance renaît dans le cœur de ceux qui sont tombés,
Jesu, labantes respice, Et nos videndo corrige : Si respicis, labes cadunt, Fletuque culpa solvitur.	O Jésus, nous succombons, jetez sur nous les yeux, Et en nous regardant, corrigez-nous. Votre regard rendra pur notre cœur Et nos larmes laveront nos souillures.

Tu lux refulge sensibus,
Mentisque somnum discute :
Te nostra vox primum sonet,
Et vota solvamus tibi.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Vous qui êtes la lumière véritable, illuminez nos sens,
Et chassez de nos âmes l'assoupissement,
Que notre première parole soit à vous,
Ft que toujours nous vous rendions nos vœux.

Gloire à Dieu le Père,
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

HYMNE.—S. GRÉGOIRE.

De la Septuagésime jusqu'au Carême.

Ecce jam noctis tenuatur umbra,
Lux et aurora rutilans coruscat ;
Supplices rerum Dominum canora
Voce precemur.

Ut reos culpæ miseratus, omnem
Pellat angorem, tribuat salutem,
Donet et nobis bona sempiternæ
Munera pacis.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus resonat per omnem
Gloria mundum. Amen.

Déjà s'affaiblissent les ombres de la nuit,
Et la clarté rougeâtre de l'aurore commence à briller ;
Supplions le Seigneur de toutes choses,
Demandons-lui dans nos chants :

Qu'il ait pitié des coupables,
Qu'il écarte d'eux toute angoisse, qu'il leur procure le salut,
Et qu'il nous donne le bien précieux
D'une paix éternelle.

Qu'elle nous accorde ce don, la Divinité bienheureuse :
Père, Fils et Saint-Esprit,
Dont la gloire retentit
En l'univers entier. Amen.

HYMNE.—S. Ambroise.

Les Dimanches et Féries de l'Avent.

En clara vox redarguit.
Obscura quæque, personans :
Procul fugentur somnia :
Ab alto Jesus promicat.

Mens jam resurgat torpida,
Non amplius jacens humi :
Sidus refulget jam novum,
Ut tollat omne noxium.

En Agnus ad nos mittitur
Laxare gratis debitum :
Omnes simul cum lacrymis
Precemur indulgentiam.

Ut cum secundo fulserit,
Metuque mundum cinxerit,
Non pro reatu puniat,
Sed nos pius tunc protegat.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Voici que retentit avec éclat la voix de Jean-Baptiste :
Elle dévoile l'obscurité des figures,
Que les songes s'évanouissent,
Jésus descend des cieux.

Que l'âme attiédie se réveille enfin,
Qu'elle ne gise plus sur le sol :
Un nouvel astre va briller,
A sa lumière tous les crimes vont disparaître.

Voici qu'un Agneau nous est envoyé
Pour remettre gratuitement la dette :
Joignons tous nos prières et nos larmes,
Pour obtenir le pardon :

Afin qu'au jour où, brillant à nos yeux pour la seconde fois,
Il remplira le monde de crainte,
Le Seigneur n'ait point à nous punir de nos crimes ;
Mais plutôt à nous protéger dans sa miséricorde.

Puissance, honneur, louange et gloire
A Dieu le Père et à son Fils,
Ainsi qu'au saint Consolateur
Dans les siècles des siècles. Amen.

HYMNE.

Depuis le 1er Dimanche de Carême jusqu'au samedi avant le Dimanche de la Passion.

O sol salutis, intimis
Jesu, refulge mentibus,
Dum, nocte pulsa gratior
Orbi dies renascitur.

Dans tempus acceptabile
Da lacrymarum rivulis
Lavare cordis victimam,
Quam læta adurat charitas.

Quo fonte manavit nefas,
Fluent perennes lacrymæ,
Si virga pœnitentiæ
Cordis rigorem conterat.

Dies venit, dies tua,
In qua reflorent omnia :
Lætemur et nos in viam
Tua reducti dexterâ.

Te prona mundi machina,
Clemens, adoret, Trinitas,
Et nos novi per gratiam
Novum canamus canticum. Amen.

O Jésus, Soleil de salut,
Rayonnez au fond de nos âmes,
Maintenant qu'ayant chassé la nuit,
Le jour renaît plus gracieux à l'horizon.

C'est vous qui donnez ce temps favorable ;
Donnez encore au faible ruisseau de nos larmes,
La vertu de purifier la victime de notre cœur,
Dont la charité consommera, dans la joie, l'holocauste.

(1). De la source même d'où jaillit le péché,
Jailliront d'intarissables larmes,
Si la verge de la pénitence
Brise la dureté de notre cœur.

Voici venir le jour, votre jour,
Où tout refleurit ;
Faites que nous soyons, nous aussi, dans l'allégresse,
Ramenés par votre droite dans la voie du salut.

Que le monde entier s'incline devant vous,
Et vous adore, Clémente Trinité !
Et faites que, renouvelés par votre grâce,
Nous vous chantions un cantique nouveau. Amen.

(1). C'est-à-dire de notre cœur.

HYMNE.

Depuis le Dimanche in Albis jusqu'à l'Ascension.

Aurora cœlum purpurat,
Æther resultat laudibus,
Mundus triumphans jubilat,
Horrens avernus infremit ;

L'aurore empourpre le ciel ;
L'air retentit de louanges,
La terre est dans l'allégresse du triomphe,
Et l'enfer consterné frémit :

Rex ille dum fortissimus
De mortis inferno specu
Patrum senatum liberum
Educit ad vitæ jubar.

C'est l'heure où le Roi très puissant,
Entraîne à sa suite aux splendeurs de la vie,
La noble phalange des anciens pères,
Affranchis des limbes où la mort les retenait captifs.

Cujus sepulchrum plurimo
Custode signabat lapis,
Victor triumphat, et suo
Mortem sepulchro funerat.

Victorieux, il triomphe,
Lui qui reposait sous une pierre scellée,
Et dont une garde nombreuse entourait le sépulchre.
Dans son tombeau il ensevelit la mort.

Sat funeri, sat lacrymis,
Sat est datum doloribus :
Surrexit exstinctor necis,
Clamat coruscans Angelus.

Assez de deuil, assez de larmes,
Assez de temps a été consacré à la douleur :
Il est ressuscité le destructeur de la mort,
Un Ange éclatant de lumière le proclame.

Ut sis perenne mentibus
Paschale Jesu gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Pour être toujours, ô Jésus,
La joie paschale de nos âmes,
Daignez sauver de la cruelle mort du péché,
Ceux que vous avez fait renaître à la vie.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

A Dieu le Père soit la gloire,
Gloire au Fils qui est ressuscité d'entre les morts,
Et gloire au Paraclet,
Dans les siècles éternels. Amen.

A PRIME.

HYMNE,—S. AMBROISE.

Jam lucis orto sidere
Deum precemur supplices,
Ut in diurnis actibus
Nos servet a nocentibus.

Déjà parait l'astre du jour :
Prions Dieu, prions-le à genoux,
Afin que dans les œuvres de cette journée,
Il nous préserve de tout ce qui peut nuire.

Linguam refrænans temperet.
Ne litis horror insonet :
Visum fovendo contegat,
Ne vanitates hauriat.

Qu'il mette à notre langue un frein qui la modère,
De peur que les accents de l'horrible discorde ne viennent à retentir ;
Qu'il abrite nos regards, comme sous un voile tutélaire,
Pourqu' ils ne s'enivrent point aux flots des vanités.

Sint pura cordis intima,
Absistat et vecordia :
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas :

Que le fond de notre cœur soit pur,
Et qu'en face des séductions, il ignore toute lâcheté ;
Qu'une sage tempérance dans l'usage des aliments corporels,
Dompte notre chair orgueilleuse.

Ut cum dies abscesserit,
Noctemque sors reduxerit,
Mundi per abstinentiam
Ipsi canamus gloriam.

Afin, qu' après cette journée,
Lorsque le cours du temps ramènera la nuit,
Purs, grâce à la mortification,
Nous chantions des louanges au Seigneur.

Deo Patri sit gloia,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père,
Et à son Fils unique,
Ainsi qu' à l'Esprit consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles Amen.

A TIERCE.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Nunc sancte nobis Spiritus,
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

Os, lingua, mens, sensus, vigor,
Confessionem personent,
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Præsta, Pater piissime.
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

Nous vous en prions en ce moment, ô Esprit-Saint,
Dieu un avec le Père, Dieu un avec le Fils,
Daignez promptement venir habiter en notre âme,
Daignez vous répandre en nos cœurs.

Que notre bouche, notre langue, notre esprit, nos sens, nos forces,
Publient vos louanges ;
Que le feu de la charité produise en nous ses flammes,
Et que son ardeur embrase aussi notre prochain.

Exaucez-nous, ô Père très miséricordieux,
Et vous Fils unique égal au Père,
Qui, avec l'Esprit consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

A SEXTE.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Rector potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore mane illuminas,
Et ignibus meridiem :

O Dieu de vérité, dont la puissance gouverne tout,
Et qui réglez l'ordre de l'univers,
Vous donnez au matin la splendeur de sa lumière,
Et au midi ses feux.

Extingue flammas litium,
Aufer calorem noxium,
Confer salutem corporum,
Veramque pacem cordium.

Eteignez la flamme des discordes,
Dissipez toute ardeur nuisible ;
Donnez à nos corps la santé,
Et à nos cœurs la paix véritable.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Exaucez-nous, Père très miséricordieux
Fils unique égal au Père,
Et vous, Esprit consolateur,
Qui régnez dans tous les siècles. Amen.

A NONE.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Rerum Deus tenax vigor
Immotus in te permanens,
Lucis diurnæ tempora
Successibus determinans :

Largire lumen vespere,
Quo vita nusquam decidat ;
Sed præmium mortis sacræ
Perennis instet gloria.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

O Dieu, force et soutien de l'univers,
Dieu immuable en vous même.
Vous partagez le temps
Par les révolutions de la lumière du jour.

Accordez-nous la lumière au soir de notre course ici-bas ; (1)
Que la vie, grâce à elle, ne cesse en aucun lieu ;
Mais que la récompense d'une sainte mort,
La gloire éternelle, suive immédiatement.

Exaucez-nous, Père très miséricordieux,
Fils unique égal au Père,
Et vous Esprit consolateur,
Qui régnez dans tous les siècles, Amen.

(1). La lumière de la gloire.

LA SECONDE FÉRIE, A MATINES.

HYMNE—S. GRÉGOIRE.

Somno refectis artubus,
Spreto cubili surgimus :
Nobis, Pater, canentibus
Adesse te deposcimus.

Le sommeil a reposé nos membres,
Nous nous levons sans regrets, de notre couche,
Et nous vous prions, Père *céleste*
De prêter l'oreille à nos cantiques.

Te lingua primum concinat
Te mentis ardor ambiat :
Ut actuum sequentium
Tu, sancte, sis exordium.

Que notre langue célèbre avant tout vos louanges ;
Que l'ardeur de notre âme vous recherche
Afin que vous soyez vous même,
O Saint, le principe des travaux qui suivront.

Cedant tenebræ lumini,
Et nox diurno sideri :
Ut culpa, quam nox intulit,
Lucis labascat munere.

Que les ténèbres cèdent la place à la lumière,
Et la nuit à l'astre du jour ;
Et qu' ainsi les fautes commises dans l'ombre
Soient vaincues par le don de la lumière. (1).

Precamur iidem supplices,
Noxas ut omnes amputes,
Et ore te canentium
Lauderis omni tempore.

Nous vous supplions humblement
De retrancher toutes nos offenses
Et d'avoir en tout temps, pour agréable,
L'hommage de nos louanges.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Accordez-nous cette grâce, Père très misércordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son égal,
Qui régnez avec lui et l'Esprit Paraclet
Dans tous les siècles. Amen.

(1) Ces ténèbres sont celles du péché, cette lumière est celle de la grâce cette nuit est le démon, l'astre du jour, c'est le Christ.

A LAUDES.

HYMNE—S. AMBROISE.

Splendor paternæ gloriæ,
De luce lucem proferens,
Lux lucis, et fons luminis,
Diem dies illuminans :

Vous qui êtes la splendeur de la gloire du Père,
De la lumière produisant la lumière,
Lumière de lumière et source de lumière,
Vous êtes le jour qui illuminez nos jours.

Verusque sol illabere,
Micans nitore perpeti :
Jubarque sancti Spiritus
Infunde nostris sensibus.

Soleil véritable, qui brillez
D'un éternel éclat, lancez vos rayons sur nous.
Répandez en nos cœurs
Le feu divin de l'Esprit-Saint.

Votis vocemus et Patrem,
Patrem potentis gratiæ,
Patrem perennis gloriæ,
Culpam releget lubricam.

Qu'il nous fasse invoquer ardemment le Père,
Celui qui est Père de la grâce puissante,
Père de l'éternelle gloire,
Qu'il écarte loin de nous les voluptés.

Confirmet actus strenuos :
Dentes retundat invidi :
Casus secundet asperos :
Agenda recte dirigat.

Qu'il donne l'énergie à nos actes,
Qu'il brise la dent de l'envieux serpent,
Qu'il nous soutienne dans les heures pénibles ;
Qu'il nous dirige, afin que nos œuvres soient droites.

Mentem gubernet, et regat :
Sit pura nobis castitas :
Fides calore ferveat :
Fraudis venena nesciat.

Qu'il gouverne et guide notre âme,
Que la pure vertu de chasteté règne en nous,
Que notre foi soit ardente
Et qu'elle ignore le poison de la fraude.

Christusque nobis sit cibus,
Potusque noster sit fides :
Læti bibamus sobriam
Profusionem Spiritus.

Que le Christ soit notre nourriture,
Que la foi soit notre breuvage ;
Ouvrons nos cœurs avec allégresse
A la sage profusion du Saint-Esprit.

Lætus dies hic transeat :
Pudor sit ut diluculum :
Fides velut meridies :
Crepusculum mens nesciat.

Que ce jour s'écoule dans la joie ;
La pureté sera son aurore,
La foi son midi ;
Que notre âme ne connaisse point de
crépuscule.

Aurora lucem provehit,
Cum luce nobis prodeat
In Patre totus Filius,
Et totus in Verbo Pater.

L'aurore s'avance dans le ciel,
Que le Fils tout entier dans le Père,
Et le Père, tout entier dans son Verbe,
Se montrent à nous dans la lumière.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne seculum. Amen.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire à son Fils unique,
Gloire à l'Esprit consolateur,
Maintenant et toujours. Amen.

LA TROISIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE--S. AMBROISE.

Consors Paterni luminis,
Lux ipse lucis, et dies,
Noctem canendo rumpimus ;
Assiste postulantibus.

Aufer tenebras mentium :
Fuga catervas dæmonum :
Expelle sommolentiam ;
Ne pigritantes obruat.

Sic Christe nobis omnibus
Indulgeas credentibus,
Ut prosit exorantibus,
Quod præcinentes psallimus.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

O Verbe divin, qui participez à la lumière du Père,
Vous lumière de lumière, et jour éclatant ;
Nous interrompons le repos de la nuit en chantant vos louanges ;
Accueillez favorablement nos humbles prières.

Dissipez les ténèbres de notre esprit :
Chassez loin de nous les légions infernales ;
Délivrez-nous de la somnolence,
De peur qu'elle accable notre nature paresseuse.

Accordez-nous ces grâces, ô Christ,
A nous tous qui croyons en vous ,
Afin que le début de nos chant sacrés
Soient profitables à ceux qui vous prient avec instance.

Daignez nous protéger, Père très miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son égal,
Vous qui régnez avec l'Esprit Paraclet
Dans tous les siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE.—PRUDENCE

Ales diei nuntius
Lucem propinquam præcinit :
Nos excitator mentium,
Jam Christus ad vitam vocat.

L'oiseau messager du jour
Chante le retour de la lumière,
Déjà Jésus, le divin excitateur des âmes,
Nous appelle à reprendre la vie.

Auferte, clamat, lectulos,
Ægro sopore desides :
Castique, recti ac sobrii,
Vigilate, jam sum proximus.

Laissez-là, nous dit-il, vos lits de repos.
Vous qui demeurez dans l'oisiveté d'un engourdissement maladif :
Veillez dans la pureté, la droiture de l'âme, la tempérance ;
Veillez, car déjà je suis proche.

Jesum ciamus vocibus,
Flentes, precantes, sobrii :
Intenta supplicatio
Dormire cor mundum vetat.

Elevons nos voix vers Jésus
Dans les pleurs, les supplications et la mortification des sens.
La ferveur de la prière
Empêche un cœur pur de s'endormir.

Tu, Christe, somnum discute :
Tu rumpe noctis vincula :
Tu solve peccatum vetus,
Novumque lumen ingere.

O Christ, chassez loin de nous le sommeil ;
Rompez les liens de cette nuit qui nous emprisonne dans ses ombres ;
Brisez les chaînes de l'antique péché,
Et versez dans nos âmes une lumière nouvelle.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit rendue à Dieu le Père ;
Gloire à son Fils unique ;
Gloire aussi à l'Esprit consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

LA QUATRIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE.

Rerum Creator optime,
Rectorque noster, aspice :
Nos a quiete noxia
Mersos sopore libera.

O Dieu très bon, Dieu qui avez créé toutes choses
Et qui nous gouvernez, jetez les yeux sur nous,
Délivrez d'un engourdissement funeste
Ceux qui sont plongés dans le sommeil.

Te sancte Christe, poscimus,
Ignosce culpis omnibus:
Ad confitendum surgimus,
Morasque noctis rumpimus,

Nous vous en supplions, ô Christ saint,
Pardonnez-nous tous nos péchés ;
C'est pour chanter vos louanges que nous nous levons
Et que nous brisons le repos de la nuit.

Mentes manusque tollimus,
Propheta sicut noctibus
Nobis gerendum præcipit,
Paulusque gestis censuit,

Nous élevons vers vous, et nos cœurs et nos mains,
Au milieu des nuits,
Selon le précepte que nous a laissé le Prophète
Et que saint Paul a sanctionné par son exemple.

Vides malum, quod fecimus :
Occulta nostra pandimus :
Preces gementes fundimus,
Dimitte quod peccavimus.

Voyez le mal que nous avons commis :
Nous vous découvrons les plaies cachées de nos cœurs ;
Nous répandons devant vous, en gémissant, nos prières ;
Remettez-nous toutes nos offenses.

Præsta, Pater pissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Accordez-nous cette grâce, Père très miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son égal,
Qui régnez avec lui et l'Esprit Paraclet
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES

HYMNE. — Prudence.

Nox et tenebræ, et nubila,
Confusa mundi, et turbida :
Lux intrat ; albescit polus :
Christus venit : discedite.

Caligo terræ scinditur,
Percussa solis spiculo,
Rebusque jam color redit,
Vultu nitentis sideris.

Te, Christe, solum novimus,
Te mente pura et simplici,
Flendo, et canendo, quæsumus,
Intende nostris sensibus.

Sunt multa fucis illita,
Quæ luce purgentur tua :
Tu vera lux cœlestium
Vultu sereno illumina.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Nuits ténèbres et nuages,
Ombres, confuses qui couvrez et troublez le monde
La lumière paraît, le Ciel blanchit,
Le Christ vient, disparaissez.

Frappé par un rayon de soleil,
Le voile d'obscurité qui enveloppe la terre se déchire ;
Déjà chaque objet reprend sa couleur
A l'aspect de l'astre étincelant.

Vous donc, ô Christ, qui seul, nous le reconnaissons, êtes le véritable astre du jour :
Nous vous en supplions, en vous adressant dans la pureté et la simplicité de l'âme
Nos soupirs et nos chants,
Faites pénétrer vos rayons dans nos cœurs.

Presque tout ici-bas s'offre à nos yeux sous des aspects trompeurs,
Qui s'évanouissent à votre lumière ;
O vous qui êtes la vraie lumière des Cieux,
Faites luire sur nous la sereine splendeur de votre visage.

Gloire soit rendue à Dieu le Père ;
Gloire à son Fils unique ;
Gloire à l'Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

LA CINQUIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE—S. AMBROISE.

Nox atra rerum contegit
Terræ colores omnium ;
Nos confitentes poscimus
Te, juste judex cordium ;

La sombre nuit nous cache
La couleur de tous les objets terrestres:
En célébrant vos louanges,
Nous vous demandons, ô Juge des cœurs,

Ut auferas piacula,
Sordesque mentis abluas ;
Donesque, Christe, gratiam,
Ut arceantur crimina.

D'effacer nos péches,
De purifier notre âme de ses souillures,
Et de nous donner la grâce, ô Christ,
Pour nous aider à repousser tout mal.

Mens ecce torpet impia,
Quam culpa mordet noxia :
Obscura gestit tollere,
Et te, Redemptor, quærere.

Elle languit, cette âme coupable.
Que tourmente le remords de ses fautes :
Elle désire ardemment voir disparaître ses ténèbres,
Et ne plus chercher que vous son Rédempteur.

Repelle tu caliginem
Intrinsecus quam maxime ;
Ut in beato gaudeat
Se collocari lumine.

Dissipez complètement l'obscurité
Qui est si profonde en elle ;
Afin que notre âme ait la joie
De se voir admise au sein de votre bienheureuse lumière.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Accordez-nous cette grâce, Père très miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son égal,
Vous qui régnez avec lui et l'Esprit Paraclet
Dans tous les siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE—Prudence.

Lux ecce surgit aurea :
Pallens facessat cæcitas,
Quæ nosmet in præceps diu
Errore traxit devio.

L'aurore aux flammes d'or se lève :
Qu'il pâlisse et tombe cet aveuglement de notre esprit,
Qui, trop longtemps, nous a entrainés
Dans les sentiers égarés de l'erreur.

Hæc lux serenum conferat,
Purousque nospræstet sibi :
Nihil loquamur subdolum :
Volvamus obscurum nihil.

Que la lumière divine nous apporte la sérénité,
Et qu'elle nous rende purs en sa présence :
Que nos paroles ne connaissent point d'astuce ;
Que rien d'obscur ne demeure en nos cœurs.

Sic tota decurrat dies,
Ne lingua mendax, ne manus,
Occulive peccent lubrici,
Ne noxa corpus inquinet.

Qu'ainsi s'écoule la journée toute entière ;
Que notre langue ne profère aucun mensonge ; que nos mains,
Que nos regards toujours si prompts et si difficiles à contraindre, ne se laissent pas entraîner au mal ;
Que notre corps reste pur.

Speculator adstat desuper,
Qui nos diebus omnibus,
Actusque nostros prospicit.
A luce prima in vesperum.

Il est quelqu'un qui, d'en haut, nous observe,
Et qui tous les jours,
Considère nos actions,
Depuis le premier rayon de l'aurore jusqu'au soir.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit rendue à Dieu le Père
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

LA SIXIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Tu Trinitatis Unitas,
Orbem potenter quæ regis,
Attende laudis canticum,
Quod excubantes psallimus.

Dieu un en trois Personnes,
Qui régissez le monde dans votre puissance,
Daignez écouter le cantique de louanges
Que nous chantons tandis que nous veillons, comme une garde *d'honneur* devant vous.

Nam lectulo consurgimus
Noctis quieto tempore,
Ut flagitemus omnium
A te medelam vulnerum :

Nous quittons notre couche,
Dans le silence et la paix de la nuit,
Pour implorer instamment
La guérison de tous nos maux.

Quo fraude quidquid dæmonum
In noctibus deliquimus ;
Abstergat illud cœlitus
Tuæ potestas gloriæ.

Daignez effacer du haut du Ciel,
Par la puissance de votre gloire,
Les fautes dans lesquelles la ruse des démons
A pu nous faire tomber, durant les heures de la nuit.

Nec corpus adstet sordidum,
Nec torpor instet cordium,
Ne criminis contagio
Tepescat ardor spiritus.

Que notre corps soit pur en votre présence ;
Que la torpeur n'envahisse pas nos âmes ;
Que la contagion du péché
N'attiédisse point en nous la ferveur de l'esprit.

Ob hoc Redemptor, quæsumus,
Reple tuo nos lumine,
Per quod dierum circulis,
Nullis ruamus actibus.

Pour cela, ô Rédempteur, nous vous en supplions,
Remplissez-nous de votre lumière,
Grâce à laquelle nous verrons s'écouler nos jours,
Sans que nos actions soient de nouvelles chutes.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Accordez-nous cette grâce, ô Père très miséricordieux,
Et vous Fils unique égal au Père,
Qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans les siècles des siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Æterna cœli gloria,
Beata spes mortalium,
Summi Tonantis Unice,
Castæque proles Virginis.

O vous qui êtes la gloire éternelle du Ciel,
Et l'heureuse espérance des mortels ;
Le Fils unique du souverain Maître du tonnerre,
Et l'enfant d'une chaste Vierge.

Da dexteram surgentibus,
Exurgat et mens sobria,
Flagrans et in laudem Dei
Grates rependat debitas.

Tendez votre droite à ceux qui cherchent à s'élancer *vers vous ;*
Que notre âme monte dégagée des sens ;
Et qu'enflammée d'amour, elle s'acquitte à la louange de Dieu,
Des actions de grâces qui lui sont dues.

Ortus refulget lucifer,
Præitque solem nuntius :
Cadunt tenebræ noctium :
Lux sancta nos illuminet.

L'étoile du matin s'est levée et scintille,
Elle annonce et devance le soleil :
Les ténèbres de la nuit se dissipent ;
Que la lumière sainte nous illumine.

Manensque nostris sensibus,
Noctem repellat sæculi,
Omnique fine temporis
Purgata servet pectora.

Demeurant dans nos âmes,
Qu'elle en éloigne la nuit du siècle, (1)
Et qu'elle soit durant tout le reste de nos jours,
La gardienne de notre cœur purifié.

Quæsita jam primum Fides
In corde radices agat ;
Secunda Spes congaudeat,
Qua major extat Charitas.

Que la foi que nous avons acquise déjà *par notre baptême*,
S'enracine dans notre cœur ;
Que l'espérance vienne ensuite le réjouir,
Et, qu'au-dessus des deux autres, y règne en souveraine, la charité.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit rendue à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

(1) C'est-à-dire le péché et le démon.

LE SAMEDI À MATINES

HYMNE.—S. Grégoire.

Summæ Parens clementiæ,
Mundi regis qui machinam,
Unius et substantiæ,
Trinusque personis Deus :

O Père de souveraine clémence,
Vous qui régissez l'univers,
Dieu *que nous adorons* en la Trinité des personnes
Et l'unité de la substance.

Nostros pius cum canticis
Fletus benigne suscipe ;
Ut corde puro sordium
Te perfruamur largius.

Dans votre miséricorde, daignez agréer avec bonté
Nos larmes jointes à nos cantiques ;
Faites que dans un cœur purifié de toute souillure,
Nous jouissions amplement de votre présence.

Lumbos, jecurque morbidum
Flammis adure congruis ;
Accincti ut artus excubent,
Luxu remoto pessimo.

Opposez aux ardeurs morbides de la concupiscence et de l'irascibilité,
Les flammes salutaires *de votre saint amour*,
Pour que nous veillions, ceints *des armes de votre grâce*,
Et que la funeste sensualité demeure éloignée de nous.

Quicumque ut horas noctium
Nunc concinendo rumpimus,
Ditemur omnes affatim
Donis beatæ patriæ.

Accordez-nous cette grâce ; afin que nous tous, qui interrompons en ce moment le repos des heures de la nuit
Pour chanter ensemble vos louanges,
Nous soyons abondamment enrichis
Des dons de la patrie bienheureuse.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Exaucez-nous, Père très miséricordieux,
Fils unique égal au Père
Qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE.—S. Grégoire.

Aurora jam spargit polum :
Terris dies illabitur :
Lucis resultat spiculum :
Discedat omne lubricum.

Déjà l'aurore parsème le Ciel de ses feux,
Le jour descend de nouveau sur nos terres,
Déjà jaillit le dard de la lumière :
Qu'elles disparaissent les séductions perfides.

Phantasma noctis exulet :
Mentis reatus corruat :
Quidquid tenebris horridum
Nox attulit culpæ, cadat.

Que le fantôme nocturne soit banni loin de nous,
Que notre âme cesse d'être coupable,
Que l'horrible souillure
Qu'apporte avec elle la nuit si ténébreuse du péché, tombe *devant le divin Orient.*

Ut mane, quod nos ultimum
Hic deprecamur cernui,
Cum luce nobis effluat,
Hoc dum canore concrepat.

Faites, nous vous en supplions humblement,
Que le matin qui sera le dernier
Nous mette en possession de la lumière éternelle,
Nos chants vous le demandent au matin de ce jour,

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Gloire à Dieu le Pere
Et à son Fils unique,
Ainsi qu'à l'Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siecles. Amen.

LE DIMANCHE À VÊPRES

HYMNE.—S. Grégoire.

Lucis creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Dieu infiniment bon, Créateur de la lumière,
Vous qui faites luire le flambeau des jours,
Vous avez préludé à l'origine du monde,
En produisant les premiers éclats de ces astres nouveaux.

Vous qui avez voulu qu'on appelât jour,
Le temps qui unit le matin au soir ;
Les ombres du noir chaos nous menacent,
Ecoutez les prières que nous accompagnons de larmes.

Faites que l'âme accablée de crimes,
Ne se condamne point à etre exilée, privée du don de la vie
En ne songeant à aucune des vérités éternelles,
Et en s'engageant dans le péché.

Qu'elle frappe à la porte du Ciel,
Qu'elle enlève le prix de l'éternelle vie!
Que nous évitions tout ce qui peut nuire
Et que nous lavions toutes nos iniquités.

Accordez-nous cette grâce, ô Père très miséricordieux,
Et vous, ô Fils unique égal au Père,
Qui régnez avec l'Esprit Consolateur
Dans tous les siècles. Amen.

LA SECONDE FÉRIE À VÊPRES

HYMNE. — S. GRÉGOIRE.

Immense cœli Conditor,
Qui mixta ne confunderent,
Aquæ fluenta dividens,
Cœlum dedisti limitem.

Dieu infini, Créateur du Ciel,
Qui, divisant la masse des eaux
Pourqu'elles ne se répandissent pas avec confusion,
Leur avez donné l'atmosphère pour limite :

Firmans locum cœlestibus,
Simulque terræ rivulis ;
Ut unda flammas temperet,
Terræ solum ne dissipent.

Assignant ainsi un lieu stable aux nuées du Ciel
Et en même temps aux cours d'eau de cette terre,
De sorte que l'onde tempère la chaleur
Et l'empêche de réduire en poussière le sol terrestre.

Infunde nunc, piissime,
Donum perennis gratiæ :
Fraudis novæ ne casibus
Nos error atterat vetus.

Répandez maintenant dans nos âmes, o Dieu très bon,
Le don d'une grâce permanente
Afin qu'un nouvel artifice *du démon* ne nous amène pas à des chutes.
Qui nous mettraient sous le joug accablant de la vieille erreur *du péché.*

Lucem fides adaugeat :
Sic luminis jubar ferat :
Hæc vana cunctat proterat :
Hanc falsa nulla comprimant.

Que votre grâce augmente en nous la lumière et la foi,
Et qu'elle porte en nos cœurs cet éclatant flambeau,
De telle manière qu'elle en chasse toute vanité,
Et n'y soit comprimée par aucun mensonge.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Exaucez-nous, ô Père très miséricordieux,
Et vous, Fils unique égal au Père,
Qui avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

LA TROISIÈME FÈRIE À VÊPRES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Telluris alme Conditor,
Mundi solum qui separans,
Pulsis aquæ molestiis,
Terram dedisti immobilem :

Bienfaisant Créateur du monde,
Vous qui, séparant les eaux du sol terrestre,
Et refoulant leur masse pesante,
Avez donné à la terre son état stable.

Ut germen aptum proferens,
Fulvis decora floribus,
Fœcunda fructu sisteret,
Pastumque gratum redderet.

Afin que, faisant éclore les germes propres *à chaque plante*,
Elle s'embellit de fleurs aux couleurs éclatantes,
Qu'elle devînt et demeurât féconde en fruits,
Et qu'elle procurât une nourriture agréable.

Mentis perustæ vulnera
Munda virore gratiæ ;
Ut facta fletu diluat,
Motusque pravos atterat.

Guérissez les plaies de notre âme :
Que la sève vigoureuse de votre grâce fasse reverdir son sol desséché,
En lui apprenant à laver ses fautes dans les larmes
Et à fouler aux pieds ses inclinations vicieuses.

Jussis tuis obtemperet :
Nullis malis approximet :
Bonis repleri gaudeat,
Et mortis ictum nesciat.

Qu'elle obéisse à vos ordres :
Qu'elle demeure éloignée de tout mal,
Qu'elle ait la joie de se voir comblée de biens,
Et ne connaisse jamais la mort *du péché*.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Accordez-nous cette grâce, Père très miséricordieux,
Et vous son Fils unique et son égal,
Qui régnez avec l'Esprit Consolateur
Dans tous les siècles. Amen.

LA QUATRIÈME FÈRIEÀ VEPRES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Cœli Deus sanctissime,
Qui lucidas mundi plagas
Candore pingis igneo,
Augens decoro lumine :

Quarto die qui flammeam
Dum solis accendis rotam :
Lunæ ministras ordinem,
Vagosque cursus siderum :

Ut noctibus, vel lumini
Diremptionis terminum,
Primordiis et mensium :
Signum dares notissimum.

Expelle noctem cordium :
Absterge sordes mentium :
Resolve culpæ vinculum :
Everte moles criminum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Dieu du Ciel, Dieu trois fois saint,
Vous ornez d'éclat et de feu
Les régions lumineuses du firmament,
Et en augmentez la brillante clarté.

Quand, au quatrième jour,
Vous allumez le char enflammé du soleil
Et vous réglez le cours de la lune,
Ainsi que la marche des astres,

Pour donner un signe très certain
Du point de séparation
Des jours et des nuits,
Et du commencement des mois.

De tous les cœurs, bannissez la nuit
Faites disparaître les souillures de nos âmes,
Rompez les liens du péché,
Déchargez-nous du poids accablant de nos crimes.

Accordez-nous ces grâces, Père très miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son égal,
Qui avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

LA CINQUIÈME FÉRIE À VÊPRES

HYMNE.

Magnæ Deus potentiæ,
Qui fertili natos aqua
Partim relinquis gurgiti,
Partim levas in æra.

Dieu, dont la puissance est infinie,
Vous laissez au sein des eaux une partie des êtres
Nés de leur fécondité ;
Vous faites monter l'autre dans les airs.

Demersa lymphis imprimens,
Subvecta cœlis erigens :
Ut stirpe ab una prodita,
Diversa repleant loca.

Enchaînant les uns dans les flots,
Soutenant dans les cieux ceux que vous y avez élevés,
Pour que ces êtres, sortis d'une même source,
Remplissent la diversité des lieux.

Largire cunctis servulis
Quas mundat unda sanguinis,
Nescire lapsus criminum,
Nec ferre mortis tædium.

Accordez à tous vos humbles serviteurs,
Purifiés par l'effusion de votre sang,
La grâce d'ignorer les chutes criminelles
(1) Et de n'avoir pas à subir les angoisses de la mort.

Ut culpa nullum deprimat ;
Nullum efferat jactantia :
Elisa mens ne concidat :
Elata mens ne corruat.

Que le péché n'en fasse descendre aucun dans l'abîme,
Qu'aucun ne s'élève par la présomption :
Que le cœur brisé ne se laisse pas abattre,
Que l'âme élevée si haut *par votre grâce*, ne tombe pas dans le précipice.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Daignez nous exaucer, Père très miséricordieux,
Et vous Fils Unique égal au Père,
Qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

(1) Les angosises qui accompagnent, et celles qui suivront la mort du péché.

LA SIXIÈME FÉRIE À VÊPRES

HYMNE.--S. AMBROISE.

Hominis superne Conditor,
Qui cuncta solus ordinans,
Humum jubes producere
Reptantis et feræ genus ;

Souuerain Créateur de l'homme,
Qui, réglant seul l'ordre de toutes choses,
Commandez à la terre de produire
Les diverses espèces de reptiles et de fauves,

Et magna rerum corpora,
Dictu jubentis vivida,
Per temporum certas vices
Obtemperare servulis.

Et ordonnez que des êtres au corps gigantesque,
Animés par un mot de votre bouche,
Obéissent en toutes circonstances,
Aux humains, vos serviteurs.

Repelle, quod cupidinis
Ciente vi nos impetit,
Aut moribus se suggerit,
Aut actibus se interserit.

Repoussez les assauts que nous livre
L'impétueuse violence de nos passions,
Préservez-nous du mal qui tend à pénétrer dans nos habitudes,
Ou à se glisser dans nos actes.

Da gaudiorum praemia,
Da gratiarum munera :
Dissolve litis vincula,
Adstringe pacis fœdera.

Donnez-nous les joies de la récompence,
Donnez-nous les bienfaits de la grâce,
Brisez les chaînes de la discorde,
(1) Resserrez les liens de la paix.

Praesta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Exaucez-nous, Père très miséricordieux,
Et vous, Fils unique égal au Père,
Qui avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

(1) Ces chaînes de la discorde sont celles du péché qui trouble l'ordre établi par Dieu et nous révolte contre lui. Cette paix est celle de l'âme chrétienne avec son Créateur, pacte scellé dans le sang du Christ, alliance admirable qui doit aller se resserrant jusqu'à la patrie.

LE SAMEDI À VÊPRES

HYMNE.—S. Ambroise.

Jam sol recedit igneus ;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde lumen cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere :
Digneris, ut Te supplices
Laudemus inter cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

Le soleil disparaît avec ses feux,
O vous qui êtes lumière : Unité éternelle,
Trinité bienheureuse,
Versez votre lumière dans nos cœurs.

Le matin, nous chantons vos louanges,
Le soir, nous vous prions encore ;
Daignez faire, nous vous en supplions,
Que nous soyons associés aux concerts des habitants des Cieux.

Gloire soit à jamais, comme elle le fut toujours,
Au Père, et au Fils,
Et à vous Esprit-Saint,
Dans tous les siècles. Amen,

A COMPLIES

HYMNE.—S. Ambroise.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut pro tua clementia
Sis præsul, et clementia.

Procul recedant somnia,
Et noxium phantasmata ;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Avant la fin de ce jour qui s'enfuit,
Nous vous supplions, ô Créateur de toutes choses,
D'être dans votre clémence,
Notre protecteur et notre gardien.

Que les songes et les fantômes de la nuit
S'enfuient loin de nous ;
Comprimez notre ennemi :
Que nos corps restent purs.

Faites-nous cette grâce, ô Père très miséricordieux,
Et vous, ô Fils unique égal au Père :
Vous qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

ANTIENNES À LA SAINTE VIERGE

Alma Redemptoris Mater quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo ; tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum genitorem,
Virgo prius ac posterius. Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Auguste Mère du Rédempteur, vous qui êtes la Porte du ciel toujours ouverte,
Et l'Etoile de la mer, secourez ce peuple qui tombe
Mais qui désire se relever. Au grand étonnement de la nature,
Vous avez donné naissance à votre divin auteur.
Vierge dans la conception, Vierge après l'enfantement,
Vous qui avez reçu de Gabriel le salut, daignez prendre pitié des pauvres pécheurs.

Ave Regina cœlorum,
Ave Domina Angelorum :
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Salut, Reine des Cieux ;
Salut, Souveraine des Anges,
Tige féconde, Salut. Salut, Porte du ciel
Par laquelle la lumière s'est levée sur le monde.

Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

Jouissez de vos honneurs, ô Vierge glorieuse,
Belle et ravissante pardessus toutes les créatures,
Adieu, ô toute belle,
Et implorez le Christ en notre faveur.

Regina cœli lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit, sicut dixit, alleluia,
Ora pro nobis Deum, alleluia.

Reine du Ciel, réjouissez-vous, alleluia,
Car celui que vous avez mérité de porter, alleluia,
Est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia,
Daignez prier Dieu en notre faveur, alleluia.

Salve, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exsules, filii Hevæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eja Ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria,

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous crions vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux. Et au sortir de cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie.

PROPRE DU TEMPS.

LE SAMEDI AVANT LE 1er DIMANCHE DE L'AVENT À VÊPRES

HYMNE—S. GRÉGOIRE.

Creator alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu Redemptor omnium,
Intende votis supplicum ;

Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiares, ad Crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima ;

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et Cœlites et inferi
Tremente curvantur genu.

Te deprecamur ultimæ
Magnum diei Judicem ;
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula, Amen.

Bienfaisant Créateur des Cieux,
Lumière éternelle des croyants,
Rédempteur de tous les hommes, ô Jésus !
Ecoutez les vœux de ceux qui vous prient.

Afin d'empêcher la terre de périr,
Par les pièges du démon, dans l'élan de votre amour,
Vous vous êtes fait le remède
Des maux de ce monde languissant.

Pour expier sur la croix,
Le crime commun des hommes,
O victime immaculée,
Vous sortez de l'auguste sein de la Vierge.

Devant votre puissance et votre gloire,
Dès que votre nom se fait entendre,
Le Ciel et l'enfer,
Fléchissent en tremblant le genou.

Juge souverain du dernier jour,
Nous vous en supplions,
Défendez-nous des ennemis,
Par les armes de la grâce céleste.

Puissance, honneur, louange et gloire.
A Dieu le Père et à son Fils,
Ainsi qu'au saint Consolateur,
Dans les siècles des siècles. Amen.

LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

AUX 1ères VÊPRES

HYMNE.—S, AMBROISE.

Jesu Redemptor omnium,
Quem lucis ante originem
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, aequora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis Auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda Sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.

Jesu tibl sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In simpiterna sæcula. Amen.

O Jésus Rédempteur de tous les hommes,
Vous qu'avant la première aurore,
En sa Paternité suprême,
Le Père engendra d'une gloire égale à la sienne.

Vous lumière et splendeur du Père,
Vous, l'éternelle espérance de tous,
Ecoutez ces prières que vos humbles serviteurs vous adressent
Par toute la terre.

Souvenez-vous, ô Créateur du monde,
Que vous avez un jour,
En naissant d'une Vierge toute pure,
Pris un corps semblable au nôtre.

Le jour présent,
Ce jour que ramene l'année dans son cours,
Atteste que seul descendu du sein du Père,
Vous êtes venu sauver le monde.

Les astres, la terre, la mer
Et tout ce que le ciel couronne,
Saluent par un nouveau cantique
L'Auteur d'un salut nouveau.

Et nous, qui avons été lavés
Par l'effusion de votre Sang divin,
Nous vous offrons, ô Christ, le tribut de cet hymne.
A la gloire de votre jour natal.

O Jésus qui êtes né de la Vierge,
Soyez glorifié
Avec le Père et l'Esprit-Saint
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES

HYMNE. — Sédulius.

A solis ortus cardine
Ad usque terræ limitem,
Christum canamus Principem
Natum Maria virgine.

Beatus auctor sæculi
Servile corpus induit :
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Castæ parentis viscera
Cœlestis intrat gratia :
Venter Puellæ bajulat
Secreta, quae non noverat.

Domus pudici pectoris
Templum repente fit Dei :
Intacta nesciens virum,
Concepit alvo Filium.

Enititur puerpera,
Quem Gabriel prædixerat,
Quem ventre Matris gestiens
Baptista clausum senserat.

Fœno jacere pertulit :
Praesepe non abhorruit :
Et lacte modico pastus est
Per quem nec ales esurit.

Gaudet chorus cœlestium,
Et Angeli canunt Deo :
Palamque fit Pastoribus
Pastor, Creator omnium.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Du point où le soleil se lève
Jusqu'aux limites de la terre,
Chantons le Christ-Roi,
Né de la Vierge Marie.

Le bienheureux Auteur du monde
Revêt un corps de servitude,
Afin que délivrant la chair par la chair,
Il sauve de leur perte, ceux qu'il a créés.

Au sein d'une chaste Mère,
Descend la grâce céleste,
Les flancs d'une Vierge portent
Un mystère qu'elle ne connaissait pas.

La demeure d'un sein pudique
Devient soudain le temple de Dieu ;
La Vierge, intacte et toujours pure,
Conçoit un fils dans ses entrailles.

Cette jeune mère enfante
Celui qu'annonça Gabriel,
Celui dont Jean, captif encore au sein maternel,
Reconnut la présence.

Il a souffert de reposer sur la paille;
Il n'a pas eu horreur de la crèche ;
Il s'est nourri d'un peu de lait,
Lui qui rassasie jusqu'au petit oiseau.

Le chœur des Esprits célestes se réjouit,
Et les Anges chantent à Dieu ;
Il se manifeste aux bergers,
Lui le Pasteur, le Créateur de tous.

Gloire soit à vous, ô Jésus !
Qui êtes né de la Vierge :
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LES SAINTS INNOCENTS À MATINES.

HYMNE– PRUDENCE

Audit tyrannus anxius
Adesse regum Principem,
Qui nomen Israel regat,
Teneatque David regiam.

Exclamat amens nuntio :
Successor instat, pellimur :
Satelles i ferrum rape :
Perfunde cunas sanguine.

Quid proficit tantum nefas ?
Quid crimen Herodem juvat ?
Unus tot inter funera
Impune Christus tollitur.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

L'inquiet tyran vient d'apprendre
La naissance du Roi des rois,
De celui qui doit régir Israël,
Et occuper le trône de David.

A cette nouvelle, il s'écrie tout éperdu :
Un successeur arrive, on me chasse !
Allez satellites, prenez le fer,
Inondez de sang les berceaux.

A quoi sert un tel forfait ?
Quelle est pour Hérode l'utilité de ce crime ?
Seul le Christ est dérobé à ce grand carnage
Et il se trouve en sûreté.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire au Père et à l'Esprit divin,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Prudence

Salvete flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et coronis luditis.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Salut, ô fleurs des Martyrs !
Vous que, au seuil même de la vie,
Le persécuteur du Christ a moissonnés,
Comme un tourbillon enlève les roses naissantes.

Vous êtes les premières victimes du Christ,
Tendre troupeau d'enfants immolés :
Innocents, sous l'autel même vous jouez
Avec vos palmes et vos couronnes.

A vous soit la gloire, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit
Dans les siècles éternels ! Amen.

L'EPIPHANIE DU SEIGNEUR AUX 1ères VÊPRES.

HYMNE.—Sédulius.

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia,

Cruel Hérode,
Pourquoi crains-tu l'arrivée d'un Dieu Roi ?
Il ne ravit pas les sceptres mortels,
Celui qui donne les royaumes célestes.

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Les Mages s'avançaient, suivant l'étoile
Qu'ils avaient vue et qui marchait devant eux ;
Sa lumière leur fait trouver la *vraie* lumière,
Par leurs présents, ils reconnaissent un Dieu.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

L'agneau céleste a touché
L'onde du lavoir de pureté ;
Par son ablution, il lave et détruit en nous
Des péchés qu'il n'a point commis.

Novum genus potentiæ !
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere
Mutavit unda originem.

Nouveau prodige de puissance !
L'eau rougit dans les urnes *de Cana* ;
Jésus ordonna de verser : l'eau change nature,
Et s'écoule en flots de vin.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Jésus, qui vous êtes révélé aux Gentils,
Gloire à vous,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit divin.
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Prudence.

O sola magnarum urbium
Major Bethlem, cui contigit
Ducem salutis cœlitus
Incorporatum gignere.

O Béthléhem, tu surpasses seule en grandeur les villes les plus célèbres
Toi à qui revient l'honneur
D'engendrer l'Auteur de notre salut,
Descendu du ciel et revêtu d'un corps mortel.

Quem stella, quæ solis rotam
Vincit decore ac lumine,
Venisse terris nuntiat
Cum carne terrestri Deum.

Une étoile dont la beauté et l'éclat surpasse le soleil,
Annonce que c'est un Dieu,
Revêtu d'une chair terrestre,
Qui est venu sur la terre.

Videre postquam illum Magi,
Eoa promunt munera,
Stratique votis offerunt
Thus, myrrham, et aurum regium.

Les mages après l'avoir vu,
Découvrant des dons apportés d'Orient :
Se prosternant ils lui offrent avec leurs vœux,
L'encens, la myrrhe, et l'or des rois.

Regem Deumque annuntiant
Thesaurus, et fragrans odor
Thuris Sabæi, ac myrrheus
Pulvis sepulchrum prædocet.

Ces trésors et l'odeur suave de l'encens de Saba
Atteste la présence d'un roi et d'un Dieu ;
Et la poudre de myrrhe
Nous prédit la sépulture.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti Gentibus,
Cum Patre, et Almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Jésus, qui vous êtes révélé aux Gentils,
Gloire à vous,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit divin
Dans les siècles éternels. Amen.

LE SAMEDI APRÈS LES CENDRES A VÊPRES.

HYMNE—S. GRÉGOIRE.

Audi benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenaric.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus :
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
Corpus per abstinentiam,
Culpæ ut relinquant pabulum.
Jejuna corda criminum.

Præsta beata Trinitas,
Concede simplex Unitas,
Ut Fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

Créateur plein de bonté,
Daignez écouter les prières que nous répandons avec nos larmes,
Durant ce jeûne sacré,
De quarante jours.

O divin scrutateur des cœurs,
Vous connaissez l'insuffisance de nos forces,
Accordez la grâce du pardon
A ceux qui reviennent à vous.

Nous avons, il est vrai, beaucoup péché,
Mais pardonnez à ceux qui le confessent,
Et pour la gloire de votre nom,
Guérissez nos âmes languissantes.

Faites que la résistance de notre corps
Soit abattue par l'abstinence :
Afin que notre cœur, soumis à un jeûne spirituel,
Ne cherche plus un aliment dans le péché.

Accordez-nous cette faveur, ô Trinité bienheureuse,
Unité parfaite !
Rendez fructueux pour vos fidèles
Les jeûnes dont il vous offrent le tribut. Amen.

LE SAMEDI AVANT LE DIMANCHE DE LA PASSION À VÊPRES.

HYMNE—S. FORTUNAT.

Vexilla Regis prodeunt :
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

L'étendard du Roi s'avance ;
Voici briller le mystère de la Croix
Sur laquelle la vie a souffert la mort
Et par sa mort nous a donné la vie.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

De son côté blessé
Par le fer cruel d'une lance,
Coulent l'eau et le sang
Pour laver à jamais nos souillures.

Impleta sunt, quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibns :
Regnavit a ligno Deus.

Il s'est accompli
L'oracle de David qui dans ses chants inspirés,
Avait dit aux nations :
Dieu règnera par le bois.

Arbor decora, et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere

Tu es beau, tu es éclatant de gloire
Arbre paré de la pourpre du Roi,
Tronc choisi sur une souche bénie,
Et trouvé digne de toucher des membres si sacrés !

Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

Heureux arbre, aux bras duquel
Fut suspendue la rançon du monde,
Tu es devenu la balance où fut pesé ce corps,
Dont le poids divin enleva sa proie à l'enfer.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Salut, ô Croix, notre unique espérance !
En ces jours consacrés à honorer la passion du Sauveur,
Augmente la grâce dans les âmes justes,
Efface les crimes des coupables.

Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

Que tout esprit publie vos louanges,
O Trinité, source de notre salut.
Vous nous donnez la victoire par la Croix,
Daignez-y ajouter la récompense. Amen.

LE DIMANCHE DE LA PASSION A MATINES.

HYMNE.—Claudien Mamert.

Pange, lingua, gloriosi
Lauream certaminis,
Et super Crucis trophæo,
Dic triumphum nobilem :
Qualiter Redemptor orbis
Immolatus vicerit.

Chante, ô ma langue,
Les lauriers d'un glorieux combat ;
Célèbre la noble victoire
Dont la Croix est le trophée,
Comment le Rédempteur du monde,
Triomphe en s'immolant.

De parentis protoplasti
Fraude Factor condolens,
Quando pomi noxialis
In necem morsu ruit :
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret.

Celui qui forma de ses mains notre premier père,
Compatit à son malheur, quand, par suite de la fourberie du démon,
Il mangea d'un fruit funeste
Et se précipita ainsi dans la mort.
Dès ce moment le Créateur lui-même désigna le bois
Pour réparer les dommages qu'avait causés le bois.

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat ;
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret inde,
Hostis unde læserat.

Ce bois, l'œuvre de notre salut
Le réclamait,
Afin qu'un divin stratagème déjouât l'artifice
D'un traître habile à prendre toutes les formes,
Et nous procurât le remède par l'instrument même
Dont cet ennemi s'était servi pour nous blesser.

Quando venit ergo sacri
Plenitudo temporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Conditor ;
Atque ventre virginali
Carne amictus prodiit.

Lors donc que le temps marqué par le décret divin
Fut accompli,
Celui par qui le monde a été créé
Fut envoyé du haut du trône de son Père,
Et naquit d'un sein virginal,
Revêtu de notre chair mortelle.

Vagit infans inter arcta
Conditus præsepia :
Membra pannis involuta
Virgo mater alligat :
Et Dei manus pedesque
Stricta cingit fascia.

Petit enfant, il vagit,
Couché dans une pauvre crèche
La Vierge sa mère enveloppe
Ses membres de langes qui les captivent,
Elle entoure d'étroites bandelettes
Les mains et les pieds d'un Dieu.

Sempiterna sit beatæ
Trinitati gloria,
Æqua Patri Filioque,
Par decus Paraclito :
Unius Trinique nomen
Laudet universitas. Amen.

Gloire éternelle
A la bienheureuse Trinité ;
Honneur égal au Père au Fils
Et au Paraclet :
Louange de la part de tous les êtres
A celui qui réunit la Trinité à l'Unité. Amen.

À LAUDES

HYMNE. — Fortunat.

Lustra sex qui jam peregit,
Tempus implens corporis,
Sponte libera Redemptor
Passioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.

Déjà le Rédempteur a parcouru six lustres, (1)
Sa vie mortelle touche à sa fin.
C'est librement et volontairement
Qu'il se livre aux tourments de sa passion,
Et ce divin agneau est élevé sur l'arbre de la Croix,
Pour y être immolé.

Felle potus ecce languet :
Spina, clavi, lancea
Mite corpus perforarunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavantur flumine !

Abreuvé de fiel, le voilà languissant :
Les épines, les clous, la lance
Ont transpercé sa chair délicate
L'eau et le sang découlent de sa blessure,
Et ce fleuve purifie
La terre, la mer, les astres et le monde entier.

Crux fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, germine :
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sustinent.

O Croix, l'appui de notre confiance ;
Arbre seul illustre entre tous les autres,
Nul forêt n'a produit ton pareil
Pour le feuillage, la fleur et le fruit.
Il nous est cher, ce fer ; il nous est cher, ce bois ;
Et combien est doux le fardeau qu'ils soutiennent.

Flecte ramos arbor alta,
Tensa laxa viscera,
Et rigor, lentescat ille,
Quem dedit nativitas ;
Et superni membra Regis
Tende miti stipite.

Fléchis tes branches, arbre élevé,
Soulage les membres qui y sont tendus,
Qu'elle s'adoucisse cette raideur,
Que te donna la nature,
Étends sur un tronc plus doux
Les membres du Roi suprême.

(1). Lustre, espace de cinq ans.

Sola digna tu fuisti
Ferre mundi victimam ;
Atque portum præparare
Arca mundo naufrago,
Quam sacer cruor perunxit,
Fusus Agni corpore.

Sempiterna sit beatae
Trinitati gloria,
Æqua Patri, Filioque ;
Par decus Paraclito :
Unius Trinique nomen
Laudet universitas. Amen.

Seule tu as été trouvée digne,
De porter la victime du monde.
Et d'être pour ce monde naufragé,
L'arche qui mène au port,
O Croix qui fus arrosée par le sang divin
Qui s'échappa du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle
A la bienheureuse Trinité,
Honneur égal au Père, au Fils,
Au Paraclet :
Que tous les êtres louent
Celui qui réunit la Trinité à l'Unité. Amen.

LA SAMEDI IN ALBIS À VÊPRES

HYMNE.

Ad regias Agni dapes
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.

Divina cujus Charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor Sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus :
Fugitque divisum mare,
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cœli Victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia.

Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitae renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Au festin royal de l'Agneau
Portant la robe blanche
Après le passage de la mer Rouge,
Chantons le Christ, chantons notre Roi.

C'est lui dont la charité divine
Nous verse à boire son propre sang ;
Son amour est le sacrificateur qui immole
Les membres de son corps sacré

Devant le sang qui teint les portes
L'Ange exterminateur est saisi de crainte :
La mer, divisée en deux, fuit devant nous ;
Nos ennemis sont submergés dans les flots.

Notre Pâque à nous, maintenant est le Christ.
Il est notre victime pascale ;
Il est pour les cœurs purs,
Le pur azyme de la sincérité.

O victime vénérable, venue du ciel,
Par qui les enfers sont domptés,
Les liens de la mort brisés,
Les dons de la vie recouvrés ;

Vainqueur des enfers terrassés,
Le Christ déploie son étendard ;
Il rouvre le ciel,
Et traîne en captif le roi des ténèbres.

Pour être toujours, ô Jésus,
La joie pascale de nos âmes,
Daignez affranchir de la cruelle mort du péché,
Ceux que vous avez fait renaître à la vie.

Gloire soit rendue à Dieu le Père,
Et au Fils qui est ressussité d'entre les morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles éternels. Amen.

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR À MATINES.

HYMNE.

Æterne Rex altissime,
Redemptor et fidelium,
Cui mors perempta detulit
Summæ triumphum gloriæ :

Ascendis orbes siderum,
Quo te vocabat cœlitus
Collata, non humanitus,
Rerum potestas omnium :

Et trina rerum machina,
Cœlestium, terrestrium,
Et inferorum condita,
Flectat genu jam subdita.

Tremunt videntes Angeli
Versam vicem mortalium :
Peccat caro, mundat caro,
Regnat Deus Dei caro.

Sis ipse nostrum gaudium,
Manens olympo præmium,
Mundi regis qui fabricam,
Mundana vincens gaudia.

Hinc te precantes, quæsumus,
Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursum subleva
Ad te superna gratia.

Roi éternel et très haut,
Rédempteur des fidèles,
Votre victoire sur la mort, que vous avez détruite,
Vous a donné un triomphe glorieux.

Vous vous élevez au-dessus de la région des astres,
Jusqu'à ce trône d'où vous allez exercer
L'universelle puissance
Que le Ciel, et non l'homme vous a conférée.

Les trois règnes du monde,
La terre, les cieux, les enfers,
Soumis à votre empire,
Fléchissent le genou devant votre Majesté.

Les Anges tremblent en voyant
Les changements opérés dans le sort des mortels :
La chair avait péché, et la chair purifie,
Un Dieu règne dans la chair d'un Dieu !

Soyez vous-même notre joie,
Vous qui nous attendez au ciel pour y être notre récompense,
Vous qui gouvernez l'univers,
O Christ, plus doux que les joies d'ici-bas.

Nous vous adressons encore nos prières :
Pardonnez nos péchés, pardonnez-les tous ;
Et attirez en haut vers vous, nos cœurs,
Par la vertu de la céleste grâce.

Ut cum repente cœperis
Clarere nube Judicis,
Pœnas repellas debitas,
Reddas coronas perditas.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui victor in cœlum redis,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Afin qu'au moment où soudain vous paraîtrez
Eclatant de gloire, venant comme Juge dans la nuée,
Vous écartiez de nous les châtiments que nous méritons,
Vous nous rendiez les couronnes que nous avons perdues.

O Jésus qui, vainqueur, remontez dans les cieux,
Gloire vous soit rendue,
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Salutis humanæ Sator,
Jesu voluptas cordium
Orbis redempti Conditor
Et casta lux amantium.

(1) Auteur du salut de l'homme,
O Jésus la joie des cœurs,
Créateur de ce monde que vous avez racheté,
Et chaste lumière de ceux qui vous aiment.

Qua victus es clementia.
Ut nostra ferres crimina,
Mortem subires inuocens,
A morte nos ut tolleres ?

Quelle clémence a triomphé de vous,
En sorte que vous vous soyez chargé de nos crimes,
Et qu'innocent vous vous soyez soumis à la mort,
Pour nous arracher nous-mêmes à la mort ?

Perrumpis infernum chaos,
Vinctis catenas detrahis :
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.

Vous avez brisé les portes des abîmes infernaux,
Vous avez fait tomber les chaînes des captifs ;
Après votre victoire vous avez obtenu le plus noble triomphe,
Et vous êtes venu vous asseoir à la droite du Père.

Te cogat indulgentia,
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Laissez-vous fléchir encore par votre bonté,
Pour réparer nos malheurs ;
Et faites-nous jouir
De la bienheureuse lumière de votre visage.

Tu dux ad astra et semita.
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium. Amen.

Vous êtes le guide et la voie qui mènent aux cieux ;
Soyez aussi le but auquel aspirent nos cœurs ;
Soyez la joie de nos larmes,
Soyez la douce récompence de notre vie. Amen.

(1) Plus littéralement *semeur de notre salut.*

LA FÊTE DE LA PENTECÔTE AUX 1ÈRES VÊPRES.

HYMNE.

Veni, Creator Spriritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti, pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Venez, Esprit Créateur, (1)
Visitez les âmes de vos fidèles
Remplissez de la grâce céleste
Les cœurs que vous avez créés.

Vous êtes appelé le Paraclet,
Le don du Dieu très haut,
La source d'eau vive, le feu, l'Amour,
L'onction spirituelle.

C'est veus qui êtes l'auteur des sept dons,
Le doigt de la droite du Père :
C'est vous qui fûtes promis solennellement par lui aux hommes,
Vous qui mettez sur leurs lèvres les trésors de votre parole.

Faites briller votre lumière dans nos esprits (2) ;
Versez l'amour dans nos cœurs ;
Soutenez la faiblesse de notre corps
Par votre incessante énergie.

Chassez au loin notre ennemi,
Hâtez-vous de nous donner la paix,
Afin qu'étant parvenus ainsi par votre grâce et marchant sous votre conduite,
Nous évitions tout mal.

Faites que, par vous, nous connaissions le Père,
Faites-nous connaître aussi le Fils,
Puissions-nous enfin croire toujours que vous êtes l'Esprit-Saint.
Qui procède de l'un et de l'autre.

Gloire soit rendue à Dieu le Père
Et au Fils qui est ressussité des morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Amen.

(1) *Créateur*, par rapport à la nouvelle création dont le psalmiste a dit : " Créez en moi un cœur pur, un esprit droit. "

(2) Plus littéralement : *dans nos sens*, ce qui doit s'entendre des sens intérieurs qui sont les facultés de notre âme.

À MATINES.

HYMNE - S. AMBROISE.

Jam Christus astra ascenderat,
Reversus unde venerat,
Patris fruendum munere
Sanctum daturus Spiritum.

Déjà le Christ, franchissant la région des astres,
Etait remonté là d'où il était venu,
Et d'où il devait nous envoyer pour nous en faire jouir,
L'Esprit-Saint, le Don du Père.

Solemnis urgebat dies,
Quo mystico septemplici
Orbis volutus septies
Signat beata tempora.

Le cycle mystérieux des sept jours
Etant sept fois révolu,
On arrivait au jour solennel
Qui devait marquer le début d'une ère bienheureuse.

Cum lucis hora tertia
Repente mundus intonat,
Apostolis orantibus
Deum venire nuntiat.

A la troisième heure du jour,
Le monde retentit tout à coup d'un bruit éclatant
Qui annonce aux Apôtres en prière
La venue de Dieu.

De Patris ergo lumine
Decorus ignis almus est,
Qui fida Christi pectora
Calore Verbi compleat.

C'est un feu qui procède de la lumière du Père,
Un feu d'un admirable éclat,
Un feu divin qui remplit de la chaleur du Verbe,
Les cœurs des fidèles du Christ.

Impleta gaudent viscera,
Afflata sancto Spiritu,
Vocesque diversas sonant
Fantur Dei magnalia.

Au souffle de l'Esprit-Saint,
Ils sont intérieurement comblés de joie ;
Des accents divers résonnent sur leurs lèvres,
Et ils annoncent les merveilles opérées par Dieu.

Notique cunctis gentibus,
Græcis, Latinis, Barbaris,
Simulque demirantibus,
Linguis loquuntur omnium.

Ils sont compris par des hommes de toutes nations,
Par les Grecs, les Latins, les Barbares,
Et à l'étonnement de tous,
Ils parlent à la fois le langage de chacun d'eux.

Judæa tunc incredula,
Vesana torvo spiritu,
Madere musto sobrios
Cristi fideles increpat.

La Judée se montre alors incredule,
Et dans l'égarement de sa haine insensée,
Elle accuse d'un excès de vin
Les sobres disciples du Christ.

Sed editis miraculis
Occurrit, et docet Petrus
Falsum profari perfidos,
Joele teste comprobans.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Cependant des miracles s'accomplissent,
Pierre arrive et confond,
Par le témoignage même de Joël,
Les mensongères allégations des perfides.

Gloire soit rendue à Dieu le Père,
Et à son Fils qui est ressuscité des morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—S. HILAIRE.

Beata nobis gaudia
Anni reduxit orbita,
Cum Spiritus Paraclitus
Illapsus est Apostolis.

Le cours de l'année a ramené
Pour nous les joies Saintes
Du jour où l'Esprit Paraclet
Est descendu sur les Apôtres.

Ignis vibrante lumine
Linguæ figuram detulit.
Verbis ut essent proflui,
Et charitate fervidi

Le feu qui darde sur eux sa lumière,
Présente la forme d'une langue,
Pour signifier qu'ils auront une élo-
quence abondante
Et qu'ils seront brûlants de charité.

Linguis loquuntur omnium :
Turbæ paveut Gentilium :
Musto madere deputant
Quos Spiritus repleverat.

Ils parlent les langues de tous les
assistants ;
Ces foules de Gentils sont saisis de
stupeur pour un tel prodige ;
On attribue au vin, l'ivresse de ceux
Dont le Saint-Esprit vient de remplir
les cœurs.

Patrata sunt hæc mystice,
Paschæ peracto tempore,
Sacro dierum circulo,
Quo lege fit remissio.

Ces faits sont le mystérieux accom-
plissement d'une antique figure,
Alors que le temps pascal étant écoulé,
S'ouvrait un cycle sacré de jours
Où la Loi remettait toutes les dettes.

Te nunc, Deus piissime,
Vultu precamur cernuo,
Illapsa nobis cœlitus
Largire dona Spiritus.

Maintenant donc, ô Dieu très clé-
ment,
Nous vous en conjurons, la face pros
ternée,
Puisque c'est pour nous que vous les
avez fait descendre du Ciel,
Répandez avec abendance dans nos
âmes, les dons de votre Esprit.

Dudum sacrata pectora
Tua replesti gratia :
Dimitte nostra crimina,
Et da quieta tempora.

Vous avez autrefois rempli de vo-
tre grâce
Ces cœurs qu'elle a consacrés ;
Remettez-nous nos péchés
Et accordez-nous des jours de paix.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père
Et au Fils, qui est ressuscité des
morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Amen.

FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ.
À LAUDES.

HYMNE.

Tu, Trinitatis Unitas,
Orbem potenter quæ regis,
Attende laudis canticum,
Quod excubantes psallimus.

O Dieu unique en trois personnes,
Qui gouvernez le monde dans votre puissance,
Daignez prêter attention aux cantiques de louange
Que nous vous chantons dans nos veilles.

Ortus refulget lucifer,
Præitque solem nuntius :
Cadunt tenebræ noctium :
Lux sancta nos illuminet.

Déjà l'aurore brille
Et nous annonce le retour de la lumière,
Les ténèbres de la nuit disparaissent :
Qu'une lumière sainte nous éclaire.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

LA FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT

À VÊPRES.

HYMNE. — S. THOMAS.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit :
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Chante, ô ma langue,
Le mystère du corps glorieux
Et du précieux sang
Que versa pour la rançon du monde,
Le fruit d'un sein généreux,
Le Roi des nations.

Il nous fut donné ; pour nous il naquit
De la Vierge sans tache ;
Il vécut avec les hommes,
Et après avoir jeté la semence de sa parole,
Il acheva son séjour ici-bas
Par une admirable institution.

Dans la nuit de la cène suprême,
Assis à table avec ses frères,
Après avoir pleinement observé la loi
Dans les mets prescrits,
Lui-même de ses propres mains
Se donne en nourriture aux douze qu'il a choisis.

Le verbe fait chair change par sa parole
Un pain véritable en sa propre chair
Et le vin devient le sang du Christ :
Si la raison défaille ici,
La foi seule suffit
Pour affermir un cœur sincère.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Adorons donc, prosternés,
Un si grand Sacrement ;
Que les rites antiques
Cèdent la place à ce nouveau mystère;
Et que la foi supplée
Aux défaillances des sens.

Gloire, louange,
Salut et honneur,
Puissance et bénédiction
Soient au Père et au Fils,
Pareil hommage
A Celui qui procède de l'un et de l'autre. Amen.

A MATINES.

HYMNE.—S. THOMAS.

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
At ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces, et opera.

Prenons part avec joie à ces solennités sacrées ;
Que du fond des cœurs résonne la louange ;
Arrière le passé ! Que tout se renouvelle,
Les cœurs, les voix et les œuvres.

Noctis recolitur cœna novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Nous célébrons la mémoire de la dernière cène,
De cette nuit où nous savons que le Christ
Partage avec ses frères l'agneau et les azymes,
Selon les rites prescrits à nos pères jadis.

Post agnum typicum, expletis epulis
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Après l'agneau figuratif, le repas terminé,
Le Seigneur donna de ses propres mains
Son corps aux disciples,
Tout entier à tous, tout entier à chacun.

Dedit fragilibus Corporis ferculum,
Dedit et tristibus Sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Ils sont faibles et pour les réconforter il leur donne l'aliment de son corps.
Ils sont tristes, et il leur offre le breuvage de son sang,
Disant : Prenez la coupe que je vous mets en mains,
Buvez-en tous.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant, et dent cæteris.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice
Dont il a voulu que le ministère fût confié
Aux seuls prêtres : à eux il appartient
De s'en nourrir et de le donner aux autres.

Panis angelicus fit panis hominum :
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.

Le pain des Anges devient le pain des hommes !
Le pain du ciel met fin aux figures.
O prodige admirable ! Le Maître se fait la nourriture
De son pauvre et vil esclave.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

O Dieu unique en trois personnes, nous vous prions,
Visitez-nous en ce jour où nous vous honorons ;
Par vos sentiers, (1) conduisez-nous au but auquel nous tendons,
A la lumière que vous habitez. Amen.

(1) Les voies de l'amour, du sacrifice et de l'anéantissement.

A LAUDES.

HYMNE. — S. Thomas.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

Le Verbe divin se produit jusqu'à nous
Sans quitter la droite de son Père,
Et sorti pour accomplir son œuvre,
Il vient au soir de sa vie.

Un disciple est près de le livrer
A ses envieux ennemis pour la mort ;
Lui, le prévenant,
Se livre à ses disciples comme aliment de vie.

Sous deux espèces
Il leur donne sa chair et son sang,
Afin de nourrir tout entier
L'homme composé de deux substances.

En naissant, il s'est fait notre compagnon ;
Dans son festin sacré, il s'est donné comme aliment ;
En mourant, il s'est fait notre rançon;
Dans son royaume, il se donne en récompense.

O salutaire Hostie,
Qui ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous presse par ses attaques,
Donnez-nous la force, secourez-nous.

Au Seigneur unique en trois personnes
Soit gloire éternelle ;
Qu'il nous donne en la patrie
La vie qui n'aura pas de fin ! Amen.

PROPRE DES SAINTS.

FÊTES DE DÉCEMBRE.

LE 8. L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. VIERGE MARIE. À MATINES.

HYMNE.

Præclara custos Virginum,
Intacta mater Numinis,
Cœlestis aulæ janua,
Spes nostra, cœli gaudium.

Inter rubeta lilium,
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostra medelam vulneri.

Turris draconi impervia,
Amica stella naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuaque luce dirige.

Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, deviis
Tutam reclude semitam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Illustre gardienne des vierges,
Mère Immaculée, Mère de Dieu,
Porte du royaume céleste,
Notre espérance et la joie du ciel !

Lis au milieu des épines,
Colombe d'une incomparable beauté,
Tige produisant de sa racine bénie,
Un baume pour nos blessures.

Tour inaccessible au dragon,
Etoile aimée des naufragés,
Protégez-nous contre les ruses de l'ennemi,
Et dirigez-nous par votre lumière.

Dissipez les ténèbres de l'erreur,
Eloignez-nous des écueils trompeurs,
Et ramenez ceux qui s'égarent au milieu des flots agités,
Dans la route assurée du salut.

A vous gloire, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire à vous avec le Père et l'Esprit-Saint
Dans les siècles éternels. Amen.

FÊTES DE JANVIER.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS. À VÊPRES

HYMNE.—S. BERNARD.

Jesu dulcis memoria,
Dans vera cordis gaudia,
Sed super mel et omnia,
Ejus dulcis præsentia.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus, Dei Filius

Jesu, spes pœnitentibus,
Quam pius es petentibus !
Quam bonus te quærentibus !
Sed quid invenientibus !

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere :
Expertus potest credere
Quid sit Jesum diligere.

Sis Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium.
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper sæcula. Amen.

Le nom de Jésus est doux à la mémoire,
Il apporte à nos cœurs les joies véritables,
Mais la douce présence de Jésus
Est au-dessus du miel et de toutes choses.

Rien ne se peut chanter de plus suave,
Rien ne peut s'entendre de plus agréable ;
Nulle pensée n'est plus douce
Que Jésus le Fils de Dieu.

Jésus ! espoir des pénitents.
Que vous êtes bon pour ceux qui vous implorent !
Que vous êtes bon pour ceux qui vous cherchent !
Mais que n'êtes-vous pas pour ceux qui vous trouvent !

La langue ne saurait dire,
Les lettres ne peuvent exprimer,
Ce que c'est qu'aimer Jésus ;
Celui qui l'éprouve peut le croire.

Soyez notre allégresse, ô Jésus ;
Vous qui serez notre récompense ;
Et que notre gloire soit en vous
Durant tous les siècles, à jamais. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Jesu Rex admirabilis,
Et triumphator nobilis,
Dulcedo ineffabilis,
Totus desiderabilis,

Quando cor nostrum visitas,
Tunc lucet ei veritas,
Mundi vilescit vanitas.
Et intus fervet caritas.

Jesu dulcedo cordium,
Fons vivus, lumen mentium,
Excedens omne gaudium,
Et omne desiderium.

Jesum omnes agnoscite,
Amorem ejus poscite :
Jesum ardenter quærite,
Quærendo inardescite.

Te nostra Jesu vox sonet,
Nostri te mores exprimant,
Te corda nostra diligant,
Et nunc, et in perpetuum. Amen.

Jésus, Roi admirable
Et noble triomphateur,
Douceur ineffable,
Vous êtes tout désirable.

Quand vous visitez notre cœur,
La vérité brille pour lui,
Il méprise la vanité du monde.
Et s'enflamme entièrement de charité.

O Jésus, tendresse des cœurs,
Source vive, lumière des âmes.
Vous surpassez toute joie
Et tous les désirs.

Reconnaissez tous Jésus,
Demandez son amour ;
Cherchez Jésus avec ardeur,
Et en le cherchant embrasez-vous.

Que notre voix, ô Jésus, redise votre nom,
Que nos mœurs reproduisent les vôtres,
Que nos cœurs vous aiment,
Et maintenant, et à jamais. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—S. Bernard.

Jesus, decus angelicum,
In aure dulce canticum,
In ore mel mirificum,
In corde nectar cœlicum.

Qui te gustant, esuriunt;
Qui bibunt, adhuc sitiunt,
Desiderare nesciunt,
Nisi Jesum, quem diligunt.

O Jesu mi dulcissime,
Spes suspirantis animæ :
Te quærunt piæ lacrymæ,
Te clamor mentis intimæ.

Mane nobiscum, Domine,
Et nos illustra lumine,
Pulsa mentis caligine,
Mundum reple dulcedine.

Jesu, flos Matris Virginis,
Amor nostræ dulcedinis,
Tibi laus, honor nominis,
Regnum beatitudinis. Amen.

Jésus, gloire des Anges,
Chant doux à l'oreille,
Miel merveilleux dans la bouche,
Céleste nectar pour le cœur.

Ceux qui vous goûtent ont encore faim,
Ceux qui vous boivent ont encore soif;
Ils ne savent désirer
Que Jésus, objet de leur amour.

O mon très doux Jésus,
Espoir de l'âme qui soupire !
Les larmes pieuses vous cherchent,
Le cri intime de l'âme vous appelle.

Seigneur, demeurez avec nous,
Eclairez-nous de votre lumière ;
Dissipez les ténèbres de nos âmes,
Remplissez le monde de votre douceur.

Jésus, fleur d'une Vierge Mère,
Amour pour nous plein de douceur,
A vous la louange, l'honneur du nom,
Le royaume de la béatitude. Amen.

LE 3e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE, DE JÉSUS MARIE ET JOSEPH, À VÊPRES.

HYMNE.—LÉON XIII.

O lux beata cœlitum
Et summa spes mortalium,
Jesu, o cui domestica
Arrisit orto caritas :

O lumière bienheureuse des habitants des cieux
Et suprême espoir des mortels,
O Jésus, vous à qui l'affection domestique
Vint sourire à votre naissance ;

Maria, dives gratia,
O sola quæ casto potes
Fovere Jesum pectore,
Cum lacte donans oscula :

Marie, riche de grâce,
O vous, à qui seule il est donné de pouvoir
Réchauffer Jésus sur votre chaste poitrine,
Lui donnant, avec votre lait, de maternels baisers.

Tuque ex vetustis patribus
Delecte custos Virginis,
Dulci patris quem nomine
Divina proles invocat :

Et vous aussi, qui avez été choisi parmi les anciens Patriarches,
Pour être le gardien de la Vierge,
Et à qui le divin Enfant
Donne le doux nom de père ;

De stirpe Jesse nobili
Nati in salutem gentium,
Audite nos qui supplices
Vestra ad aras sistimus.

Vous qui êtes issus de la noble souche de Jessé
Pour le salut du monde,
Ecoutez-nous, suppliants que nous sommes
Au pied de vos autels.

Dum sol redux ad vesperum
Rebus nitorem detrahit,
Nos hic manentes intimo
Ex corde vota fundimus.

A l'heure où le déclin du soleil, ramenant le soir,
Enlève à la nature son éclat,
Nous continuons à répandre ici nos prières
Du plus profond de notre cœur.

Qua vestra sedes floruit
Virtutis omnis gratia,
Hanc detur in domesticis
Referre posse moribus.

Cette grâce de toutes les vertus
Que votre demeure vit fleurir :
Qu'il nous soit donné
De pouvoir la reproduire dans notre vie domestique.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Jésus, qui êtes né de la Vierge,
A vous soit rendue gloire,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

MATINES.

HYMNE.—LEON XIII.

Sacra jam splendent decorata lychnis
Templa, jam sertis redimitur ara,
Et pio fumant redolentque acerræ
Thuris honore.

Déjà resplendissent les temples sacrés décorés de leurs lampes ;
Déjà l'autel est orné de guirlandes ;
Les encensoirs laissent s'échapper la fumée et le parfum de l'encens qui brûle
En hommage pieux.

Num juvet Summo Geniti Parente
Regios ortus celebrare cantu ?
Num domus David decora et vetustæ
Nomina gentis ?

Ne convient-il pas de célébrer par nos cantiques
La naissance royale de ce Fils dont Dieu est le Père,
La maison de David et les noms glorieux
De cette lignée antique ?

Gratius nobis memorare parvum
Nazaræ tectum, tenuemque cultum ;
Gratius Jesu tacitam referre
Carmine vitam

Il nous est plus doux de rappeler
La petite maison de Nazareth et l'humble existence qu'on y mène;
Il nous est plus doux de célébrer
Par nos chants la vie silencieuse de Jésus.

Nili ab extremis peregrinus oris.
Angeli ductu, propere remigrat
Multa perpessus Puer, et paterno
Limine sospes

L'enfant divin fugitif, après avoir beaucoup souffert,
Revient à la hâte, sous la conduite d'un Ange,
Des bords lointains du Nil,
Et revoit sain et sauf le seuil de la maison paternelle.

Arte, qua Joseph, humili excolendus
Abdito Jesus juvenescit ævo,
Seque fabrilis socium laboris
Adjicit ultro.

Là Jésus fait l'apprentisage de l'humble métier de Joseph ;
Là, dans l'ombre, il croît en âge
Et se montre heureux
De partager les travaux du charpentier.

Irriget sudor mea membra, dixit,
Antequam sparso madeant cruore :
Hæc quoque humano generi expiando
Pœna luatur.

Que la sueur, dit-il, ruisselle sur mes membres,
Avant que l'effusion de mon sang les inonde :
Que cette peine du travail
Serve aussi d'expiation pour le genre humain.

Assidet Nato pia Mater almo,
Assidet Sponso bona nupta ; felix
Si potest curas revelare fessis
Munere amico.

O, neque expertes operæ et laboris,
Nec mali ignari, miseros juvate,
Quos reluctantes per acuta rerum
Urget egestas :

Demite his fastus, quibus ampla splendet
Faustitas, mentem date rebus æquam:
Quotquot implorant columen, benigno
Cernite vultu.

Sit tibi, Jesu, decus atque virtus,
Sancta qui vitæ documenta præbes
Quique cum summo Genitore et almo
Flamine regnas. Amen.

Près de son Fils auguste se tient la mère aimante,
Près de son époux se tient l'épouse dévouée ;
Elle est heureuse quand elle peut soulager leurs peines et leurs fatigues
Par des soins affectueux.

O vous qui ne fûtes exempts ni des soucis ni du travail,
Et qui avez connu l'infortune, assistez les malheureux
Que l'indigence étreint
Et qui luttent contre les difficultés de la vie.

Otez l'amour du faste aux opulents que la prospérité entoure de splendeurs,
Faites que leur âme soit à la hauteur de leurs devoirs ;
Sur tous ceux qui implorent votre appui,
Abaissez un regard bienveillant.

A vous honneur et puissance, ô Jésus,
Qui nous offrez de saints exemples de vie
Et qui régnez avez le Père suprême
Et l'Esprit Auguste. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Leon XIII.

O Gente felix hospita
Augusta sedes Nazaræ,
Quæ fovit alma Ecclesiæ
Et protulit primordia.

Qu'heureuse est devenue, par la famille qui l'habitait,
La vénérable demeure de Nazareth,
Dans laquelle ont germé et se sont développés
Les augustes commencements de l'Eglise.

Sol, qui pererrat aureo
Terras jacentes lumine,
Nil gratius per sæcula
Hac vidit æde, aut sanctius.

Le soleil dont le disque parcourt
L'étendue des continents
N'a rien vu dans la suite des siècles
Qui soit plus charmant ou plus saint.

Ad hanc frequentes convolant
Cœlestis aulæ nuntii,
Virtutis hoc sacrarium
Visunt, revisunt, excolunt.

Vers elle volent en grand nombre
Les messagers de la cour céleste,
Ils visitent, ils visitent encore, ils vénèrent
Ce sanctuaire de la vertu.

Qua mente Jesus, qua manu,
Optata patris perficit !
Quo Virgo gestit gaudio
Materna obire munera !

De quel cœur, de quelle main,
Jésus accomplit les désirs paternels !
Avec quelle joie la Vierge
Se livre à ses devoirs de mère !

Adest amoris particeps
Curæque Joseph conjugi,
Quos mille jungit nexibus
Virtutis auctor gratia.

Joseph assiste son Epouse,
Partageant son amour et sa sollicitude:
Ames saintes que la grâce embellit de vertus
Et attache par mille noeuds.

Hi diligentes invicem
In Jesu amorem confluunt,
Utrique Jesus mutuæ
Dat caritatis præmia

Se chérissant l'un l'autre,
Ils concentrent leur amour en Jésus,
Et Jésus donne à l'un et à l'autre
Les témoignages d'un amour réciproque.

Sic fiat, ut nos caritas
Jungat perenni fœdere,
Pacemque alens domesticam
Amara vitæ temperet !

Puisse la charité nous unir également
Par des biens éternels !
Puisse-t-elle entretenir la paix dans les familles
Et adoucir les amertumes de la vie.

Jesus, tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 18. LA CHAIRE DE SAINT PIERRE A ROME

A VÊPRES.

HYMNE. — S. PAULIN.

Quodcumque in orbe nexibus revin-
xeris,
Erit revinctum, Petre, in arce siderum:
Et quod resolvit hic potestas tradita,
Erit solutum cœli in alto vertice :
In fine mundi judicabis sæculum.

Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Æterne Nate : sit, superne Spiritus,
Honor tibi, decusque, sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum.
Amen.

Tout ce que vous avez lié sur la
terre,
O Pierre, sera lié dans le séjour céles-
te ;
Et ce qu'aura délié ici-bas le pou-
voir qui vous a été confié,
Sera délié dans les hauteurs du ciel :
A la fin des temps vous jugerez le
monde.

Gloire éternelle soit rendue au Père,
A vous aussi, Fils éternel,
Nous chantons d'insignes louanges;
A vous, Esprit d'en haut, honneur et
gloire :
Que la Trinité soit louée pendant
toute l'éternité. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—ELPIS UXOR BOETII.

Beate Pastor Petre, clemens accipe
Voces precantum, criminumque vincula
Verbo resolve, cui potestas tradita
Aperire terris cœlum, apertum claudere.

Bienheureux Père, pasteur des âmes recevez avez clémence
Les prières de ceux qui vous invoquent,
Brisez par votre parole les liens de nos péchés,
Vous à qui à été donné le pouvoir d'ouvrir le ciel à la terre, ou d'en fermer l'entrée.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, postestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula, Amen.

Gloire perpétuelle,
Honneur, puissance, jubiliation, soient à la Trinité,
Qui dans l'unité gouverne toutes choses,
Durant tous les siècles et l'éternité. Amen.

LE 25. LA CONVERSION DE SAINT PAUL APÔTRE. À VÊPRES.

HYMNE.—ELPIS.

Egregie Doctor Paule mores instrue,
Et nostra te cum pectora in cœlum trahe
Velata dum meridiem cernat Fides,
Et solis instar sola regnet Charitas.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia
Per universa æternitatis sæcula. Amen.

Illustre Docteur, ô Paul, réglez notre vie
Et attirez à votre suite nos cœurs au ciel
Et tandis que la foi découvre la pleine lumière à travers un voile,
Faites que la charité, semblable au soleil, règne seul parmi nous.

A la Trinité,
Qui gouverne toutes choses dans l'unité,
Soit gloire éternelle, honneur puissance et jubilation,
Pendant tous les siècles et l'éternité. Amen.

LE 30. SAINTE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE

A MATINES.

HYMNE. —Urbain VIII.

Martinæ celebri plaudite nomini,
Cives Romulei plaudite gloriæ,
Insignem meritis dicite Virginem,
Christi dicite Martyrem.

Peuple de Rome applaudis le nom célèbre de Martine,
Applaudis à sa gloire ;
Nomme cette Vierge insigne par ses mérites,
Nomme la Martyre du Christ.

Hæc dum conspicuis orta parentibus,
Inter delicias, inter amabiles
Luxus illecebras ditibus affluit
Faustæ muneribus domus.

Née de parents illustres,
Au milieu des délices, des charmes attrayants du luxe,
Elle possède en abondance
Les biens nombreux d'une maison prospère.

Vitæ despiciens commoda, dedicat
Se rerum Domino, et munifica manu
Christi pauperibus distribuens opes,
Quærit præmia cœlitum.

Méprisant les avantages de cette vie,
Elle se consacre au Seigneur de toutes choses,
Et d'une main généreuse distribuant ses richesses aux pauvres du Christ,
Elle recherche les récompenses célestes.

Non illam crucians ungula, non feræ,
Non virgæ horribili vulnere commovent :
Hinc lapsi e Superum sedibus Angeli
Cœlesti dape recreant.

Ni les ongles de fer qui la déchirent, ni les bêtes,
Ni les horribles plaies que lui font les verges n'ébranlent son courage.
Descendus du séjour des Bienheureux, les Anges
La fortifient par une nourriture céleste.

Quin et deposita sævitie leo
Se rictu placido projicit ad pedes :
Te Martina tamen dans gladius neci
Cœli cœtibus inserit.

Le lion même, ô Martine, oubliant sa cruauté,
Avec un doux rugissement se prosterne à tes pieds ;
Mais le glaive te donnant la mort,
T'introduit dans l'assemblée des cieux.

Te, thuris redolens ara vaporibus
Quæ fumat, precibus jugiter invocat,
Et falsum perimens auspicium, tui
Delet nominis omine.

De ton autel, embaumé des vapeurs de l'encens
Qui y fume, montent vers toi nos prières ;
Ton nom contient un présage,
Il efface et détruit le souvenir des auspices trompeur de Mars.

A nobis abigas lubrica gaudia
Tu, qui Martyribus dexter ades, Deus
Une et Trine ; tuis da famulis jubar,
Quo clemens animos beas. Amen.

Eloignez de nous les joies dangereuses,
O Dieu, dont la droite soutient les Martyrs ;
Vous qui êtes Un et Trois, donnez à vos serviteurs la lumière
Par laquelle vous faites, dans votre clémence le bonheur des âmes. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—URBAIN VIII.

Tu natale solum protege, tu bonæ
Da pacis requiem Christiadum plagis;
Armorum strepitus, et fera prælia
In fines age Thracios.

Et regum socians agmina sub crucis
Vexillo, Solymas nexibus exime,
Vindexque innocui sanguinis hosticum
Robur funditus erue.

Tu nostrum columen, tu decus inclytum
Nostrarum obsequium respice mentium;
Romæ vota libens excipe, quæ pio
Te ritu canit, et colit.

A nobis abigas lubrica gaudia
Tu, qui Martyribus dexter ades, Deus
Une et Trine : tuis da famulis jubar,
Quo clemens animos beas. Amen.

Protège, ô Vierge, le sol qui t'a vu naitre,
Donne au pays des Chrétiens le repos d'une paix utile,
Repousse jusqu'aux confins de la Thrace
Le bruit des armes et les cruels combats.

Rassemble tous les rois avec leurs bataillons
Sous l'étendard de de la croix, délivre Jérusalem de la captivité,
Et, vengeant un sang innocent,
Renverse jusque dans ses fondements la force de l'ennemi.

O toi, notre appui, toi, notre gloire éclatante,
Agrée l'hommage de nos coeurs ;
Reçois les voeux de Rome
Qui te chante avec piétié, et t'honore avec joie.

Eloigne de nous les joies des voluptés
O Dieu, dont la droite soutient les Martyrs.
Vous qui ètes Un et Trois, donnez à vos serviteurs la lumière
Pour laquelle vous faites, dans votre clémence, le bonheur des âmes. Amen.

FÊTES DE FÉVRIER.

LE II. LES SEPT SAINTS FONDATEURS DE L'ORDRE DES SERVITEURS DE LA B. V. MARIE.

A VÊPRES.

HYMNE.

Bella dum late furerent et urbes
Cæde fraterna gemerent cruentæ
Adfuit Virgo, nova semper edens
Munera matris.

Tandis que la guerre étendait ses ravages,
Et que les villes ensanglantées déploraient des masacres fratricides,
La Vierge apparut, elle qui nous offre toujours
De nouveaux bienfaits maternels.

En vocat septem famulos, fideles
Ut sibi in luctu, recolant dolores,
Quos tulit Jesus, tulit ipsa consors
Sub cruce Nati.

Voilà qu'elle se choisit sept serviteurs,
Afin que lui étant fidèles dans l'affliction, ils honorent et méditent les douleurs
Qu'embrassa Jésus, et qu'elle-même, associée à son Fils,
Souffrit au pied de la croix.

Illico parent Dominæ vocanti :
Splendidis tectis opibusque spretis,
Urbe secedunt procul in Senari
Abdita montis.

Aussitôt ils obéissent à la Souveraine qui les appelle ;
Méprisant leurs demeures splendides et leurs richesses,
Ils se retirent loin de la ville sur le Sénar,
Dans les retraites cachées de la montagne.

Corpora hic pœnis cruciant acerbis,
Sontium labes hominum piantes :
Hic prece avertunt lacymisque fusis
Numinis iram.

C'est là qu'ils crucifient leurs corps,
Par les rigeurs de la pénitence
Expiant ainsi les péchés des hommes coupables;
C'est là que, par les prières et par les larmes qu'ils répandent,
Ils détournent la colère divine.

Perdolens Mater fovet, atque amictum
Ipsa lugubrem monet induendum :
Agminis sancti pia cœpta surgunt,
Mira patescunt.

La Mère de douleurs les protège
Et les avertit elle-même de revêtir un vêtement de deuil ;
Cette sainte troupe commence à grandir,
Et l'éclat des miracles l'environne.

Palmes in bruma veridans honores
Nuntiat patrum : proprios Mariæ
Ore lactenti vocitant puelli
Nomine servos.

Une vigne qui reverdit au milieu des frimas
Annonce la gloire de ces saints fondateurs,
La voix d'enfants à la mamelle les acclame
Sous le nom de Serviteurs de Marie.

St decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque Virtus
Spiritus semper Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur soit toujours au Père et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit égal à l'un et à l'autre,
Honneur au seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Sic patres vitam peragunt in umbra,
Lilia ut septem nivei decoris,
Virgini excelsæ bene grata, Petro
Visa nitere.

Ces Pères vénérables poursuivent leur vie dans l'obscurité ;
Pierre les voit briller
Comme sept lis resplendissant de l'éclat de la neige,
Et bien chers à la Vierge très sainte.

Jamque divina rapiente flamma,
Cursitant urbes, loca quæque oberrant,
Si queant cunctis animis dolores
Figere Matris.

Une divine flamme les dévore
Ils parcourent les villes, vont en tous lieux,
Ils voudraient imprimer dans tous les cœurs
La pensée des douleurs de leur Mère.

Hinc valent iras domuisse cæcas,
Nescia et pacis fera corda jungunt,
Erigunt mœstos, revocant nocentes
Dicta piorum.

Ils ont le pouvoir de dominer les haines aveugles,
Et la parole de ces hommes saints
Unit dans le pardon et la paix les cœurs les plus farouches,
Console les affligés, convertit les pécheurs.

At suos Virgo comitata servos
Evehit tandem superas ad oras :
Gemmeis sertis decorat per ævum
Omne beatos.

Mais la Vierge qui n'abandonne pas ses serviteurs
Les conduit enfin au rivage céleste,
Et orne pour toujours leur front bienheureux
De couronnes de pierres précieuses.

Eja nunc cœtus gemitum precantis
Audiant, duros videant labores :
Semper et nostris faveant benigno
Lumine votis.

Et maintenant qu'ils prêtent l'oreille aux gémissement du peuple qui les prie
Qu'ils voient nos pénibles travaux,
Et que du sein de la céleste lumière,
Ils soient toujours favorables à nos vœux.

Sic decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque Virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. **Amen.**

Honneur soit toujours au Père et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit égal à l'un et à l'autre ;
Honneur au seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Matris sub almæ numine
Septena Proles nascitur :
Ipsa vocante, ad arduum
Tendit Senari verticem.

Quos terra fructus proferet
Dum sacra proles germinat,
Uvis repente turgidis
Onusta vitis præmonet.

Virtute claros nobili
Mors sancta cœlo consecrat :
Tenent Olympi limina
Servi fideles Virginis.

Cohors beata, Numinis
Regno potita, respice
Quos hinc recedens fraudibus
Cinctos relinquis hostium.

Ergo par almæ vulnera
Matris rogamus supplices,
Mentis tenebras disjice,
Cordis procellas comprime.

Tu nos, beata Trinitas,
Perfunde sancto robore
Possimus ut feliciter
Exempla patrum subsequi. Amen.

Sous la protection de notre Mère bénie,
Naît une famille de sept serviteurs de Dieu ;
A son appel, ils gravissent
Les sommets escarpés du mont Sénar.

Une vigne tout à coup
Chargée de raisins magnifiques
Annonce, heureux présage, les fruits Que produira cette terre,
Où germe une moisson de saints.

Une sainte mort consacre pour les cieux
La gloire de leur vertu.
Les fidèles serviteurs de la Vierge
Habitent les demeures éternelles.

O troupe bienheureuse, qui régnez avec Dieu.
Abaissez vos regards
Sur tous ceux qu'en quittant ce monde,
Vous laissez au milieu des embûches de leurs ennemis.

Au nom des douleurs de notre Mère bénie,
Nous vous en supplions,
Dissipez les ténèbres de nos esprits,
Apaisez les tempêtes qui agitent nos cœurs.

O bienheureuse Trinité,
Remplissez-nous d'une sainte vigueur,
Afin que nous puissions pour notre bonheur *éternel*
Suivre les exemples de nos saints Pères. Amen.

FÊTES DE MARS.

LE 19. SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA B. V. M.

A VÊPRES.

HYMNE. — Gerson.

Te, Joseph, celebrent agmina Cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori,
Qui clarus meritis, junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.

Que les phalanges célestes célèbrent [illegible] gloire, ô Joseph !
Qu[illegible]nts de tous les Chrétiens [illegible]ésonner tes louanges ;
R[illegible]érites, tu es uni
Pa[illegible]alliance à la Vierge

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatus superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Quand saisi par le doute et l'anxiété,
Tu t'étonnes de voir ton épouse fécondée par un germe divin,
Un Ange vient t'apprendre que l'enfant qu'elle a conçu,
L'a été par le souffle de l'Esprit-Saint.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas,
Amissum Solymis quæris, et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

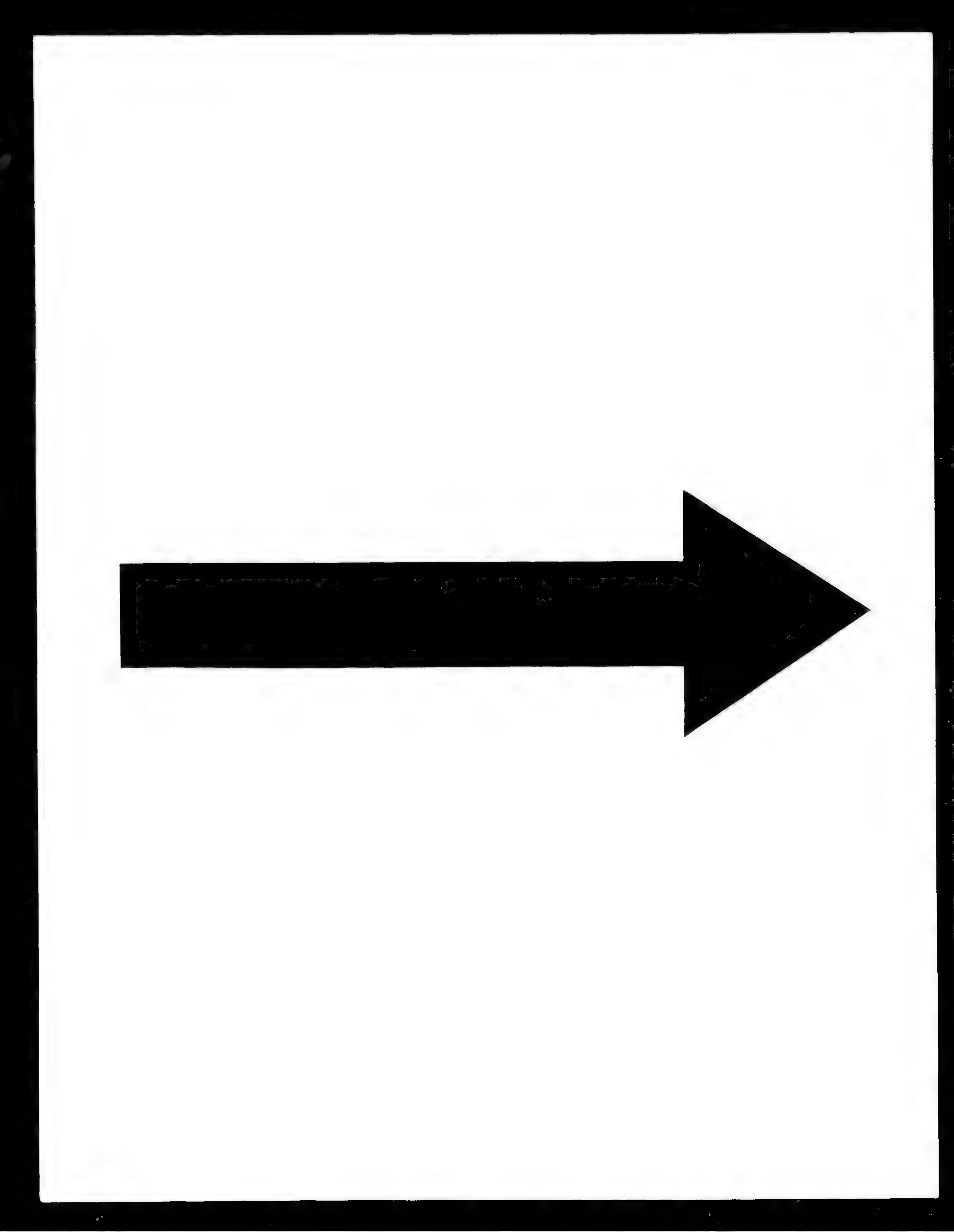
Le Seigneur est né, tu le presses dans tes bras ;
Tu fuis avec lui vers les plages lointaines de l'Egypte ;
Tu le cherches à Jérusalem où tu l'as perdu, et tu le retrouves :
Ainsi tes joies sont mêlées de larmes.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit :
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior.

D'autres sont glorifiés après une sainte mort,
Ceux qui ont mérité la palme sont reçus au sein de la gloire ;
Mais toi, par une admirable destinée, égal aux saints, plus heureux même,
Tu jouis dès cette vie de la présence de Dieu.

Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

Trinité souveraine, exaucez nos prières, donnez-nous le pardon ;
Que les mérites de Joseph nous aident à monter dans les cieux,
Pour qu'il nous soit enfin donné de chanter à jamais
Le cantique de la reconnaissance et de la félicité. Amen.



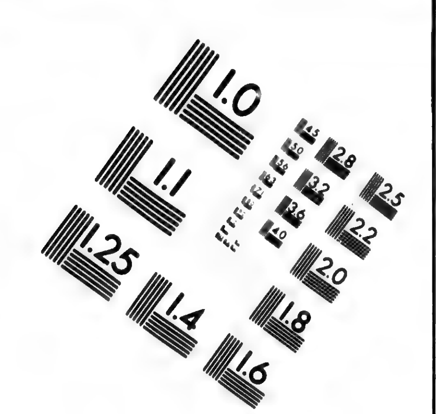
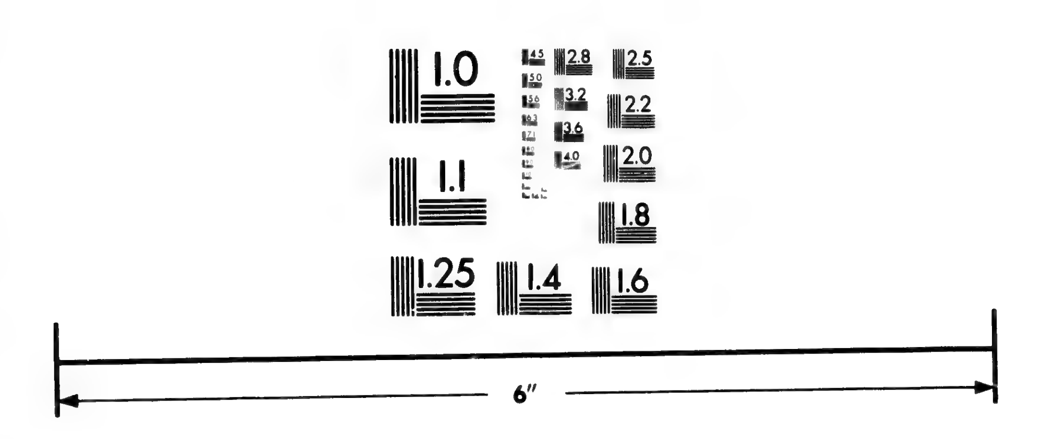


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



A MATINES.

HYMNE.

Cœlitum Joseph decus, atque nostræ
Certa spes vitæ, columenque mundi
Quas tibi læti canimus, benignus
Suscipe laudes.

Honneur des habitants du ciel, Joseph,
Espérance assurée de notre vie, colonne du monde,
Reçois, dans ta bonté, les louanges
Que nous t'offrons avec joie en nos chants.

Te Sator rerum statuit pudicæ
Virginis sponsum, voluitque Verbi
Te patrem dici, dedit et ministrum
Esse salutis.

Le Créateur de toutes choses t'a choisi
Pour l'époux de la Vierge très pure, il a voulu,
Qu'on t'appelât le Père de son Verbe,
Il t'a donné d'être e ministre du salut.

Tu Redemptorem stabulo jacentem,
Quem chorus Vatum cecinit futurum,
Aspicis gaudens, humilisque natum
Numen adoras.

Le Rédempteur, dont le chœur des Prophètes a annoncé la venue,
Tu le vois couché dans une étable,
Tu le contemples avec joie,
Et tu adores humblement ce Dieu nouveau-né.

Rex Deus regum, Dominator orbis
Cujus ad nutum tremit inferorum
Turba, cui pronus famulatur æther,
Se tibi subdit.

Le Roi, Dieu des rois, dominateur de l'univers,
Celui dont le moindre signe fait trembler la troupe infernale,
Et que les cieux servent en s'inclinant,
Se soumet à toi.

Laus sit excelsæ Triadi perennis,
Quæ tibi præbens superos honores,
Det tuis nobis meritis beatæ
Gaudia vitæ. Amen.

Louange éternelle à l'auguste Trinité
Qui t'a déféré de sublimes honneurs ;
Qu'elle nous donne, par tes mérites,
Les joies de la vie bienheureuse. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Iste, quem læti colimus fideles,
Cujus excelsos canimus triumphos,
Hac die Joseph meruit perennis
Gaudia vitæ.

O nimis felix, nimis o beatus,
Cujus extremam vigiles ad horam
Christus et Virgo simul astiterunt
Ore sereno !

Hinc stygis victor, laqueo solutus
Carnis, ad sedes placido sopore
Migrat æternas, rutilisque cingit
Tempora sertis.

Ergo regnantem, flagitemus omnes,
Adsit ut nobis, veniamque nostris
Obtinens culpis, tribuat supernæ
Munera pacis.

Sint tibi plausus, tibi sint honores,
Trine, qui regnas, Deus, et coronas
Aureas servo tribuis fideli
Omne per ævum. Amen,

Celui que nous, fidèles honorons avec joie,
Celui dont nous chantons le glorieux triomphe,
Joseph a mérité de parvenir en ce jour
Aux joies de l'éternelle vie.

O saint très fortuné ! ô saint très heureux !
Il fut assisté à son heure dernière par le Christ et la Vierge,
Qui veillaient auprès de lui
Avec un visage respirant la sérénité.

Vainqueur de l'enfer, libre des liens de la chair,
Joseph s'est endormi en paix,
Et il monte vers l'éternel séjour ;
Son front est ceint de brillantes couronnes.

Maintenant qu'il règne, supplions-le tous
De nous accorder son secours ;
Qu'il obtienne le pardon de nos fautes et nous procure
Les bienfaits de la paix céleste.

A vous soit la louange, à vous soit l'honneur,
O Dieu qui règnez en trois personnes,
Et qui donnez pour jamais une couronne d'or
Au serviteur fidèle. Amen

LA 6e FÉRIE APRES LE DIMANCHE DE LA PASSION.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.—JACOPONE.

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis, et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

Quæ mœrebat, et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi, si videret
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
Christi matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eja, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam. Amen.

Debout au pied de la croix
A laquelle son Fls était suspendu,
La Mère de douleurs pleurait.

Un glaive a transpercé
Son âme qui gémit,
Plongée dans la peine et la désolation.

Oh ! qu'elle fut triste et affligée,
Cette Mère bénie
Du Fils unique de Dieu.

Elle était en proie à l'amertume et à la douleur,
Cette tendre Mère, à la vue des souffrances
De son auguste Fils.

Quel est l'homme qui pourrait retenir ses larmes,
S'il voyait la Mère du Christ
Dans un tel supplice.

Qui pourrait contempler sans être contristé
La Mère du Christ.
Souffrant avec son Fils ?

Elle vit Jésus livré aux tourments,
Et soumis à la flagellation
Pour les péchés de son peuple.

Elle vit son doux Fils
Mourant, et sans consolation
Jusqu'au dernier soupir.

O Mère, source d'amour,
Faites-nous ressentir la force de votre douleur,
Afin que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur soit embrasé
D'amour pour le Christ mon Dieu,
Et ne songe qu'à lui plaire. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero. Amen.

Sainte Mère, daignez
Imprimer profondément dans mon cœur
Les plaies de Jésus crucifié.

Donnez-moi part aux douleurs
De votre Fils couvert de blessures,
Qui a daigné tout souffrir pour moi.

Faites que je pleure pieusement avec vous,
Et que je compatisse durant tout le cours de ma vie
Aux souffrances de votre Fils crucifié.

Je désire
Me tenir avec vous auprès de la croix,
Et m'associer à votre deuil. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen,

Vierge, la plus illustre des vierges,
Soyez-moi miséricordieuse :
Faites que je pleure avec vous.

Faites que je porte en moi la mort du Christ,
Que je sois associé à sa passion,
Et que je garde le souvenir de ses plaies.

Faites que je sois blessé de ses blessures,
Faites que je sois enivré de la croix
Et du sang de votre Fils.

Pour que je ne sois point la proie des flammes éternelles,
Que j'obtienne, ô Vierge, d'être défendu par vous
Au jour du jugement.

O Christ, quand il me faudra sortir de cette vie,
Accordez-moi, par votre Màre,
D'arriver à la plame de la victoire.

Lorsque mon corps mourra,
Faites que mon âme reçoive
La gloire du Paradis. Amen.

FETES D'AVRIL.

LE 13. SAINT HERMÉNÉGILDE, MARTYR.

VÊPRES.

HYMNE.—URBAIN VIII

Regali solio fortis Iberiæ,
Hermenegilde, jubar, gloria Martyrum,
Christi quos amor almis
Cœli cœtibus inserit.

Ut perstas patiens, pollicitum Deo
Servans obsequium quo potius tibi
Nil proponis et arces
Cautus noxia, quæ placent.

Ut motus cohibes, pabula qui parant
Surgentis vitii, non dubios agens
Per vestigia gressus,
Quo veri via dirigit !

Sit rerum Domino jugis honor Patri,
Et Natum celebrent ora precantium,
Divinumque supremis
Flamen laudibus efferant. Amen.

Herménégilde, lumière du trône royal de la vaillante Ibèrie,
Ornement, gloire des martyrs
Que l'amour du Christ,
A fait entrer dans les saintes phalanges des cieux.

Comme tu demeures ferme dans la patience
Et dans l'obéissance que tu as promise à Dieu !
Tu le préfères à tout, et prudent tu repousses,
Les plaisirs dangeureux qui séduisent.

Comme tu réprimes les mouvements qui préparent un aliment
Au vice naissant !
Tu marches d'un pas assuré
Dans la voie de la vérité.

Honneur à jamais au Père, Maître souverain de toutes choses ;
Que les bouches, des fidèles, célèbrent le Fils, dans leurs prières,
Et qu'ils exaltent par de suprêmes louanges
L'Esprit divin. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Nullis te genitor blanditiis trahit,
Non vitæ caperis divitis otio,
Gemmarumve nitore,
Regnandive cupidine.

Ton père ne peut te faire dévier par aucune caresse ;
Tu ne te laisses captiver ni par les douceurs d'une vie opulente,
Ni par l'éclat des pierreries,
Ni par l'ambition du trône.

Diris non acies te gladii minis,
Nec terret perimens carnificis furor :
Nam mansura caducis
Præfers gaudia cœlitum.

Le tranchant du glaive dont tu es cruellement menacé
Et la fureur du bourreau chargé de te faire mourrir n'ont rien qui t'effraie,
Car tu préfères les joies durables des cieux,
Au bonheur périssable d'ici-bas.

Nunc nos e Superum protege sedibus
Clemens, atque preces, dum canimus tua
Quæsitam nece palmam,
Pronis auribus excipe.

Maintenant du haut du ciel protège nous,
Sois nous propice, et tandis que nous chantons
La palme obtenue par ta mort,
Ecoute et accueille favorablement nos prières.

Sit rerum....

Honneur soit constamment rendu....

FÊTES DE MAI.

LE 18. SAINT VINCENT. MARTYR. À VÊPRES.

HYMNE.

Martyr Dei Venantius,
Lux et decus Camertium
Tortore victo et judice,
Lætus triumphum concinit.

Annis puer, post vincula,
Post carceres, post verbera,
Longa fame frementibus
Cibus datur leonibus.

Sed ejus innocentiæ
Parcit leonum immanitas,
Pedesque lambunt Martyris,
Iræ, famisque immemores.

Verso deorsum vertice,
Haurire fumum cogitur,
Costas utrimque et viscera
Succensa lampas ustulat.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique, sancte Spiritus :
Da per preces Venantii
Beata nobis gaudia. Amen.

Venant, Martyr de Dieu,
La lumière et l'honneur de Camérino,
Vainqueur de son juge et de son bourreau,
Chante plein de joie son triomphe.

Jeune par les années, après les fers,
Après les prisons, après les coups,
Il est donné en pâture à des lions
Rendus furieux par une longue privation de nourriture.

Mais son innocence
Désarme la férocité de ces lions
Qui, oubliant leur rage et leur faim,
Viennent lécher les pieds du Martyr.

Pendant qu'il est suspendu la tête en bas,
Et contraint de respirer, la fumée d'un brasier,
Une torche enflammée lui brûle
Les côtes et les entrailles.

Gloire soit au Père, au Fils,
Et à vous Esprit Saint :
Accordez-nous, par les prières de Venant,
Les joie de la béatitude éternelle.
Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Athleta Christi nobilis
Idola damnat Gentium,
Deique amore saucius
Vitæ pericla despicit.

Loris revinctus asperis,
E rupe præceps volvitur :
Spineta vultum lancinant :
Per saxa corpus scinditur.

Dum membra raptant Martyris,
Languent siti satellites :
Signo crucis Venantius
E rupe fontes elicit.

Bellator o fortissime,
Qui perfidis tortoribus
E caute præbes poculum,
Nos rore gratiæ irriga.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique sancte Spiritus :
Da per preces Venantii
Beata nobis gaudia. Amen.

Le noble athlète du Christ
Réprouve les idoles des Gentils,
Et, blessé de l'amour de Dieu,
Il ne compte pour rien ce qui met sa vie en danger.

Lié par de dures lanières,
Venant est précipité du haut d'une roche,
Et dans sa chute les épines déchirent son visage,
Ses membres sont brisés par les pierres.

Tandis qu'ils traînent le Martyr *sur des chemins rocailleux*,
Les satellites souffrent de la soif,
Venant par le signe de la croix,
Fait jaillir une fontaine du rocher.

O combattant très courageux,
Qui procurâtes à vos perfides bourreaux
Un breuvage sorti de la pierre,
Versez sur nous la rosée de la grâce.

Gloire soit au Père, au Fils,
Et à vous Esprit-Saint :
Accordez-nous par les prières de Venant.
Les joies de la béatitude suprême. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Dum nocte pulsa lucifer
Diem propinquam nuntiat
Nobis refert Venantius
Lucis beatæ munera.

Nam criminum caliginem,
Stygisque noctem depulit,
Veroque cives lumine
Divinitatis imbuit.

Aquis sacri baptismatis
Lustravit ille patriam :
Quos tinxit unda milites,
In astra misit Martyres.

Nunc Angelorum particeps
Adesto votis supplicum :
Procul repelle crimina,
Tuumque lumen ingere.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique sancte Spiritus :
Da per preces Venantii
Beata nobis gaudia. Amen.

Tandis que la nuit disparaît et que l'étoile du matin
Nous annonce l'approche du jour,
Que Venant nous obtienne
Les bienfaits de la lumière bienheureuse.

Qu'il éloigne de nous l'obscurité du péché
Et la nuit des enfers ;
Qu'il nous désaltère dans la cité sainte
De la vraie lumière de la Divinité.

Il a purifié sa patrie
Dans les eaux du baptême sacré,
Et les soldats sur lesquels il a versé l'onde sainte,
Il les a envoyés dans les cieux avec la palme du martyre.

Maintenant que vous régnez avec les Anges,
Soyez favorable aux vœux qui vous invoquent :
Bannissez loin de nous tous les crimes
Et mettez en nos âmes la lumière que vous possédez.

Gloire soit au Père, au Fils,
Et à vous, Esprit-Saint :
Accordez-nous par les prières de Venant,
Les joies de la béatitude suprême. Amen.

LA SIXIÈME FÉRIE APRÈS L'OCTAVE DU CORPS DU CHRIST.

LE SACRÉ-CŒUR DE N. S. J. C. A VÊPRES.

HYMNE.

Auctor beate sæculi Christi Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine
Deusque verus de Deo.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam redderes,
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor, almus artifex
Terræ, marisque et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hic fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera :
Ut nos lavaret sordibus
Unda fluente, et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloriæ,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Heureux auteur du monde,
O Christ Rédempteur de tous,
Lumière jaillissant de la lumière du Père,
Et vrai Dieu engendré de Dieu.

La force de votre amour vous a poussé
A revêtir un corps mortel,
Pour que, nouvel Adam, vous nous rendissiez
Ce que l'ancien nous avait enlevé.

Cet amour, créateur fécond
De la terre, de la mer et des cieux,
A pris en pitié la faute de nos pères
Et a brisé nos chaînes.

Qu'elle ne sorte jamais de votre Cœur,
Cette passion sacrée d'un amour sans égal,
Qu'à cette source divine, les humains puisent
La grâce du pardon.

Ce cœur, il n'a été percé d'une lance,
Il n'a souffert cette blessure profonde,
Que pour nous purifier de nos souillures
Par le sang et l'eau qui en découlèrent.

Gloire soit au Père et au Fils,
Et à l'Esprit-Saint
Dont la puissance, la gloire
Et la domination demeure à jamais.
Amen.

À MATINES.

HYMNE.

En ut superba criminum
Et sæva nostrorum cohors
Cor sauciavit innocens
Mœrentis haud tale Dei !

Vibrantis hastam militis
Peccata nostra dirigunt.
Ferrumque diræ cuspidis
Mortale crimen acuit.

Ex Corde scisso Ecclesia
Christo jugata nascitur :
Hoc ostium Arcæ in latere est
Genti ad salutem positum.

Ex hoc perennis gratia,
Ceu septiformis fluvius,
Stolas ut illic sordidas
Lavemus Agni in sanguine.

Turpe est redire ad crimina,
Quæ Cor beatum lacerent :
Sed æmulemur cordibus
Flammas amoris indices.

Hoc, Christe, nobis, hoc, Pater,
Hoc, sancte, dona, Spiritus,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Voilà comment le nombre de nos crimes,
Cohorte orgueilleuse et barbare,
A blessé le Cœur d'un Dieu, Cœur innocent
Qui ne méritait pas un tel *outrage*.

Nos péchés dirigeaient la lance du soldat,
Quand il la brandissait ;
Et la pointe de ce fer cruel,
C'est l'iniquité des hommes qui l'aiguise.

Epouse destinée au Christ,
L'Eglise est née de son cœur entr'ouvert :
C'est la porte pratiquée au flanc de l'arche
Pour le salut du genre humain.

De ce Cœur, la grâce ne cesse de couler,
Comme un fleuve à sept courants,
Afin que nous y lavions dans le sang de l'Agneau.
Les souillures de nos vêtements.

C'est une honte de retourner à des fautes
Qui briseraient ce Cœur bienheureux ;
Excitons plutôt à l'envi dans nos cœurs
Les flammes révélatrices de l'amour.

Nous vous demandons cette grâce, daignez nous l'accorder,
O Christ, ô Père, ô Saint-Esprit,
Vous dont la puissance, la gloire
Et la royauté demeurent à jamais.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Cor, Arca legem continens
Non servitutis veteris,
Sed gratiæ, sed veniæ,
Sed et misericordiæ,

Cor, Sanctuarium novi
Intemeratum fœderis,
Templum vetusto sanctius
Velumque scisso utilius.

Te vulneratum Charitas
Ictu patenti voluit,
Amoris invisibilis
Ut veneremur vulnera.

Hoc sub amoris symbolo
Passus cruenta et mystica,
Utrumque sacrificium
Christus sacerdos obtulit.

Quis non amantem redamet ?
Quis non redemptus diligat,
Et Corde in isto seligat
Æterna tabernacula ?

Decus Parenti et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum. Amen.

O Cœur, arche sacrée qui contient la loi,
Non la loi de l'antique servitude,
Mais la loi de la grâce et du pardon
La loi de la miséricorde ;

O Cœur, sanctuaire très pur
De l'alliance nouvelle
Temple nouveau plus saint que l'antique,
Voile qui nous a été plus utile que le voile déchiré.

Votre charité a voulu que vous fussiez blessé
Visiblement d'un coup de lance,
Pour que nous vénérions
Les invisibles blessures de votre amour

Dans ce Cœur, symbole d'amour,
Le Christ prêtre offrit,
Par la souffrance,
Le double sacrifice sanglant et mystique.

Ce Dieu qui a tant aimé qui ne l'aimerait en retour ?
Quelle âme ainsi rachetée ne chérirait son Rédempteur ?
Qui ne choisirait ce Cœur
Pour son tabernacle éternel ?

Gloire au Père, et au Fils,
Et à l'Esprit-Saint,
Dont la puissance, la gloire
Et l'empire demeurent à jamais. Amen.

FÊTES DE JUIN.

LE 19. STE. JULIENNE DE FALCONIERI, VIERGE.

À VÊPRES.

HYMNE.—Franc Lorenzini.

Cœlestis Agni nuptias,
O Juliana, dum petis,
Domum paternam deseris,
Chorumque ducis Virginum.

Sponsumque suffixum Cruci,
Noctes diesque dum gemis,
Doloris icta cuspide,
Sponsi refers imaginem.

Quin septiformi vulnere
Fles ad genu Deiparæ :
Sed crescit infusa fletu,
Flammasque tollit charitas.

Hinc morte fessam proxima,
Non usitato te modo
Solatur, et nutrit Deus,
Dapem supernam porrigens.

Æterne rerum Conditor,
Æterne Fili, par Patri,
Et par utrique Spiritus,
Soli tibi sit gloria. Amen.

N'aspirant, ô Julienne,
Qu'après les noces du céleste Agneau,
Vous quittez la maison paternelle,
Et vous dirigez un chœur de vierges.

Vous gémissez nuit et jour,
Sur les douleurs de votre époux attaché à la croix ;
Un glaive de douleur vous blesse
Et vous donne un trait de ressemblance avec l'Epoux divin.

Vous pleurez aux pieds de la Mère de Dieu,
Au cœur percé de sept glaives,
Et arrosée de vos larmes, la charité croît en vous
Et lance des flammes.

Epuisée par une maladie qui vous mène à la mort,
Dieu vous console et vous nourrit
D'une manière extraordinaire,
En vous donnant le pain du ciel.

Eternel Créateur de toutes choses,
Fils éternel égal au Père,
Esprit-Saint égal à l'un et à l'autre,
O Dieu unique, gloire à vous seul. Amen.

LE 24. LA NATIVITÉ DES JEAN-BAPTISTE.

À VÊPRES.

HYMNE.—Paul Diacre.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum
Sancte Joannes !

Pour que vos serviteurs,
O bienheureux Jean,
Puissent célébrer d'une voix éclatante les merveilles de votre vie,
Déliez leurs lèvres et purifiez-en les souillures.

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, et vitæ seriem gerendæ,
Ordine promit.

Venant du haut du ciel, un Ange
Annonce à votre père que vous naîtrez et que vous serez grand,
Il lui révèle aussi le nom qu'il faudra vous donner
Et le cours entier de la vie que vous mènerez.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ :
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

Zacharie, doutant de la divine promesse,
Perdit le libre usage de sa langue ;
Mais, sitôt né, vous lui rendez
L'usage de la parole.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senseras Regem thalamo manentem :
Hinc parens, nati meritis, uterque,
Abdita pandit.

Encore enfermé dans le sein maternel,
Vous aviez senti la présence du Roi reposant en son lit nuptial,
Aussi votre père et votre mère, grâce aux mérites de leurs fils,
Ont-ils dévoilé des choses cachées.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur au Père et au Fils qu'il a engendré,
Gloire pareille à vous, Esprit de l'un et de l'autre,
Toujours un seul Dieu avec eux,
Durant toute l'éternité. Amen,

(1) On raconte que Paul Diacre, au moment d'entonner le glorieux *Exultet* le samedi saint, fut soudain privé de la voix. Invoquant alors celui dont la naissance mit fin au mutisme d'un père, il vit Jean-Baptiste exaucer sa

prière et composa en son honneur les Hymnes de cette Fête. L'air primitif sur lequel on chantait l'Hymne de Vêpres offrait cette particularité que la syllable initiale de chaque hémistiche s'élevait d'un degré su la précédente dans l'échelle des sons ; on obtenait, en les rapprochant, la série des notes fondamentales qui forment la base de notre gramme actuelle- L'usage s'introduisit de donner aux notes elles-mêmes les noms de ces syllabes :

Ut queant laxis **re**sonare fibris
Mira gestorum **fa**muli tuorum
Solve polluti **la**bii reatum
Sancte **J**oannes

À MATINES.

HYMNE.—Paul Diacre.

Antra deserti, teneris sub annis,
Civium turmas fugiens, petisti,
Ne levi posses maculare, vitam
Crimine linguæ.

Dès vos plus tendres années,
Fuyant les foules des cités, vous gagnâtes les antres du désert,
Voulant éviter que la plus légère faute de la langue
Ternît la pureté de votre vie.

Præbuit durum tegumen camelus
Artubus sacris, strophium bidentes :
Cui latex haustum, sociata pastum
Mella locustis.

Les chameaux ont fourni à vos membres sacrés,
Un rude vêtement, les agneaux une ceinture,
L'eau des sources vous a servi de breuvage,
Le miel et les sauterelles de nourriture.

Cæteri tantum cecinere Vatum
Corde præsago jubar affuturum :
Tu quidem mundi scelus auferentem
Indice prodis.

Les autres Prophètes avaient seulement chanté,
D'un cœur inspiré, l'étoile qui devait paraître ;
Mais vous, vous montrez du doigt
Celui qui ôte le péché du monde.

Non fuit vasti spatium per orbis
Sanctior quisquam genitus Joanne,
Qui nefas sæcli meruit lavantem
Tingere lymphis,

De tous ceux qui sont nés de la femme, dans l'étendue de ce vaste univers,
Il n'y en eut pas de plus saint que Jean,
Qui mérita de faire couler l'eau
Sur celui qui lave les crimes du monde.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus,
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur au Père et au Fils qu'il a engendré,
Gloire pareille à vous, Esprit de l'un et de l'autre
Toujours un seul Dieu avec eux,
Durant toute l'éternité. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—PAUL DIACRE.

O Nimis felix, meritique celsi,
Nesciens labem nivei pudoris,
Præpotens Martyr, nemorumque cultor,
Maxime Vatum.

Serta ter denis alios coronant
Aucta crementis, duplicata quosdam,
Trina te fructu cumulata centum
Nexibus ornant.

Nunc potens nostri meritis opimis
Pectoris duros lapides revelle,
Asperum planans iter, et reflexos
Dirige calles.

Ut pius mundi Sator et Redemptor
Mentibus culpæ sine labe puris
Rite dignetur veniens beatos
Ponere gressus.

O Saint bienheureux entre tous, et d'un si haut mérite
Vous dont l'éclatante pureté n'a pas connu de tache,
Martyr très puissant, hôte des déserts
Le plus grand des Prophètes !

Les uns portent une couronne ornée de trente fleurons ;
D'autres en portent deux ;
Vous seul les réunissant toutes et y mettant le comble,
En avez trois, ornées de centaines de fruits. (1)

Maintenant que de si grands mérites vous ont valu tant de pouvoir,
Brisez le roc de nos cœurs endurcis.
Applannissez le chemin raboteux
Et rendez droits les sentiers tortueux ;

Afin que, dans sa bonté, le Sauveur, le Rédempteur du monde,
Trouvant nos âmes purifiées des souillures du péché,
Les juge dignes de recevoir
L'heureuse empreinte de ses pas. (2)

Les uns, les viergso, recoivent une couronna ; les autre, les martyrs, en reçoivent deux. Vous seul en auz trois, celles dss vierges, celle des martyrs, celle des docteurs.

Laudibus cives celebrent superni
Te, Deus simplex, pariterque trine,
Supplices et nos veniam precamur :
Parce redemptis. Amen.

Que les habitants des cieux vous célèbrent par leurs louanges,
O Dieu unique et simple en trois personnes ;
Vous suppliant, nous aussi, nous vous demandons grâce :
Pardonnez à ceux que vous avez rachetés. Amen.

(1) *Les uns*, les vierges, reçoivent une couronne ; *les autres*, les martyrs, en reçoivent deux. *Vous seul en avez trois*, celle des vierges, celle des martyrs, celle des docteurs. C'est une allusion à la strophe précédente.

(2) *ponere gressus*, y fixer sa demeure, y arrêter ses pas.

LE 29. S. PIERRE ET S. PAUL APÔTRES

À VÊPRES.

HYMNE.—Elpis Uxor Boetii.

Decora lux æternitatis auream,
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat Principes,
Reisque in astra liberam pandit viam.

De son foyer, la brillante lumière de l'éternité
Répand ses rayons d'or sur ce jour fortuné,
Où les princes des Apôtres reçoivent la couronne,
Et ouvrent aux pécheurs la voie libre vers les cieux.

Mundi Magister atque cœli Janitor,
Romæ parentes, arbitrique Gentium
Per ensis ille, hic per crucis victor necem
Vitæ senatum laureati possident.

Le Docteur du monde et le Portier du ciel,
Père de Rome et arbitres des nations,
Tous deux vainqueurs, l'un en mourant par l'épée, et l'autre sur la croix
Ceints des lauriers du triomphe, prennent place dans le séjour de la félicité suprême.

O Roma felix, quæ duorum Principum
Es consecrata glorioso sanguine :
Horum cruore purpurata ceteras
Excellis orbis una pulchritudines.

O Rome bienheureuse qui a été consacrée
Par le sang de ces deux princes *des Apôtres*,
Empourprée de ce sang glorieux,
Tu surpasses à toi seule les autres beautés de l'univers.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula, Amen.

Gloire éternelle
Honneur, puissance et jubilation à la Trinité,
Qui dans son unité gouverne toutes choses,
Pendant tous les siècles des siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Elpis Uxor Boetii.

Beate Pastor Petre, clemens accipe
Voces precantum, criminumque vincula
Verbo resolve, cui potestas tradita
Aperire terris cœlum, apertum claudere.

Bienheureux Pierre, pasteur *des âmes* recevez avec clémence
Les prières de ceux qui vous invoquent,
Brisez par votre parole les liens de nos péchés, vous à qui fut donné le pouvoir
D'ouvrir le ciel aux humains, où d'en fermer l'entrée.

Egregie Doctor Paule, mores instrue
Et nostra tecum pectora in cœlum trahe :
Velata dum meridiem cernat Fides,
Et solis instar sola regnet Charitas.

Docteur éminent, ô Paul, réglez notre vie,
Attirez nos cœurs jusqu'au ciel, à votre suite,
Et pendant que la foi ne découvre la pleine lumière qu'au travers d'un voile,
Faites que la charité semblable au soleil, soit seule à régner parmi nous.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula. Amen.

Gloire perpétuelle,
Honneur, puissance, jubilation soient à la Trinité,
Qui, dans l'unité, gouverne toutes choses,
Durant tous les siècles de l'éternité. Amen.

FÊTES DE JUILLET

LE PREMIER DIMANCHE

LE TRÈS PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C.

À VÊPRES.

HYMNE.

Festivis resonent compita vocibus,
Cives lætitiam frontibus explicent,
Tædis flammiferis ordine prodeant
Instructi pueri et senes.

Que toutes les places retentissent de chants d'allégresse,
Que la joie brille au front des habitants de la cité ;
Que les enfants comme les vieillards s'avancent dans un ordre harmonieux,
Portant des torches enflammées.

Quem dura moriens Christus in arbore
Fudit multiplici vulnere Sanguinem,
Nos facti memores dum colimus, decet
Saltem fundere lacrymas.

Mourant sur la dure couche de l'arbre du salut,
Le Christ a répandu son sang par d'innombrables blessures ;
Nous qui gardons et célébrons la mémoire de ce fait,
Il convient que nous versions du moins nos larmes.

Humano generi pernicies gravis
Adami veteris crimine contigit :
Adami integritas et pietas novi
Vitam reddidit omnibus.

Une funeste condamnation pesait sur le genre humain
Acause du crime du vieil Adam ;
Le nouvel Adam, par son innocence et son amour,
A rendu la vie à tous.

Clamorem validum summus ab æthere
Languentis Geniti si Pater audiit,
Placari potius sanguine debuit,
Et nobis veniam dare.

Si le Père souverain à entendu des cieux
Le cri puissant des son Fils expirant,
Il a du être apaisé par son sang
Et nous accorder le pardon.

Hoc quicumque stolam Sanguine proluit,
Abstergit maculas, et roseum decus,
Quo fiat similis protinus Angelis,
Et Regi placeat, capit.

A recto instabilis tramite postmodum
Se nullus retrahat ; meta sed ultima
Tangatur : tribuet nobile præmium,
Qui cursum Deus adjuvat :

Nobis propitius sis, Genitor potens,
Ut quos unigenæ Sanguine Filii
Emisti, et placido Flamine recreas,
Cœli ad culmina transferas. Amen.

Quiconque lave sa robe dans ce sang,
En efface les taches ; et l'éclat empourpré qu'il y puise
Le rend soudain semblable aux Anges
Et agréable au Roi.

Qu' aprés *ce bain salutaire*, aucun dans son inconstance
Ne s'éloigne de la voie droite ; mais que tous atteignent le but suprême ;
Dieu, qui nous aide dans la course,
Récompensera noblement nos efforts.

Père tant puissant, soyez nous propice,
Conduisez jusqu' au sommet des cieux
Ceux que vous avez rachetés au prix, du sang de votre Fils unique
Et qui vous récrée par l'Esprit de paix. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Ira justa Conditoris,
Imbre aquarum vindice,
Criminosum mersit orbem
Noë in arca sospite :
Mira tandem vis amoris
Lavit orbem sanguine.

Tam salubri terra felix
Irrigata pluvia,
Ante spinis quæ scatebat,
Germinavit flosculos :
Inque nectaris saporem
Transiere absynthia.

Triste protinus venenum
Dirus anguis posuit,
Et cruenta belluarum
Desiit ferocia :
Mitis Agni vulnerati
Hæc fuit victoria.

O scientiæ supernæ
Altitudo impervia !
O suavitas benigni
Prædicanda pectoris !
Servus erat morte dignus,
Rex luit pœnam optimus.

Quando culpis provocamus
Ultionem judicis,
Tunc loquentis protegamur
Sanguinis præsentia :
Ingruentium malorum
Tunc recedant agmina.

Te redemptus laudet orbis
Grata servans munera,
O salutis sempiternæ
Dux et auctor inclyte,
Qui tenes beata regna
Cum Parente et Spiritu. Amen.

La juste colère du Créateur
Submergea le monde coupable
Dans les eaux vengeresses du déluge,
Noé seul étant sauvé dans l'arche ;
Puis l'admirable puissance de l'amour
A lavé l'univers dans le sang.

Arrosée par une pluie si bienfaisainte,
L'heureuse terre,
Auparavant couverte d'épines,
A produit des fleurs,
Et l'absinthe à pris
La saveur du nector.

Soudain le serpent redoutable
A perdu son funeste venin,
Et des bêtes féroces
Est tombée la fureur :
Telle fut la victoire
Du doux Agneau blessé.

O profondeur insondabie
De la science divine !
O suavité jamais assez louée
D'un cœur plein d'amour !
L'esclave était digne de la mort,
Le Roi infiniment bon subit sa peine.

Que la voix de ce sang
Nous protège
Lorsque nous provoquons par nos fautes
La vengeance du Juge :
L'armée des maux prêts à fondre sur nous
Alors se dissipera.

Que l'univers racheté,
Conservant vos bienfaits
Si dignes de reconnaissance, vous loue,
O guide, ô divin auteur du salut éternel,
Qui possédez, avec le Père et l'Esprit,
Les royaumes bienheureux. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Salvete, Christi vulnera,
Immensi amoris pignora,
Quibus perennes rivuli
Manant rubentis Sanguinis.

Nitore stella vincitis,
Rosas odore et balsama,
Pretio lapillos Indicos,
Mellis favos dulcedine.

Per vos patet gratissimum
Nostris asylum mentibus ;
Non huc furor minantium
Umquam penetrat hostium.

Quot Jesus in prætorio
Flagella nudus excipit !
Quot scissa pellis undique
Stillat cruoris guttulas !

Frontem venustam, proh dolor !
Corona pungit spinea,
Clavi retusa cuspide
Pedes manusque perforant.

Postquam sed ille tradidit
Amans, volensque spiritum,
Pectus feritur lancea,
Geminusque liquor exsilit.

Ut plena sit redemptio,
Sub torculari stringitur,
Suique Jesus immemor,
Sibi nil reservat sanguinis.

Salut, blessures du Christ,
Gages d'un amour immense,
Et d'où découlent constamment
Des ruisseaux d'un sang vermeil.

Vous l'emportez en éclat sur les étoiles,
En parfum sur la rose et le baume,
En valeur sur les pierreries de l'Inde,
En douceur sur les rayons de miel.

Par vous l'asile le plus enchanteur
Est ouvert à nos âmes ;
Là ne pénètre jamais
La fureur des ennemis qui nous menacent.

Que de coups de fouets, Jésus a reçus
Sur sa chair nue, dans le prétoire !
Que de gouttes de sang ont découlé
De son corps partout déchiré.

O douleur ! une couronne d'épines
Déchire son front si beau,
Et des clous à la pointe émoussée
Percent ses pieds et ses mains.

Aprés que ce Sauveur rempli d'amour et immolé parcequ'il l'a voulu,
A rendu le dernier soupir,
On frappe son côté d'une lance,
Deux sources en jaillissent : *du sang et de l'eau.*

Pour que rien ne manque à sa rédemption,
Jésus est broyé sous le pressoir,
Et s'oubliant lui-même,
Il ne garde rien de son sang qu'il verse jusqu' à la dernière goutte.

Venite, quotquot criminum
Funesta labes inficit :
In hoc saluti balneo
Qui si lavat, mundabitur.

Summi ad Parentis dexteram
Sedenti habenda est gratia,
Qui nos redemit sanguine,
Nosque confirmat Spiritu. Amen.

Venez, vous tous que la funeste
tache
Du péché à souillé
Quiconque se lave dans ce bain soli-
taire
En sort purifié.

La reconnaissance est due à celui
qui est assis
A la droite du Père céleste,
Qui nous a rachetés par son sang
. Et nous confirme par le Saint-Esprit.
Amen.

LE 5. S. CYRILLE ET S. MÉTHODE ÉVÊQUES ET CONFESSEURS

À VÊPRES.

HYMNE. —Leon XIII.

Sedibus cœli nitidis receptos
Dicite athletas geminos fideles ;
Slavicæ duplex columen, decusque
Dicite gentis.

Hos amor fratres sociavit unus,
Unaque abduxit pietas eremo,
Ferre quo multis celerent beatæ
Pignora vitæ.

Luce, quæ templis superis renidet,
Bulgaros complent, Moravos, Bohemos ;
Mox feras turmas numerosa Petro
Agmina ducunt.

Debitam cincti meritis coronam
Pergite o flecti lacrimis precantum ;
Prisca vos Slavis opus est datores
Dona tueri.

Quæque vos clamat generosa tellus
Servet æternæ fidei nitorem ;
Quæ dedit princeps, dabit ipsa semper
Roma salutem.

Gentis humanæ Sator et Redemptor,
Qui bonus nobis bona cuncta præbes,
Sint tibi grates, tibi sit per omne
Gloria sæclum. Amen.

Chantez, fidèles, ces deux athlètes
Reçus au brillant sèjour du ciel ;
Chantez ces deux colonnes
Et cette gloire de la nation slave.

Une même amour à réuni ces frères,
Un même dévouement les arrache au désert,
Et les rend prompts à porter à beaucoup d'âmes
Les gages de la vie bienheureuse.

Ils versent aux Bulgares, aux Moraves, aux Bohêmes.
La lumière qui rayonne au séjour des cieux,
Ils conduisent à Pierre, en nombreuses recrues,
Ces peuples auparavant sauvages.

O vous qui êtes ceints de la couronne due à vos mérites,
Ne cessez pas de vous laisser fléchir par les larmes de ceux qui vous prient :
Les slaves ont besoin que vous leur conserviez les bienfaits
Que vous leur avez apportés autrefois.

Que la terre généreuse qui vous invoque
Garde fidèlement la pureté de la foi éternelle :
C'est Rome qui, la première, lui à procuré le salut ;
C'est Rome qui le lui procurera toujours.

Créateur et Rédempteur de la race humaine,
Dont la bonté nous donne tous les biens,
A vous reconnaissance, à vous gloire
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Leon XIII.

Lux o decora patriæ,
Slavisque amica gentibus,
Salvete, fratres : annuo
Vos efferemus cantico ;

Quos Roma plaudens excipit,
Complexa mater filios,
Auget corona præsulum,
Novoque firmat robore.

Terras ad usque barbaras
Inferre Christum pergitis ;
Quot vanus error luserat,
Almo repletis lumine.

Noxis soluta pectora
Ardor supernus abripit ;
Mutatur horror veprium
In sanctitatis flosculos.

Et nunc serena cœlitum
Locati in aula, supplici
Adeste voto ; Slavicas
Servate gentes Numini.

Errore mersos unicum
Ovile Christi congreget ;
Factus avitis æmula
Fides virescat pulchrior.

Tu nos, beata Trinitas,
Cœlesti amore concita,
Patrumque natos inclyta
Da persequi vestigia. Amen.

Salut, pères illustres, digne ornement de votre patrie,
Gloire chérie des peuples slaves ;
Chaque année
Nos chants sacrés vous exalteront.

Rome vous accueille avec joie ;
Comme une mère accueille ses enfants ;
Elle vous décerne la couronne des Pontifes,
Elle vous affermit d'un pouvoir nouveau.

Vous allez porter jusqu' aux terres barbares
La connaissance de Jésus-Christ ;
Ceux qu'une vaine erreur abusait
Sont imbus par vous de la vivifiante lumière.

Les cœurs sont détachés du péché,
Une ardeur céleste s'en empare ;
Les ronces des buissons se changent
En fleurs de sainteté.

Et maintenant que vous êtes fixés dans la sereine quiétude
De la cour céleste, écoutez favorablement
Notre suppliante prière :
Conservez à Dieu les populations slaves.

Que l'unique bercail du Christ
Rassemble ceux qui sont plongés dans l'erreur ;
Et que la foi refleurisse plus belle
Digne des exploits des anciens.

Trinité bienheureuse,
Animez-nous de votre amour,
Et faites que les enfants
Suivent les nobles traces de leurs Pères. Amen.

LE 8. SAINTE ELISABETH REINE DE PORTUGAL

À VÊPRES.

HYMNE.—Urbain VIII.

Domare cordis impetus Elisabeth
Fortis inopsque, Deo
Servire regno prætulit.

En fulgidis recepta cœli sedibus,
Sidereæque domus
Ditata sanctis gaudiis.

Nunc regnat inter Cœlites beatior,
Et premit astra, docens
Quæ vera sint, regni bona.

Patri potestas, Filioque gloria,
Perpetuumque decus
Tibi sit, alme Spiritus. Amen.

Dompter les mouvements de son cœur
Et servir Dieu dans la pauvreté,
C'est ce que l'héroïque Elisabeth préféra à un royaume.

Aussi la voilà admise dans l'éblouissant palais du ciel,
Et inondée des saintes délices
De la demeure céleste.

Plus heureuse à présent de régner parmi les habitants des cieux,
Que d'avoir régné sur la terre, elle domine les astres,
Nous apprenant quels [illegible]s d'un vrai royaume.

Puissance au Père, gloire au Fils,
Honneur éternel
A vous Esprit vivifiant. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Urbain VIII.

Opes, decusque regium reliqueras,
Elisabeth, Dei dicata numini :
Recepta nunc bearis inter Angelos :
Libens ab hostium tuere nos dolis.

O Elisabeth, vous avez renoncé à l'opulence et aux honneurs du trône,
Pour vous consacrer au service de la divine majesté :
Admise parmi les Anges et désormais bienheureuse,
Qu'il vous plaise de nous protéger contre les ruses des ennemis.

Præi, viamque dux salutis indica :
Sequemur. O sit una mens fidelium
Odor bonus sit omnis actio, tuis
Id innuit rosis operta Charitas.

Soyez notre guide et montrez-nous le chemin du salut :
Nous vous suivrons. Oh ! puissent les fidèles avoir un même esprit.
Puisse chacune de leurs actions être de bonne odeur,
Comme le veut dire votre charité cachée sous des roses.

Beata charitas in arce siderum
Potens locare nos per omne sæculum :
Patrique Filioque, summa gloria,
Tibique laus perennis, alme Spiritus.
Amen.

Bienheureuse charité, tu as le pouvoir de nous placer
Pour toujours au plus haut des cieux ;
Gloire souveraine au Père et au Fils,
Et à vous esprit vivifiant, louange éternelle. Amen.

LE 22 SAINTE MARIE-MADELEINE

À VÊPRES.

HYMNE.—Bellarmin *ou* Odon.

Pater superni luminis,
Cum Magdalenam respicis,
Flammas amoris excitas,
Geluque solvis pectoris.

Amore currit saucia
Pedes beatos ungere,
Lavare fletu, tergere
Comis, et ore lambere.

Adstare non timet Cruci :
Sepulchro inhæret anxia :
Truces nec horret milites :
Pellit timorem charitas.

O vera, Christe, Charitas,
Tu nostra purga crimina,
Tu corde reple gratia,
Tu redde cœli præmia.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit sit jugiter,
Sæclum per omne gloria. Amen.

O Père de la céleste lumière,
En arrêtant vos yeux sur Madeleine,
Vous allumez en elle le feu de votre amour
Et fondez la glace de son coeur.

Blessée par l'amour divin,
Elle court oindre vos pieds sacrés,
Les arroser de ses larmes, les essuyer
Avec ses cheveux et les couvrir de baisers.

Elle ne craint pas de se tenir près de la croix ;
Inquiète, elle s'attache au sépulchre,
Elle ne redoute pas les farouches soldats :
L'amour bannit la crainte.

O Christ, vraie charité,
Purifez-nous de nos crimes,
Remplissez nos cœurs de votre grâce,
Accordez-nous les récompenses du ciel.

Gloire soit au Père ainsi qu'au Fils,
Et à vous, ô Esprit-Saint ;
Comme il à éte qu'il en soit toujours
Pendant l'éternité. Amen.

À MATINES.

HYMNE. —S. Grégoire.

Maria castis osculis
Lambit Dei vestigia :
Fletu rigat, tergit comis,
Detersa nardo perlinit.

Marie couvre de chastes baisers
Les pieds d'un Dieu,
Elle les baigne de ses pleurs, les essuie avec ses cheveux,
Et après les avoir essuyés, se plaît à les parfumer de nard.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père,
Et à son Fils unique,
Ainsi qu' à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Bellarmin.

Summi Parentis Unice,
Vultu pio nos respice,
Vocans ad arcem gloriæ
Cor Magdalenæ pœnitens.

Amissa drachma regio
Recondita est ærario,
Et gemma, deterso luto,
Nitore vincit sidera.

Jesu, medela vulnerum,
Spes una pœnitentium
Per Magdalenæ lacrymas
Peccata nostra diluas.

Dei Parens piissima,
Hevæ nepotes flebiles
De mille vitæ fluctibus
Salutis in portum vehas.

Uni Deo sit gloria,
Pro multiformi gratia,
Peccantium qui crimina
Remittit, et dat præmia. Amen.

Fils unique du Dieu Très-Haut, le Père,
Jetez sur nous un regard de bonté,
Vous qui avez appelé au faîte de la gloire
Le coeur pénitent de Madeleine.

La drachme perdue
A été replacée dans le trésor royal ;
Et la pierre précieuse, nettoyée de la boue qui la couvrait,
Est plus brillante que les astres.

O Jésus, qui guérissez les blessures,
Qui êtes l'unique espérance des âmes repentantes,
Effacez nos péchés, *nous tous le demandons*,
Par les larmes de Madeleine.

Mère de Dieu très clémente,
Conduisez au port du salut,
A travers les milles dangers de l'océan de la vie,
Les enfants d'Eve voués à l'affliction.

Gloire soit au Dieu unique,
Principe de grâces diverses
Qui accorde aux pécheurs la rémission de leurs fautes
Et leur donne ses récompenses. Amen.

FÊTES D'AOUT.

LE 1er SAINT PIERRE AUX LIENS

À VÊPRES.

HYMNE.– S, Paulin.

Miris modis repente liber ferrea,
Christo jubente, vincla Petrus exuit :
Ovilis ille Pastor, et Rector gregis,
Vitæ recludit pascua, et fontes sacros
Ovesque servat creditas, arcet lupos.

Patri perenne sit ævum gloria,
Tibique laude concinamus inclytas,
Æterne Nate : sit, superne Spiritus,
Honor tibi decusque ; sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum.
Amen.

Soudainement délivré d'une façon admirable,
Pierre, sur l'ordre du Christ, a laissé tomber ses fers.
Gardien du bercail, et Pasteur du troupeau,
Il ouvre les paturages de la vie et les sources sacrées ;
Les brebis qui lui ont été confiés, il les garde ; et il a soin d'écarter les loups.

Gloire soit au Père, pendant toute l'éternité ;
Vers vous, son Fils éternel, nous faisons monter aussi de magnifiques louanges ;
Honneur et glcire soit à vous Esprit-Saint,
Que régnez également dans les cieux ;
Louée soit la Trinité durant toute l'éternité. Amen.

À MATINES.

HYMNE.—S. Paulin.

Quodcumque in orbe nexibus revinxeris,
Erit revinctum, Petre, in arce siderum :
Et quod resolvit hic potestas tradita,
Erit solutum cœli in alto vertice :
In fine mundi judicabis sæculum.

Tout ce que vous avez lié sur la terre,
O Pierre, sera lié dans le séjour céleste ;
Et ce qu' aura délié ici-bas le pouvoir qui vous a été confié,
Sera délié dans les hauteurs du ciel :
A la fin des temps vous jugerez le monde.

Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Æterne Nate ; sit, superne Spiritus,
Honor tibi decusque : sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum. Amen.

Gloire soit toujours rendue au Père éternel ;
A vous aussi, Fils unique, nous chantons d'insignes louanges ;
A vous Esprit-Saint, honneur et gloire.
Que la Trinité soit louée pendant toute l'éternité. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Elpis Uxor Boetii.

Beate Pastor Petre, clemens accipe
Voces precantum, criminumque vincula
Verbo resolve, cui potestas tradita,
Aperire terris cœlum, apertum claudere.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula.
Amen,

Bienheureux Pierre, pasteur des âmes, recevez avec clémence
Les prières de ceux qui vous invoquent, brisez par votre parole,
Les liens de nos péchés, vous à qui à été donné le pouvoir
D'ouvrir le ciel à la terre ou d'en fermer l'entrée.

Gloire perpétuelle, honneur, puissance, jubilation
Soit à la Trinité,
Qui, dans l'unité, gouverne toutes choses,
Durant tous les siècles et l'éternité.
Amen.

LE 6. LA TRANSFIGURATION DE N. S. J.-C.

À VÊPRES.

HYMNE.—Prudence.

Quicumque Christum quæritis,
Oculos in altum tollite :
Illic licebit visere
Signum perennis gloriæ.

Illustre quiddam cernimus,
Quod nesciat finem pati,
Sublime, celsum, interminum,
Antiquius cœlo et chao.

Hic ille Rex est Gentium.
Populique Rex Judaici,
Promissus Abrahæ patri,
Ejusque in ævum semini.

Hunc et Prophetis testibus,
Iisdemque signatoribus,
Testatur et Pater jubet
Audire nos, et credere.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui te revelas parvulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Vous tous qui cherchez le Christ,
Portez en haut vos regards :
Là, vous pourrez contempler
Une image de la gloire éternelle.

A nous se découvre une splendeur
Qui ne connait pas de déclin,
Quelque chose de sublime, d'incomparable, d'infini,
De plus ancien que la voûte céleste et le chaos.

C'est ici le Roi des Nations,
Le Roi du peuple juif,
Promis au patriarche Abraham.
Et à sa postérité, pour toujours.

Celui que les Prophètes ont annoncé
Et en même temps dépeint,
Son Père lui rend aussi témoignage,
Et nous enjoint de l'écouter, de croire en lui.

O Jésus, qui vous manifestez aux petits,
Gloire soit à vous,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivifiant,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE. — Urbain VIII.

Lux alma, Jesu, mentium,
Dum corda nostra recreas,
Culpæ fugas caliginem,
Et nos reples dulcedine.

O Jésus, bienfaisante lumière des âmes,
En renouvelant nos cœurs,
Vous en faites disparaître les ténèbres du péché,
Et vous nous remplissez de douceur.

Quam lætus est, quem visitas !
Consors paternæ dexteræ,
Tu dulce lumen patriæ,
Carnis negatum sensibus.

Qu'il est heureux, celui que vous visitez,
O vous qui, assis à la droite du Père partagez sa puissance !
Vous, douce lumière de la patrie,
Que ne perçoivent pas les yeux du corps,

Splendor Paternæ gloriæ :
Incomprehensa Charitas,
Nobis amoris copiam
Largire per præsentiam.

Splendeur de la gloire du Père,
Immense charité,
Versez en nous par votre présence
Une large mesure d'amour.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui te revelas parvulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula, Amen.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui vous manifestez aux petits ;
Gloire aussi au Père et au vivifiant Esprit,
Dans les siécles éternels. Amen.

LE 3e DIMANCHE DE SEPTEMBRE.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

O quot undis lacrymarum,
Quo dolore volvitur,
Luctuosa de cruento
Dum revulsum stipite
Cernit ulnis incubantem
Virgo Mater Filium !

Os suave, mite pectus,
Et latus dulcissimum,
Dexteramque, vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas
Ægra tingit lacrymis

Centiesque, milliesque
Stringit arctis nexibus
Pectus illud, et lacertos,
Illa figit vulnera :
Sicque tota colliquescit
In doloris osculis.

Eja, Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri, Filioque,
Et coævo Flamini,
Esto summæ Trinitati
Sempiterna gloria :
Et perennis laus, honorque
Hoc et omni sæculo. Amen.

Oh ! quel torrent de larmes,
Quelle poignante douleur,
Lorsque la Vierge-Mère désolée
Soutient dans ses bras
Et contemple son Fils
Détaché du bois sanglant.

Ce doux visage, cette chère poitrine,
Ce côté béni,
Cette main droite transpercée,
Cette main gauche déchirée,
Ces pieds rougis de sang,
Elle les baigne tristement de ses pleurs.

Cent fois, mille fois,
Elle presse et serre étroitement
Cette poitrine et ces bras
Elle ne cesse de considérer ces plaies,
Et se consume ainsi tout entière
En baisers douloureux.

O Mère, nous vous en conjurons
Par ces larmes qui vous inondent,
Par la triste mort de votre Fils
Et par le sang de ses blessures,
Imprimez dans nos cœurs
Les douleurs de votre cœur.

Gloire soit toujours au Père, au Fils
Et à l'Esprit qui leur est coéternel ;
A la Trinité souveraine,
Louange sans fin,
Honneur maintenant
Et dans tous les siècles. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Jam toto subitus vesper eat polo,
Et sol attonitum præcipitet diem,
Dum sævæ recolo ludibrium necis,
Divinamque catastrophen.

Spectatrix aderat supplicio Parens,
Malis uda, gerens cor adamantium
Natus funera pendulus in Cruce
Alto dum gemitus dabat.

Pendens ante oculos Natus, atrocibus
Sectus verberibus, Natus hiantibus
Fossus vulneribus, quot penetrantibus
Te confixit aculeis !

Heu ! sputa, alapæ, verbera, vulnera,
Clavi, fel, aloe, spongia, lancea,
Sitis, spina, cruor, quam varia pium
Cor pressere tyrannide !

Cunctis interea stat generosior
Virgo Martyribus : prodigio novo
In tantis moriens non moreris Parens
Diris fixa doloribus.

Sit summæ Triadi gloria, laus, honor,
A qua suppliciter, sollicita prece,
Posco Virginei roboris æmulas
Vires rebus in asperis. Amen.

Que la nuit se hâte de couvrir les cieux,
Que le soleil épouvanté emporte rapidement la lumière du jour,
Tandis que je rappelle les ignominies du cruel trépas
Et les circonstances du drame divin.

O Mère, vous étiez là, assistant au supplice,
Abreuvée d'amertumes, avec un cœur ferme comme le diamant.
Alors que votre Fils, du haut de la croix,
Poussait un grand cri.

Votre Fils suspendu devant vous à la croix,
Le corps déchiré par la flagellation ;
Votre Fils tout meurtri de blessures béantes,
De quels traits acérés il transperce votre âme !

Hélas ! les crachats, les soufflets, les coups, les blessures,
Les clous, le fiel, l'absinthe, l'éponge la lance,
La soif, les épines, le sang répandu
Que toutes ces choses
Ont accablé d'angoisses votre tendre cœur.

Cependant, plus généreuse que tous les Martyrs,
La Vierge se tient debout : par un prodige inouï,
O Mère, parmi tant de douleurs qui vous crucifient,
Vous mourez sans mourir.

Gloire, louange, honneur à la Trinité toute puissante,
A qui je demande avec humilité par d'instantes prières,
D'imiter la force d'âme de la Vierge
Par mon courage au milieu des épreuves. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Summæ Deus clementiæ,
Septem dolores Virginis,
Plagasque Jesu Filii
Fac rite nos revolvere.

Nobis salutem conferant
Deiparæ tot lacrymæ,
Quibus lavare sufficis
Totius orbis crimina.

Sit quinque Jesu vulnerum
Amara contemplatio,
Sint et dolores Virginis
Æterna cunctis gaudia.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui passus es pro servulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Dieu de souveraine clémence,
Faites que nous méditions comme il convient
Les sept douleurs de la Vierge
Et les plaies de son Fils Jésus.

Qu'elles nous procurent le salut,
Les larmes si abondantes de la Mère de Dieu ;
Elles vous auraient suffi pour laver
Les crimes du monde entier.

Que la contemplation douloureuse
Des cinq plaies de Jésus,
Et aussi les douleurs de la Vierge,
Soient pour nous tous le gage des joies éternelles.

Gloire à vous, Jésus,
Qui avez souffert pour vos pauvres serviteurs ;
Gloire au Père, à l'Esprit-Saint,
Durant les siècles éternels. Amen.

LA DÉDICACE DE S. MICHEL, ARCHANGE. LE 29 SEPTEMBRE.

À VÊPRES.

HYMNE.—Raban Maur.

Te, splendor et virtus Patris,
Te, vita, Jesu, cordium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudamus inter Angelos.

Tibi mille densa millium
Ducum corona militat :
Sed explicat victor Crucem
Michael salutis signifer.

Draconis hic dirum caput,
In ima pellit tartara,
Ducemque cum rebellibus
Cœlesti ab arce fulminat.

Contra ducem superbiæ
Sequamur hunc nos Principem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis corona gloriæ.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria. Amen.

Splendeur et puissance du Père,
Jésus, la vie des cœurs.
Nous vous louons parmi les Anges,
Tous soumis aux ordres de votre parole.

C'est pour vous que milite
Cette armée nombreuse de mille milliers de princes :
Michel, le vainqueur, arbore la croix,
Signe du salut.

C'est lui qui précipite dans le fond de l'enier
Le cruel dragon,
Lui qui foudroie du haut de la cité céleste
Le chef impie avec ses anges rebelles.

Marchons à la suite de ce prince
Contre ce roi de la superbe ;
Afin que du trône de l'Agneau
Nous soit donnée la couronne de gloire.

Gloire soit toujours dans tous les siècles,
Comme il a toujours été,
Au Père et au Fils,
Et à vous, Esprit-Saint. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—RABAN MAUR.

Christe, sanctorum decus Angelorum,
Gentis humanæ sator et redemptor,
Cœlitum nobis tribuas beatas
Scandere sedes.

Angelus pacis Michael in ædes
Cœlitus nostras veniat, serenæ
Auctor ut pacis lacrimosa in orcum
Bella releget.

Angelus fortis Gabriel, ut hostes
Pellat antiquos, et amiea cœlo,
Quæ triumphator statuit per orbem,
Templa revisat.

Angelus nostræ medicus salutis,
Adsit e cœlo Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, dubiosque vitæ
Dirigat actus.

Virgo Dux pacis, Gentrixque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et micantis
Regia cœli.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus resonat per omnem
Gloria mundum. Amen.

O Christ, la gloire des saints Auges,
Créateur et Rédempteur des hommes.
Accordez-nous de monter un jour
A l'heureuse demeure des habitants du ciel.

Qu'il vienne en nos demeures
Michel, l'Ange de paix,
Qu'il nous apporte la paix,
Et qu'il relègue dans l'enfer la guerre, source de larmes.

Que Gabriel, l'Ange de la force,
Repousse nos anciens ennemis,
Et qu'il visite les temples aimés du ciel
Qui se sont élevés sur la terre après la mission triomphante qu'il vint y remplir.

Qu'il nous assiste du haut du ciel,
L'Ange Raphael, médecin de notre salut,
Afin qu'il guérisse tous les malades
Et dirige nos pas incertains vers la vie véritable.

Que la Vierge, reine de paix et mère de la lumière,
Que le chœur sacré des Anges,
Et la cour resplendissante des cieux
Nous couvrent toujours de leur protection.

Qu'elle nous accorde ses faveurs, la Divinité bienheureuse :
Père, Fils et Saint-Esprit,
Elle dont le monde entier
Proclame la gloire. Amen.

FÊTES D'OCTOBRE.

LE PREMIER DIMANCHE.

LA SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT ROSAIRE DE LA B. H. V. MARIE. À VÊPRES.

HYMNE.—Eustachius Sirena.

Cælestis aulæ Nuntius, Arcana pandens Numinis, Plenam salutat gratia Dei Parentem Virginem.	Un messager de la cour céleste, Dévoilant les divins secrets, Salue pleine de grâce, La Vierge Mère de Dieu.
Virgo propinquam sanguine Matrem Joannis visitat, Qui clausus alvo gestiens Adesse Christum nuntiat.	Marie visite sa parente, La mère de Jean-Baptiste : Celui-ci tressaillant dans le sein qui l'enferme, Annonce la présence du Christ.
Verbum, quod ante sæcula E mente Patris prodiit, E matris alvo Virginis Mortalis Infans nascitur.	Le Verbe, que la pensée du Père Engendra avant les siècles. Est conçu dans la sein d'une Vierge-Mère, Et naît enfant sujet à la mort.
Templo puellus sistitur, Legique paret Legifer Hic se Redemptor paupere Pretio redemptus immolat.	Le petit enfant est presenté dans la temple, Et le législateur se soumet à la loi, On voit alors s'offrir en sacrifice le Rédempteur Racheté au prix d'une modique offrande.
Quem jam dolebat perditum, Mox læta Mater invenit Ignota doctis mentibus Edisserentem Filium.	Le Fils qu'elle pleurait déjà comme étant perdu, La Mère à bientôt la joie de le retrouver Enseignant aux docteurs Des choses que ces esprits ne savaient pas encore.
Jesu, tibi sit gloria, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et almo Spiritu In sempiterna sæcula. Amen.	Gloire à vous, Jésus, Qui êtes né de la Vierge, Ainsi qu' au Père et au Saint-Esprit, Dans les siècles éternels. Amen.

(1) Cette hymne, insérée au Bréviaire par Léon XIII, en 1888, se trouve dans l'office des Dominicains, édité en 1834.

À MATINES.

HYMNE.—E. Sirena.

In monte olivis consito
Redemptor orans, procidit,
Mæret, pavescit, deficit,
Sudore manans sanguinis.

A proditore traditus
Raptarur in pœnas Deus,
Durisque vinctus nexibus
Flagris cruentis cæditur.

Intexta acutis sentibus,
Corona contumeliæ,
Squallenti amictum purpura,
Regem coronat gloriæ.

Molis crucem ter arduæ,
Sudans, anhelans concidens,
Ad montis usque verticem
Gestare vi compellitur.

Confixus atro stipite
Inter scelestos innocens,
Orando pro tortoribus,
Exsanguis efflat spiritum.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Sur la montagne couverte d'Oliviers,
Le Sauveur prie, prosterné ;
Il est triste, il tremble, il défaille,
Baigné d'une sueur de sang.

Livré par un traître,
Dieu est traîné au supplice ;
Il est entouré de liens cruels,
Et, sous des fouets sanglants, son corps est déchiré.

Une couronne de dérision,
Faite de longues épines entrelacées,
Est placée sur la tête du Roi de gloire,
Revêtu d'un misérable lambeau de pourpre.

On le contraint de force
A porter jusqu'au sommet du calvaire,
La croix trois fois accablante ;
Il est couvert de sueur, épuisé, il tombe à terre.

Innocent on le cloue sur un affreux gibet,
Entre deux scélérats,
Il prie pour ses bourreaux,
Expire après la dernière goutte de sang répandue.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu' au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles Eternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—E. SIRENA.

Jam morte victor obruta
Ab inferis Christus redit,
Fractisque culpæ vinculis,
Cœli recludit limina.

Visus satis mortalibus
Ascendit ad cœlestia,
Dexteræque Patris assidet
Consors paternæ gloriæ.

Quem jam suis promiserat,
Sanctum daturus Spiritum,
Linguis amoris igneis
Mœstis alumnis impluit.

Soluta carnis pondere
Ad astra Virgo tollitur,
Excepta cœli jubilo,
Et Angelorum canticis.

Bis sena cingunt sidera
Almæ parentis verticem :
Throno propinqua Filii
Cunctis creatis imperat.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Victorieux de la mort qu'il a terrassée,
Jésus s'élance du tombeau ;
Il brise les chaînes du péché,
Il nous ouvre l'entrée du ciel.

Après avoir été vu assez souvent des mortels,
Il s'élève dans les cieux
Et prend place à la droite du Père,
Il participe à sa gloire.

Cet Esprit qu'il devait donner,
L'ayant promis à ses disciples,
Il l'envoie à ses apôtres consternés,
Sous la forme de langues enflammées par l'amour.

Délivrée du poids de la mortalité,
La Vierge est emportée loin de cette terre,
Elle est accueillie par le ciel en fête,
Au milieu des cantiques des Anges.

Douze étoiles couronnent
La tête de la divine Mère ;
Tout près du trône de son Fils,
Elle commande l'univers entier.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu' au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE.—Eustach-Sirena.

Te gestientem gaudiis,
Te sauciam doloribus,
Te jugi amictam gloria,
O Virgo Mater, pangimus.

C'est vous tressaillant de joie,
Vous, abréuvée de douleurs,
Vous revêtue d'une gloire immortelle,
Que nous célébrons, ô Vierge-Mère.

Ave, redundans gaudio
Dum concipis, dum visitas,
Et edis, offers, invenis,
Mater beata, Filium,

Salut à vous inondée de joie,
En concevan le Verbe, en visitant Elisabeth
Et quand vous nfantez, offrez et retrouvez
Votre Fils, ô bienheureuse.

Ave, dolens, et intimo
In corde agonem, verbera,
Spinas, crucemque Filii
Perpessa, princeps martyrum.

Salut à vous, Mère affligée, qui avez ressenti au fond de votre cœur,
Les souffrances de l'agonie, de la flagellation,
Du couronnement d'épines et du crucifiement de votre Fils,
Et êtes devenue ainsi la Reine des Martyrs.

Ave, in triumphis Filii,
In ignibus Paraclyti,
In regni honore et lumine,
Regina fulgens gloria.

Salut à vous, dans les triomphes de votre Fils,
Dans les flammes du Paraclet,
Dans les honneurs et la lumière du royaume,
Où, Souveraine, vous resplendissez de gloire.

Venite gentes, carpite
Ex his rosas mysteriis,
Et pulchri amoris inclytæ
Matri coronas nectite.

Venez, peuples, venez ceuillez
Les roses de ces mystères,
Et avec elles tressez des couronnes
A la glorieuse Mère du bel amour.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sepiterna sæcula. Amen.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu' au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 2. LES SAINTS ANGES GARDIENS

À VÊPRES.

HYMNE.—Bellarmin.

Custodes hominum psallimus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor Angelus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidia, pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat.

Huc, Custos, igitur pervigil advola,
Avertens patria de tibi credita
Tam morbos animi, quam requiescere
Quidquid non sinit incoias.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula. Amen.

Nous célébrons les Anges Gardiens des hommes,
Que le Père céleste nous à donné pour assister notre nature fragile,
Afin qu' elle ne fût pas victime
Des embûches de l'ennemi.

Parcequ'il est tombé, et qu'il a été justement dépouillé
De ses glorieux privilèges, l'ange apostat,
Dévoré par la jalousie, s'efforce de détourner du ciel
Ceux que Dieu y appelle.

Accourez donc, gardien vigilant,
Ecartez de tous les lieux qui vous sont confiés,
Et les douleurs de l'âme et tout ce qui troublerait le repos
De ceux qui les habitent.

Que de pieuses louanges soient à jamais rendues à la Trinité Sainte,
Dont la puissance ne cesse de gouverner
En tout temps les trois règnes du monde,
Et dont la gloire subsiste éternellement. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.— BELLARMIN.

Æterne Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia.

Eternel régulateur des astres,
Qui, par une puissance infinie,
Avez créé tout ce qui existe
Et qui, par une providence non moins grande, gouvernez toutes vos créatures.

Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui,
Lucisque sub crepusculum
Lucem novam da mentibus.

Ecoutez les voix suppliantes
De ceux qui vous ont offensé,
Et, à cette heure où la lumière va sortir des ombres,
Donnez aux âmes une nouvelle lumière.

Tuusque nobis Angelus
Electus ad custodiam
Hic adsit, a contagio
Ut criminum nos protegat.

Que votre Ange,
Choisi pour notregarde,
Nous assiste, et nous préserve
De la contagion du mal.

Nobis draconis æmuli
Versutias exterminet ;
Ne rete fraudulentiæ
Incauta nectat pectora.

Qu'il écarte les pièges
Du dragon infernal, notre ennemi,
Afin que le perfide ne prenne pas dans ses filets
Les cœurs imprévoyants.

Metum repellat hostium
Nostris procul de finibus :
Pacem procuret civium,
Fugetque pestilentiam.

Qu'il éloigne de nos frontières
La terreur des ennemis,
Qu'il entretienne la paix au dedans,
Et nous préserve de la peste.

Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius
Et sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custodiat. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père,
Qui garde par ses Anges,
Ceux que son Fils à rachetés,
Et que l'Esprit-Saint à munis de son onction. Amen.

LE 15. SAINTE THÉRÉSE, VIERGE.

À VÊPRES.

HYMNE.--Urbain.

Regis superni nuntia,
Domum paternam deseris,
Terris Teresa barbaris
Christum datura, aut sanguinem.

Sed te manet suavior
Mors, pœna poscit dulcior :
Divini amoris cuspide
In vulnus icta concides.

O caritatis victima !
Tu corda nostra concrema,
Tibique gentes creditas
Averni ab igne libera.

Sit laus Patri cum Filio,
Et Spiritu Paraclito,
Tibique sancta Trinitas,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Méssagère du Roi suprême,
Tu quittes la maison paternelle,
O Thérèse, pour donner à des contrées barbares,
Ou Jésus- Christ ou ton sang.

Mais une plus douce mort t'est réservée,
Une souffrance plus douce te réclame :
L'amour divin te frappera d'un trait
Dont la blessure te fera mourir.

O Jésus, victime de la charité !
Embrasez aussi nos cœurs,
Et préservez du feu de l'Averne
Les nations qui vous sont confiées.

Louange soit au Père, au Fils
Et au Saint-Esprit ;
Louange à vous, Trinité Sainte,
Maintenant et durant tous les siècles.
Amen.

À MATINES.

HYMNE.—Urbain VIII.

Hæc est dies, qua candidæ
Instar columbæ cœlitum
Ad sacra templa spiritus
Se transtulit Teresiæ

Sponsique voces audiit :
Veni Soror de vertice
Carmeli, ad Agni nuptias :
Veni ad coronam gloriæ.

Te, sponse Jesu Virginum,
Beati adorent Ordines,
Et nuptiali cantico
Laudent per omne sæculum. Amen.

Voici venu le jour,
Où, telle qu'une blanche colombe,
Au temple sacré du ciel
S'envola l'âme de Thérèse.

Elle entendit la voix de l'Epoux :
"Viens, ma sœur, des cimes
Du Carmel, aux noces de l'Agneau,
Viens à la couronne de gloire."

Jésus, Epoux des Vierges,
Que les cœurs des bienheureux vous adorent,
Et que, chantant le cantique nuptial,
Ils vous louent pendant tous les siècles. Amen.

LE 20, SAINT JEAN DE KENTY, CONFESSEUR.

À VÊPRES.

HYMNE.—

Gentis Polonæ gloria,
Clerique splendor nobilis,
Decus Lycæi et patriæ
Pater, Joannes inclyte.

Illustre Jean, vous êtes la gloire de la Pologne,
La noble splendeur du clergé,
L'honneur de l'école
Et le Père de la patrie.

Legem superni Numinis
Doces Magister, et facis :
Nil scire prodest : sedulo
Legem nitamur exequi.

Maître, vous enseignez la loi du Très-Haut
Et vous la mettez en pratique,
Rien ne sert de savoir :
Efforçons nous d'accomplir fidèlement la loi.

Apostolorum limina
Pedes viator visitas:
Ad patriam, ad quam tendimus,
Gressus viamque dirige.

Pélerin vous allez à pied à Rome
Visiter les tombeaux des apôtres,
A la patrie vers la quelle nous tendons
Conduisez nos pas.

Urbem petis Jerusalem
Signata sacro sanguine,
Christi colis vestigia,
Rigasque fusis fletibus.

Vous parvenez à Jérusalem ;
Vous vénérez les traces de Jésus-Christ
Marquées par son sang précieux,
Et vous les arrosez de vos larmes.

Acerba Christi vulnera,
Hærete nostris cordibus,
Ut cogitemus consequi
Redemptionis pretium.

Plaies vives du Christ,
Imprimez-vous dans nos cœurs,
Afin que nous ne pensions qu' à obtenir
Le prix de notre rédemption.

Te prona mundi machina,
Clemens, adoret, Trinitas,
Et nos novi per gratiam
Novum canamus canticum. Amen.

Trinité miséricordieuse
Que l'univers prosterné vous adore ;
Et nous, renouvelés par votre grâce,
Chantons un cantique nouveau. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Corpus domas jejuniis,
Cædis cruento verbere,
Ut castra pœnitentium
Miles sequaris innocens.

Vous domptez votre corps par le jeûne,
Vous le frappez de coups qui l'ensanglantent,
Afin de suivre, soldat innocent,
L'armée des pénitents.

Sequamur et nos sedulo
Gressus Parentis optimi :
Sequamur, ut licentiam
Carnis refrænet spiritus.

Suivons avec zele, nous aussi,
Les traces de notre illustre Père ;
Suivons le pour que l'esprit mette en nous un frein
Aux dérèglements de la chair.

Rigente bruma, providum
Præbes amictum pauperi,
Sitim famemque egentium
Esca, potuque sublevas

Pendant la rigueur de l'hiver,
Vous couvrez le pauvre de votre manteau,
Vous venez en aide aux indigents
En soulageant leur faim et leur soif.

O qui negasti nemini
Opem roganti, patrium
Regnum tuere postulant
Cives Poloni, et exteri.

O vous qui n'avez jamais refusé le secours
A qui vous implorait,
Ecoutez les Polonais et les autres Chrétiens
Qui vous demandent de protéger leur patrie.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique sancte Spiritus :
Preces Joannis impetrent
Beata nobis gaudia. Amen.

Gloire soit au Père et au Fils
Et à vous, Esprit-Saint ;
Que les prières de Jean nous obtiennent
Les joies de l'éternité bienheureuse. Amen.

AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE.

Te deprecante, corporum
Lues recedit improbi
Morbi fugantur, pristina
Redeunt salutis munera.

Phthisi, febrique et ulcere
Diram redactos ad necem,
Sacratas morti victimas,
Ejus rapis e faucibus.

Te deprecante, tumido
Merces abactæ flumine,
Tractæ Dei potentia,
Sursum fluunt retrogradæ.

Quum tanta possis, sedis
Cæli locatus, poscimus :
Responde votis supplicum,
Et invocatus subveni.

O una semper Trinitas !
O trina semper Unitas !
Da, supplicante Cantio,
Æterna nobis præmia. Amen.

A votre prière, on voit
S'éloigner les épidémies,
Les maladies rebelles sont écartées.
Le bien être de la santé revient.

Ceux que la phthisie, la fièvre et les ulcères
Condamnent à une fin douloureuse,
Victimes vouées au trépas,
Vous les arrachez à la mort prête à les dévorer.

A votre prière aussi,
Les denrées qu'un fleuve débordé entraîne,
Surnagent et remontent
Poussées par la puissance divine.

Puisque vous pouvez faire de si grandes choses,
Maintenant que vous habitez dans les célestes demeures,
Ne soyez pas sourd à de suppliantes prières,
Et secourez ceux qui vous invoquent.

O Trinité toujours une,
O Dieu toujours en trois personnes,
Accordez-nous, par les prières de Jean de Kenty,
Les récompenses éternelles. Amen.

FÊTES DE NOVEMBRE.

LE Ier.—LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

À VÊPRES.

HYMNE.

Placare, Christs, servulis,
Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.

Pardonnez, ô Jésus, à vos pauvres serviteurs,
Pour qui la Vierge, leur patronne, implore
La clémence de votre Père,
Au pied du tribunal de vos miséricordes.

Et vos, beata per novem
Distincta gyros agmina :
Antiqua cum præsentibus
Futura damna pellite.

Et vous, phalanges bienheureuses,
Partagées en neuf chœurs,
Eloignez de nous les maux passés,
Présents et à venir.

Apostoli cum Vatibus
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Apôtres et Prophètes,
Par vos instances auprès du Juge sévère,
Obtenez son indulgence pour les coupables
Qui pleurent si amérement leurs péchés.

Vos, purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

O vous Martyrs empourprés,
Et vous, saints Confesseurs, dont la robe blanche symbolise la récompense de la foi
Appelez-nous dans la patrie,
Exilés que nous sommes.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, cœlitum
Locate nos sedibus.

Chaste chœur des Vierges,
Et vous qui montez du désert
Vers les cieux,
Ménagez nous des places au séjour des bienheureux.

Auferte gentem perfidam
Credentium de finibus,
Ut unus omnes unicum
Ovile nos pastor regat.

Chassez la nation ennemie de la foi
Loin des frontières des croyants,
Qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau
Gouverné par un seul Pasteur.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
En même temps qu'au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Salutis æternæ dator,
Jesu redemptis subveni :
Vergo parens clementiæ
Dona salutem servulis

Vos Angelorum millia,
Patrumque cœtus, agmina
Canora Vatum ; vos reis
Precamini indulgentiam.

Baptista Christi prævius,
Summique cœli Claviger,
Cum ceteris Apostolis
Nexus resolvant criminum.

Cohors triumphans Martyrum,
Almus Sacerdotum chorus,
Et virginalis castitas
Nostros reatus abluant.

Quicumque in alta siderum
Regnatis aula Principes,
Favete votis supplicum,
Qui dona cœli flagitant.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

O Jésus, qui donnez le salut éternel
Sécourez ceux que vous avez rachetés:
Vierge, mère de la clémence,
Obtenez le salut à vos humbles serviteurs.

Et vous innombrable armée des Anges,
Sénat des Patriarches,
Chœur inspiré des Prophètes,
Implorez le pardon pour les coupables.

Que Jean-Baptiste, le précurseur du Christ,
Que Saint Pierre, à qui furent confiées les clefs du royaume des cieux,
Et avec lui les autres apôtres,
Fassent tomber les liens de nos péchés.

Bataillons triomphants des Martyrs,
Cohorte vénérable des Pontifes
Chaste cortège des Vierges,
Unissez-vous pour effacer nos fautes.

Vous tous, Princes ;
Qui régnez dans la cour céleste,
Écoutez les vœux de ceux qui vous supplient
Et vous demandent les dons du ciel.

Puissance, honneur, louange, gloire
Soit à Dieu le Père,
Avec le Fils et l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

FÊTE DE LA MANIFESTATION DE L'IMMACULÉE V. M. DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE.

À MATINES.

HYMNE.

Tutela præsens omnium,
Salveto Mater Numinis ;
Intacta in Hevæ filiis,
Tu fœda mundes pectora.

Numisma quos ornat tuum,
Fove benigno lumine ;
Virtus sit inter proelia
Ægisque in hostes præpotens.

Sit flentibus solatium,
Ægris levamen artubus ;
In mortis hora, fulgidæ
Æternitatis sponsio.

Jesus, tuam qui finiens
Matrem dedisti servulis,
Præcante Matre, filiis
Largire cœli gaudia. Amen.

Mère de Dieu,
De nous tous fidèle protectrice, salut.
Vous êtes pure entre toutes les filles d'Eve,
Purifiez notre cœur de ses souillures.

Accordez vos bénignes faveurs
A ceux qui se parent de votre médaille;
Qu' elle soit une force dans les combats,
Un bouclier puissant contre les ennemis.

Pour ceux qui pleurent, une consolation,
Pour les malades, un baume salutaire
A l'heure de la mort,
Un gage de la bienheureuse éternité.

O Jésus, qui, mourant,
Avez donné votre Mère à vos humbles serviteurs,
Accordez à vos enfants, par les prières de cette Mère,
Les joies du Paradis. Amen.

COMMUN DES APÔTRES ET DES EVANGÉLISTES.

À VÊPRES.

HYMNE.

Exultet orbis gaudiis :
Cœlum resultet laudibus,
Apostolorum gloriam
Tellus, et astra concinunt.

Vos sæculorum Judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor, salusque sentiunt ;
Sanate mentes languidas :
Augete nos virtutibus.

Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sic jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

Que la terre tressaille d'allégresse ;
Que le ciel retentisse de louanges ;
La terre et les astres célèbrent
La gloire des Apôtres.

O vous juges des siècles
Et vraie lumière du monde ;
Les vœux de nos cœurs vous implorent,
Entendez nos voix suppliantes.

Vous qui avez le pouvoir de fermer
Et d'ouvrir le temple du ciel par votre parole,
Daignez, nous vous en supplions,
Nous délier des liens de nos péchés.

La maladie et la santé obéissant sur le champ,
A votre commandement,
Guérissez nos âmes languissantes,
Augmentez en nous les vertus.

Afin que, quand l'arbitre souverain,
Le Christ, viendra à la fin des siècles,
Il nous accorde la jouissance
De l'éternelle joie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire à vous, ô Esprit-Saint,
Comme il fut toujours, comme maintenant et à jamais
Dans tous les siècles. Amen.

À MATINES.

HYMNE.—S. Ambroise.

Æterna Christi munera,
Apostolorum gloriam,
Palmas et hymnos debitos
Lætis canamus mentibus.

Ecclesiarum Principes,
Belli triumphales Duces,
Cœlestis aulæ milites,
Et vera mundi lumina.

Devota Sanctorum fides,
Invicta spes credentium,
Perfecta Christi charitas
Mundi tyrannum conterit.

In his Paterna gloria,
In his triumphat Filius,
In his voluntas Spiritus,
Cœlum repletur gaudio.

Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

Chantons avec des cœurs joyeux
Les bienfaits éternels du Christ ;
Célébrons la gloire des Apôtres, leurs palmes,
Offrons leur le juste tribut de nos hymnes.

Ils sont les princes de l'Eglise,
Les victorieux chefs de ses combats,
Les soldats de la cour céleste,
Et la vraie lumière du monde.

La foi généreuse des Saints,
L'invincible espérance des croyants,
La parfaite charité du Christ,
Ont écrasé le tyran du monde.

En ceux-ci triomphe la gloire du Père,
La gloire du Fils,
L'amour de l'Esprit-Saint ;
En eux le ciel est inondé de joie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire à vous, ô Esprit-Saint,
Comme il fut toujours, comme maintenant et à jamais
Dans tous les siècles. Amen.

AU TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiæ,
Illæ micantes obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Les Apôtres restaient attristés
De la mort cruelle du Christ,
Que des serviteurs impies avaient livré
Aux plus cruel des supplices.

Mais un ange vient d'annoncer aux
femmes
Cette parole de vérité :
Bientôt le Christ, de sa propre bou-
che,
Apportera la joie au troupeau.

Tandis qu'elles courent l'annoncer,
Aux Apôtres anxieux,
Elles rencontrent Jésus glorieux
Et s'approchant, elles embrassent ses
pieds. (1)

Les Apôtres se rendent
Sur les hautes montagnes de Galilée,
Leurs vœux s'accomplissent
Et ils ont le bonheur de voir Jésus
environné de gloire.

Afin que vous soyez toujours,
O Jésus la joie pascale de nos âmes ;
Délivrez de la mort cruelle du péché
Ceux que vous avez fait renaître à la
vie.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire au Fils qui est ressuscité
Et gloire au Saint-Esprit
Dans les siècles éternels. Amen.

(1) Christi *tenent vestigia*, pour Christi tenent pedes St. Math. 28-9

À LAUDES.

HYMNE.—S. AMBROISE *ou* VENANCE FORTUNAT.

Paschale mundo gaudium
Sol nuntiat formosior,
Cum luce fulgentem nova
Jesum vident Apostoli.

Un soleil plus brillant
Annonce au monde la joie pascale,
Les Apôtres voient Jésus,
Resplendissant d'une lumière nouvelle,

In carne Christi vulnera
Micare tamquam sidera;
Mirantur, et quidquid vident
Testes fideles prædicant.

Ils admirent dans la chair du Christ
Ses plaies étincelantes comme des astres.
Et, témoins fidèles, ils publient
Tout ce qu'ils voient.

Rex Christe clementissime,
Tu corda nostra posside.
Ut lingua grates debitas
Tuo rependat nomini.

O Christ, roi très clément,
Que ce soit vous qui possédiez nos cœurs,
Afin que notre langue rende à votre nom
Les actions de grâces qui lui sont dues.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Pour que vous soyez toujours, ô Jésus,
La joie pascale de nos âmes,
Délivrez de la mort cruelle du péché
Ceux que vous avez fait renaître à la vie.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
Insempiterna sæcula. Amen.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils qui est ressuscité des morts
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet
Dans les siècles éternels. Amen.

COMMUN D'UN MARTYR.

HORS LE TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Deus tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canntes Martyris
Absolve nexu criminis.

O Dieu, qui êtes de vos soldats
Le partage, la couronne et la récompense ;
Pendant que nous chantons les louanges de votre saint Martyr,
Délivrez-nous des liens du péché.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Les joies du monde
Et leurs attraits flatteurs et perfides
Il les a jugées pleines de fiel ;
Et il est arrivé au céleste séjour.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Il a couru avec intrépidité aux supplices,
Il les a supportés sans faiblir,
Et, répandant son sang pour vous,
Il est entré en possession des biens éternels.

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime:
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.

C'est pourquoi, d'une humble prière,
Nous vous supplions, ô Dieu très clément !
En ce jour anniversaire du triomphe de votre Martyr,
Accordez à vos serviteurs la rémission de leurs péchés.

Laus, et perennis gloria
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Louange et gloire éternelle
Soient au Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint consolateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Invicte Martyr, unicum
Patris secutus Filium,
Victis triumphas hostibus,
Victor fruens cœlestibus.

Invincible Martyr,
Vous avez suivi le Fils unique du Père ;
Et maintenant que vos ennemis sont vaincus,
Vous triomphez et vous jouissez en vainqueur des biens célestes.

Tui precatus munere
Nostrum reatum dilue,
Arcens mali contagium,
Vitæ repellens tædium.

Par le bienfait de votre prière,
Effacez la tache du péché.
Arrêtez la contagion du mal ;
Chassez au loin les ennuis de la vie.

Soluta sunt jam vincula
Tui sacrati corporis :
Nos solve vinclis sæculi
Dono superni Numinis.

Déjà les liens de votre saint corps
Ont été brisés ;
Délivrez-nous aussi des attaches du monde,
Par un don du Dieu suprême.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père,
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

POUR PLUSIEURS MARTYRS

AU TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE.

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia.

Roi glorieux des Martyrs
Et couronne de ceux qui confessent votre nom :
Vous qui conduisez aux cieux
Ceux qui dédaignent les biens de la terre ;

Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus :
Trophæa sacra pangimus :
Ignosce quod deliquimus.

Prêtez à l'instant une oreille favorable
Aux élans de notre voix ;
Nous chantons les trophées de vos Saints,
Pardonnez-nous les fautes que nous avons commises.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.

C'est vous qui triomphez dans les Martyrs,
Et votre miséricorde éclate dans les Confesseurs ;
Daignez triompher de nos crimes
En nous accordant le pardon.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet.
Maintenant et dans tous les siècles. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Christo profusum sanguinem,
Et Martyrum victorias,
Dignamque cœlo lauream
Lætis sequamur vocibus.

Terrore victo sæculi,
Pœnisque spretis corporis,
Mortis sacræ compendio
Vitam beatam possident.

Traduntur igni Martyres,
Et bestiarum dentibus :
Armata sævit ungulis
Tortoris insani manus.

Nudata pendent viscera :
Sanguis sacratus funditur :
Sed permanent immobiles
Vitæ perennis gratia.

Te nunc Redemptor quæsumus,
Ut martyrum consortio
Jungas precantes servulos
In sempiterna sæcula. Amen.

Chantons dans l'allégresse
Le sang répandu pour le Christ,
Les victoires des Martyrs,
La couronne qu'Ils ont méritée dans le Ciel :

Ils ont vaincu les terreurs du siècle,
Ils ont méprisé les souffrances du corps,
Au prix d'une mort sainte,
Ils possèdent la vie bienheureuse.

Les Martyrs sont livrés au feu,
Aux dents des bêtes féroces ;
La main d'un bourreau furieux
S'arme contre eux d'ongles *de fer*.

Leurs entrailles mises à nu s'échappent ;
Leur sang béni ruisselle ;
Mais la grâce les soutient,
Le désir de la vie éternelle les rend inébranlables.

Nous vous en supplions maintenant, ô divin Rédempteur,
Daignez accorder aux humbles serviteurs qui vous en prient,
La grâce de partager le bonheur des Martyrs
Dans les siècles éternels. Amen.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS.
HORS LE TEMPS PASCAL.

A VÊPRES.

HYMNE.

Sanctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia:
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum,

Hi sunt, quos fatue mundus ob-
horruit ;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsere tui nominis asseclæ,
Jesu, Rex bone Cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera:
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium ;
Non murmur resonat, non querimonia;
Sed corde impavido mens bene con-
scia,
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua rete-
xere,
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas unaque posci-
mus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen

Unissons-nous pour chanter les mé-
rites des Saints,
Leurs actions héroïques, leurs joies
triomphantes ;
Le cœur se sent pressé du désir de cé-
lébrer
La race illustre des vainqueurs.

Voilà ceux qu'un monde insensé
avait en horreur ;
Ils l'ont méprisé ce monde, stérile,
sans fleurs et sans fruits,
Pour demeurer fidèles à votre nom,
O Jésus, doux Roi des bienheureux.

Pour vous ils ont bravé les fureurs,
Les terribles menaces des hommes et
toute la rigueur des fouets ;
Ils ont triomphé des ongle de fer qui
déchirent leurs corps
Mais qui n'ont pu affaiblir leur âme.

Ils tombent sous le glaive comme
de jeunes brebis ;
L'on n'entend ni plainte, ni murmure ;
Mais parce que leur conscience est sans
reproche,
Ils conservent la patience dans un
cœur tranquille.

Quelle voix, quel langage pourrait
redire
Les récompenses que vous préparez à
vos Martyrs?
Empourprés de leur propre sang,
Ils reçoivent la couronne étincelante
du triomphe.

Trinité souveraine qui êtes un seul
Dieu, nous vous en supplions,
Effacez nos péchés, éloignez ce qui
peut nous nuire ;
Donnez la paix à vos serviteurs afin
qu'ils chantent
Votre gloire dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Iste Confessor Domini colentes
Quem pie laudant populi per orbem
Hac die lætus meruit beatos
Scandere sedes.

Ce saint Confesseur du Seigneur, dont les peuples honorent la mémoire,
Et répètent avec piété les louanges sur la terre,
A mérité d'entrer aujourd'hui
Plein de joie dans le ciel.

Si non est dies obitus, Quod indicant in Proprio litteræ, m. t. v. *dicatur* :
Hac die lætus meruit supremos.
Laudis honores.

Si ce n'est pas le jour anniversaire de la mort du Saint on dit :
En ce jour mérita plein de joie,
Les louanges et les honneurs célestes.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Pieux, prudent, humble et pudique,
Il mena une vie sobre et sans tache,
Tant que le souffle de la vie,
Anima son corps mortel.

Cujus ob præstans meritum frequenter,
Ægra quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Par ses mérites insignes
Souvent des malades et des infirmes aux membres perclus,
Ont triomphé des violences de la maladie
Et sont revenus à la santé.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas :
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Voilà pourquoi nos voix s'unissent en chœur
Pour chanter ses louanges et son triomphe,
Afin que dans le cours de notre vie,
Il ne cesse point de nous aider par ses prières.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

Salut, honneur et puissance à Dieu,
Un en trois personnes
Qui, assis brillant de gloire sur le trône céleste,
Gouverne l'univers entier. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Jesu, Redemptor omnium,
Perpes corona Præsulum,
In hac die clementius
Indulgeas precantibus.

Jésus, rédempteur de tous les hommes,
Immortelle couronne des Pontifes,
Daignez en ce jour, avec une grande clémence,
Exaucer ceux qui vous prient.

Tui sacri qua nominis
Confessor almus claruit,
Hujus celebrat annua
Devota plebs solemnia.

Le peuple fidèle célèbre
Les solennités annuelles de ce saint
Qui s'est illustré comme confesseur
De votre nom sacré.

Qui rite mundi gaudia
Hujus caduca respuens,
Æternitatis præmio
Potitur inter Angelos.

Ayant rejeté, comme il le faut faire,
Les joies périssables de ce monde,
Il possède parmi les anges,
Une récompense éternelle.

Hujus benignus annue
Nobis sequi vestigia :
Hujus precatu servulis
Dimitte noxam criminis.

Accordez-nous, ô Dieu très-bon,
De suivre ses traces
Et remettez, par son intercession,
A vos humbles serviteurs la dette de leurs péchés.

Sit Christe, Rex piissime,
Tibi, Patrique gloria,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

Gloire soit à vous, ô Christ, Roi très miséricordieux,
Gloire soit aussi au Père
Et à l'Esprit consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

À LAUDES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Jesu, corona celsior,
Et veritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perenne præmium :

O Jésus, vous êtes la sublime couronne *de vos Saints*
Et la souveraine vérité ;
Vous décernez à l'humble serviteur qui a confessé votre nom
Une récompense éternelle.

Da supplicanti cœtui,
Hujus rogatu, noxii
Remissionem criminis,
Rumpendo nexum vinculi.

Accordez, par l'intercession de ce Saint,
Aux fidèles réunis qui vous implorent,
La rémission de leurs péchés si nuisibles *à leur âme*,
Et rompez le nœud des liens qui les attachent *au mal*.

Anni reverso tempore,
Dies refulsit lumine,
Quo sanctus hic de corpore
Migravit inter sidera.

Le cours de l'année étant révolu,
Nous voyons de nouveau briller le jour glorieux,
Où ce Saint quitta son corps
Pour s'en aller au Ciel.

Hic vana terræ gaudia,
Et luculenta prædia
Polluta sorde deputans,
Ovans tenet cœlestia.

Les vaines joies du monde ;
Les riches possessions de la terre,
Lui paraissaient entachées de souillures,
Il triomphe *aujourd'hui* et possède les biens célestes.

Te, Christe, Rex piissime,
Hic confitendo jugiter,
Calcavit artes dæmonum,
Sævumque averni principem.

O Jésus, Roi très miséricordieux,
Par sa persévérance à confesser votre nom,
Ce saint a foulé aux pieds les ruses des démons
Et *terrassé* le cruel prince des enfers.

Virtute clarus et fide,
Confessione sedulus,
Jejuna membra deferens,
Dapes supernas obtinet.

Illustre par sa vertu, sa foi, sa ferveur à publier vos lois,
Par les jeûnes auxquels il soumettait son corps,
Il a mérité d'être admis au banquet céleste.

Proinde te piissime
Precamur omnes supplices,
Nobis ut hujus gratia
Pœnas remittas debitas.

Nous vous en supplions tous,
O Dieu plein de clémence,
Daignez nous accorder, en considération des mérites de votre serviteur,
La rémission des peines qui nous sont dues.

Patri perennis gloria,
Natoque Patris unico,
Sanctoque sit Paraclito,
Per omne semper sæculum. Amen.

Gloire soit constamment rendue au Père
Et à son Fils unique,
Gloire égale à l'Esprit consolateur toujours,
Dans tous les siècles. Amen.

COMMUN DES VIERGES.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. AMBROISE.

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit :
Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices ;
Nostris ut addas sensibus,
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

O Jésus, couronne des Vierges,
Conçu et né de la seule mère,
Qui demeura toujours Vierge,
Dieu clément recevez nos prières,

Vous marchez au milieu des lis,
Environné des chœurs des Vierges :
Époux éclatant de gloire,
Et vous récompensez vos épouses.

Les Vierges vous suivent partout où vous allez,
Elles s'empressent à votre suite,
En chantant vos louanges,
Et font entendre des hymnes mélodieux.

Nous vous en supplions humblement,
Donnez à nos sens
D'ignorer désormais
Toutes les blessures corruptrices du péché.

Puissance, honneur, louange, gloire,
A Dieu le Père et au Fils
Ainsi qu'au Saint-Esprit consolateur,
Dans les siècles des siècles. Amen.

POUR UNE VIERGE MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Virginis Proles, Opifexque Matris,
Virgo quem gessit, peperitque Virgo ;
Virginis partos canimus decora
Morte triumphos.

Hæc enim palmæ duplicis beata
Sorte, dum gestit fragilem domare
Corporis sexum, domuit cruentum
Cæde tyrannum.

Unde nec morte, nec amica mortis
Mille pœnarum genera expavescens,
Sanguine effuso meruit serenum
Scandere cœlum.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almum
Pectore carmen.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

O Fils de la Vierge et Créateur de votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que vierge elle a enfanté ;
Nous chantons le triomphe qu'une Vierge
A remporté par une mort glorieuse.

Cette bienheureuse a obtenu une double palme ;
Tandis qu'elle s'efforçait de dompter en son corps
La faiblesse de son sexe,
Elle a vaincu par sa mort le tyran sanguinaire.

Aussi ne s'effrayant ni de la mort
Ni des mille genres de supplices, attachés à la mort,
Elle a mérité par l'effusion de son sang,
De monter au ciel où toujours règne la paix.

Daignez, ô Dieu très bon, nous remettre par les prières de cette sainte,
Les peines dues à nos péchés ;
Afin que, d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints cantiques.

Honneur soit toujours au Père, et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

POUR UNE VIERGE NON MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Virginis Proles, Opifexque Matris,
Virgo quem gessit, peperitque Virgo ;
Virginis festum canimus beatæ,
Accipe votum.

O Fils de la Vierge et Créateur de votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que vierge elle a enfanté ;
Nous célébrons la fête d'une Vierge bienheureuse,
Recevez nos vœux.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almum
Pectore carmen.

Daignez, ô Dieu très bon, nous remettre par les prières de cette Sainte,
Les peines dues à nos péchés ;
Afin que, d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints cantiques.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur, soit toujours au Père, et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

COMMUN DES SAINTES FEMMES.

POUR UNE SAINTE FEMME NON MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almum
Pectore carmen.

Daignez, ô Dieu très bon, nous remettre par les prières de cette Sainte
Les peines qui sont dues à nos péchés;
Afin, que d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints cantiques.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Ut tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur soit toujours au Père et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—SILVIUS ANTONIANUS.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes fœminam,
Quæ sanctitas gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Louons tous cette femme
Au cœur viril,
Car de toutes parts éclate
La gloire de sa sainteté.

Blessée du saint amour de Dieu
Et détestant l'amour dangereux du monde,
Elle parcourt avec courage
Le chemin ardu du ciel.

Domptant son corps par des jeûnes
Et nourrissant son âme du doux aliment
De l'oraison,
Elle parvient ainsi aux joies du ciel.

O Christ, roi des forts,
Vous qui seul accomplissez les grandes choses,
Nous vous le demandons par les prières de cette Sainte,
Ecoutez avec bonté nos supplications.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire à son Fils unique,
Et au Saint-Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Cœlestis Urbs Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus.

Jérusalem, cité céleste,
Bienheureuse vision de paix
Qui êtes bâtie de pierres vivantes
Et qui vous élevez jusqu'aux astres ;
O vous que mille milliers d'anges
Couronnent comme une épouse !

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata Principi,
Cœli corusca Civitas !

O épouse d'une destinée bienheureuse,
O la plus belle des reines,
Cité brillante du ciel !
Vous avez été dotée de la gloire du Père,
Vous êtes comblée de la grâce de l'epoux,
Vous êtes unie au Christ-Roi.

Hic margaritis emicant,
Patentque cunctis ostia :
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus
Tormenta quisquis sustinet.

Ici les portes étincellent de pierreries
Et sont ouvertes à tous,
Car tout mortel y peut entrer
Qui, orné de vertus,
Supporte ses peines
Pour l'amour du Christ.

Scalpri salubris ictibus,
Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Les pierres qui forment cet édifice
Ont été taillées par les coups de ciseau salutaire,
Et polies à diverses reprises
Par le marteau de l'ouvrier ;
Il les a jointes et reliées les unes aux autres
Et les a placées sur le faîte.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula. Amen.

Honneur soit rendu en tout lieu
Au Dieu très-haut :
Père, Fils et Saint-Esprit,
A qui appartiennent la louange, la puissance et la gloire
Pendant toute l'éternité. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Alto ex Olympi vertice
Summi Parentis Filius,
Ceu monte desectus lapis
Terras in imas decidens,
Domus supernæ, et infimæ,
Utrumque junxit angulum.

Le Fils du Père tout-puissant,
Descend des hauteurs du Ciel
Vers les basses régions de la terre,
Comme une pierre détachée de la montagne ;
Il est la pierre angulaire qui a opéré la jonction
De notre demeure d'ici-bas à notre maison d'en haut.

Sed illa sedes Cœlitum .
Semper resultat laudibus,
Deumque Trinum et Unicum
Jugi canore prædicat :
Illi canentes jungimur
Almæ Sionis æmuli.

Mais cette habitation des esprits célestes
Résonne sans cesse de louanges,
Et proclame, par une continuelle harmonie,
Le Dieu un en trois personnes :
Nous unissons nos chants à ce chant,
Emules de la sainte Sion.

Hæc templa, Rex Cœlestium,
Imple benigno lumine :
Huc o rogatus adveni,
Plebisque vota suscipe,
Et nostra corda jugiter
Perfunde cœli gratia.

Roi des cieux, daignez remplir ce temple
De votre bienfaisante lumière ;
Venez en ce lieu, ô vous qu'on y prie,
Recevez les vœux de votre peuple,
Et versez sans cesse dans nos cœurs
La grâce céleste.

Hic impetrent Fidelium
Voces, precesque supplicum
Domus beatæ munera,
Partisque donis gaudeant :
Donec soluti corpore
Sedes beatas impleant.

Qu'ici les prières, et les voix suppliantes
Des fidèles leur obtiennent
Les bienfaits de la patrie bienheureuse,
Et qu'ils se réjouissent d'en avoir obtenu les dons,
Jusqu'à ce que dépouillés de ce corps,
Ils soient mis en possession de l'éternel bonheur.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula. Amen,

Honneur soit rendu en tout lieu
Au Dieu très haut ;
Père, Fils
Et Saint-Esprit
A qui appartiennent la louange, la puissance et la gloire
Pendant toute l'éternité. Amen.

POUR LES FÊTES DE LA B. VIERGE MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. FORTUNAT.

Ave maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Salut, étoile de la mer,
Douce Mère de Dieu
Vierge en tout temps,
Heureuse porte du ciel.

Recevant cet *Ave*
De le bouche de Gabriel,
Etablissez-nous dans la paix,
Par le changement du nom d'Eva. (1)

Brisez les liens des coupables,
Procurez la lumière aux aveugles,
Eloignez de nous les maux dont nous souffrons,
Obtenez-nous tous les biens.

Montrez-vous notre Mère,
Qu'il reçoive par vous nos prières,
Celui qui, né pour nous,
Voulut être votre fils.

Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes,
Après nous avoir délivrés de nos fautes,
Rendez-nous doux et chastes.

Donnez vie innocente,
Sûr pélérinage :
Pour que, voyant Jésus,
Nous nous réjouissions éternellement avec vous.

Louange soit à Dieu le Père,
Gloire au Christ-Roi
Et à l'Esprit-Saint ;
Honneur égal aux trois personnes divines. Amen.

(1) Le sens de cette strophe roule sur le renversement de lettres qu' offrent les mots Ave et Eva.

À MATINES.

HYMNE.—S. VENANCE FORTUNAT.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol, et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratia,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,
Cujus supernus Artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus Gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Celui que la terre, la mer, le ciel
Vénèrent, adorent et proclament,
Celui qui régit ce triple monde,
Marie le porte caché dans son sein.

Celui à qui la lune, le soleil et tous les êtres
Obéissent en tout temps,
Est porté par les entrailles d'une jeune vierge,
Inondée de la grâce divine

Mère bienheureuse d'un tel trésor :
L'Ouvrier divin,
Qui tient le monde entier dans sa main,
Est renfermé dans l'arche de son sein maternel.

Elle est heureuse d'avoir reçu un tel message,
Elle a été rendue féconde par le Saint-Esprit,
Celle dont les entrailles donnèrent au monde,
Le Désiré des nations.

O Jésus. Gloire à vous
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—S. FORTUNAT.

O Gloriosa virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.

O la plus glorieuse des vierges,
Elevée audessus des astres ;
Vous nourrissez du lait de votre sein,
Celui qui vous a créée, devenu petit enfant.

Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Vous nous rendez par votre auguste Fils,
Ce dont Eve nous avait malheureusement privés ;
Vous ouvrez les portes du Ciel
Pour y faire entrer ceux qui pleurent.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Vous êtes la porte du grand Roi,
Et sa cour, éclatante de lumière.
Nations rachetées, célébrez toutes
La vie qui nous est donnée par cette Vierge.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

FÊTES MOBILES.

LA 3me. FÉRIE APRÈS LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

L'ORAISON DE N. S. J. C. AU MONT DES OLIVIERS.

À VÊPRES.

HYMNE.

Aspice ut verbum Patris a supernis
Sedibus, clemens, et amore flagrans,
Perditis culpa genitis mederi
Pergit Adami.

Considérez que le Verbe du Père,
Plein de clémence et brûlant d'amour,
Vient du séjour céleste guérir
Les enfants d'Adam perdus par le péché.

Flebilem mundi miserans ruinam,
Et volens nostros reparare casus,
Orat, et prona veniam precatur
Fronte Magister.

Prenant en pitié la ruine déplorable du monde,
Et voulant réparer nos chutes,
Le Maître prie et implore notre pardon,
La face contre terre.

Fluctuat secum tot acerba volvens :
Hunc, ait supplex, calicem doloris,
Mi Pater, transfer, tua sed voluntas
Non mea fiat.

Il se trouble ; tant de prévisions amères se présentent à son esprit !
Mon Père, dit-il en suppliant, éloignez ce calice de douleur,
Mais que votre vo onté se fasse
Et non la mienne.

Cum premat tristis pavor ima cordis,
Deficit languens Dominus : per artus
Sanguinis sudor fluit, atque guttis
Terra madescit.

La tristesse et l'effroi oppressent profondément son cœur :
Le Seigneur languit et s'affaisse,
Une sueur de sang s'échappe de ses membres,
Et des gouttes de ce sang arrosent la terre.

At celer summo veniens Olympo
Angelus Jesum recreat jacentem ;
Corpori vires redeunt, novoque
Robore surgit.

Mais un Ange rapide descend du haut du ciel,
Il console Jésus prosterné ;
Les forces reviennent à son corps épuisé,
Et il se lève avec un nouveau courage.

Laus, honor Patri, genitæque Proli,
Cui datum nomen super omne nomen.
Et Paracleto decus atque virtus
Omne per ævum. Amen.

Louange, honneur au Père et au Fils qu'il engendre,
Auquel a été donné un nom audessus de tout nom ;
Gloire et puissance soient aussi au Paraclet,
Dans tous les siècles. Amen,

À LAUDES.

HYMNE.

Venit e cœlo Mediator alto,
Quem sacri dudum cecinere Vates :
Parce mœrori, lacrymisque amaris,
Filia Sion.

Attulit mortem vetus hortus, unde
Culpa prodivit : novus iste vitam
Hortus en affert, ubi nocte Jesus
Permanet orans.

Vindicem placat Genitoris iram :
Reprimit forti jacienda dextra
Fulmina : occurrit sceleri expiando
Sponte Redemptor.

Sic teret duros laqueos Averni,
Et diu clausam reserabit aulam,
Nos ad æterni revocans beata
Gaudia regni.

Laus, honor Patri,genitæque Proli,
Cui datum nomen super omne nomen:
Et Paracleto decus, atque virtus
Omne per ævum. Amen.

Le Médiateur que les saints Prophètes ont depuis longtemps chanté,
Est venu du haut du ciel :
Mets fin à ta tristesse et sèche tes larmes amères,
Fille de Sion.

De l'antique jardin où la faute fut commise
Nous est venue la mort ; voici que ce nouveau jardin,
Nous apporte la vie où Jésus en prière
Demeure la nuit.

Il calme le couroux vengeur du Père,
Il retient de son bras puissant la foudre près d'éclater.
Il vient pour expier notre crime
S'offrir lui-même en Rédempteur.

Ainsi il détruira les cruelles embûches de l'enfer,
Et rouvrira la porte du ciel, depuis longtemps fermée.
Nous rappelant aux joies éternelles
Du royaume bienheureux.

Louange, honneur au Père et au Fils qu'il engendre,
Auquel a été donné un nom au-dessus de tout nom ;
Gloire et puissance soient aussi au Paraclet,
Dans tous les siècles des siècles. Amen.

LA 3me. FÉRIE APRÈS LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

LA COMMÉMORAISON DE LA PASSION DE N. S.

À VÊPRES.

HYMNE.

Mœrentes oculi spargite lacrymas,
Et luctu resonent intima cordium,
Illatas refero Numini ab impiis
Pœnas, et fera vulnera.

Accincta heu ! gladiis turba satellitum
Arreptum Dominum fustibus impetit,
Nunc cædit colaphis, nunc quatit horridis
Divinum Caput ictibus.

Haud finis sceleri : traditur improbo
Christus carnifici ; nec mora, barbarus
In Regem Superum non timet impio
Ausu, vertere dexteram.

Audite, o populi : Numen amabile,
Manante ex humeris undique sanguine,
Lictoris rabidi sustinet impetum
Et vocem premit innocens.

Quis non illacrymet ?
Jam nova condidit
Tormenta indomitæ gentis iniquitas ;
Infigit cerebro, proh dolor ! efferis
Sertum vepribus asperum.

Pleurez mes yeux, versez des larmes ;
Retentissez, voix éplorées, au fond des cœurs ;
Je redis les douleurs et les blessures cruelles
Que des impies ont infligées à un Dieu.

Hélas ! la tourbe des satellites armés de glaives
Et de bâtons, vient s'emparer du Seigneur ;
Tantôt on le soufflette, tantôt on assène
Sur son chef sacré, d'horribles coups.

Le forfait ne s'arrête point là :
Le Christ est livré à un infâme bourreau ; sans délai le barbare
Ne craint pas, dans son audace impie,
De porter la main sur le Roi des cieux.

Ecoutez, ô peuples : ce Dieu si aimable,
Dont les épaules ruissellent de sang,
Supporte les violences d'un licteur en fureur,
Et bien qu'innocent il garde le silence.

Qui pourrait retenir ses larmes ?
L'iniquité de ce peuple impitoyable invente de nouveaux tourments ;
O douleur ! on enfonce dans sa tête
Une couronne hérissée de cruelles épines.

Heu crimen ! trahitur funibus improbis
Funesti Dominus supplicii ad locum,
Illic oppetiit funere, spiritum
Patri restituens suo.

Passo pro miseris tam fera vulnera,
In terris resonet debita gloria,
Sacrumque assidue nomen in æthera
Humanum genus efferat. Amen.

O crime ! Dans les liens des criminels
Le Seigneur est traîné au lieu du dernier supplice ;
Là, il endure la mort,
Rendant son esprit à son Père.

Que la terre chante la gloire qui est due
A celui qui a souffert, pour des misérables, de si affreuses blessures ;
Que le genre humain porte aux nues
Sans cesse, son nom sacré. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Aspice, infami Deus ipse ligno
Pendet, effuso madidus cruore :
Aspice, immiti manus alma clavo
Finditur alte.

Peuples, voyez : au gibet d'infamie
Dieu lui-même est suspendu humide de sang !
Regardez ses mains bienfaisantes, percées de clous
De part en part.

Hunc, velut pravi sceleris ministrum
Inter indignos medium latrones
Cerne : crudelis fuit ista gentis
Dira voluntas.

Voyez-le placé entre deux indignes larrons,
Comme s'il avait commis un crime détestable.
Qu'elle a été cruelle
La volonté de ce peuple !

Pallet heu ! vultus ; caput ecce lassum
Flectitur ; clausis oculis Redemptor
Spiritum sacro meritis onustum
Fundit ab ore.

Hélas ! son visage pâlit, voilà que sa tête fatiguée
S'incline ; le Rédempteur a fermé les yeux,
Il exhale avec un dernier soupir
Son âme infinie en mérites.

O cor, æs durum superas gemendo
Ni scelus tergas ; tua culpa Christum
Stipiti affixit, tua culpa morti
Subdidit atræ.

O cœur, tu es plus dur que l'airain,
Si tu n'expies pas ton forfait en gémissant.
Ton péché a attaché le Christ au bois,
Ton péché l'a soumis à une mort affreuse.

Sit Deo æternum decus, omne in ævum,
Qui pius nostri generis Redemptor,
Criminis labem miseris nocentem
Sanguine tersit. Amen.

Gloire éternelle à Dieu,
Qui, dans sa miséricorde,
A effacé la tache funeste du péché,
Dans le sang du Rédempteur des hommes. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Sævo dolorum turbine
Jactatur atris obrutus
Pœnis, acerba sustinens,
Redemptor affixus cruci.

Balloté dans un tourbillon de douleurs,
Accablé de peines terribles,
Il endure les souffrances les plus cruelles,
Le Rédempteur attaahé à la croix.

Pedes manusque horribili
Clavi cruentant vulnere,
Cor vultus, artus, pectora
Sacro redundant sanguine.

Ses pieds et ses mains sont ensanglantés
Par les blessures horribles des clous ;
Son cœur, son visage, ses membres, sa poitrine
Sont inondés du sang divin.

Flet, orat, et clamans obit :
Cor Matris ictum concidit :
Heu Mater ! heu Fili ! dolor
Ingrata frangat pectora !

Il pleure, il prie, et jetant un grand cri, il meurt ;
Le cœur de sa Mère est blessé et se pâme :
O Mère ! ô Fils ! que la douleur
Brise nos cœurs ingrats.

Montes, sepulchra, saxaque
Scinduntur ; arva, flumina,
Rupes, et æquor contremunt,
Templique velum scinditur.

Les montagnes et les rocs se fendent,
Les sépulchres s'entr'ouvent, la terre, les fleuves,
Les rochers et la mer frémissent,
Le voile du temple se déchire.

Sol, luna, cœlum, sidera
Plangunt, et orbis ingemit :
O vos viri, vos parvuli,
Neptæ, puellæ, plangite.

Le soleil, la lune, le ciel, les astres
Sont dans le deuil, et le monde gémit :
O vous tous, hommes, petits enfants,
Epouses, jeunes fil[illegible], lamentez-vous.

Adstate mœrentes, cruci,
Pedes beatos ungite,
Lavate fletu, tergite,
Comis, et ore lambite.

Tenez-vous au pied de la croix dans l'affliction,
Embaumez ces pieds sacrés,
Lavez-les de vos larmes, essuyez-l[illegible]
De vos cheveux et baisez-les de v[illegible] bouche.

Tu charitatis victima,
Ut nostra tollas crimina,
Nobis salubri perficis
Adoptionem sanguine.

O victime d'amour,
Pour effacer nos crimes,
Vous consommez notre adoption
Par votre sang salutaire.

Nostra ergo pax et gaudium,
Sis vita, Jesu et præmium,
Sis ductor et lux in via,
Merces, corona in Patria. Amen.

O 'ésus, soyez donc notre paix et notre joie
Notre vie et notre bien,
Soyez notre guide et notre lumière dans la voie,
Notre récompense, notre couronne dans la patrie. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRÈS LES CENDRES.

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES DE N. S. J.-C.

À VÊPRES.

HYMNE. – HABERT DE VABRES.

Exite Sion filiæ,
Regis pudicæ virgines,
Christi coronam cernite,
Quam mater ipsa texuit.

Horret revulsis crinibus
Spinis cruentatum caput,
Et vultus ille decolor
Mortem propinquam respicit

Quæ terra sulcis invia,
Dumis rigens et sentibus,
Lugubre munus protulit,
Quæ sæva messuit manus ?

Christi rubescens sanguine
Aculeos mutat rosis,
Palmamque vincens fructibus,
Spina est triumphis aptior.

Culpis satæ mortalium
Te, Christe, spinæ vulnerant,
Evelle nostras, cordibus
Tuasque nostris insere.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito.
In sæculorum sæcula. Amen.

Sortez filles de Sion,
Immaculées vierges du Roi,
Voyez la couronne du Christ,
Que votre mère elle-même lui a tressée (1).

Jésus pâlit ; sa chevelure est arrachée.
Sa tête ensanglantée, percée d'épines
Et son visage décoloré
Regarde la mort qui est proche.

Quelle terre hostile à la charrue,
Couverte de ronces et d'épines,
A produit ce funeste présent ?
Quelle main cruelle l'a moissonné ?

Empourprée du sang du Christ,
La couronne change ses pointes en roses ;
L'épine est plus propre au triomphe
Que la palme et porte de meilleurs fruits.

O Christ, les épines produites par les péchés des mortels ;
Vous ont déchiré,
Arrachez celles de nos cœurs,
Et enfoncez-y les vôtres.

Puissance, honneur, louange et gloire
A Dieu le Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siecles. Amen.

(1). On traduit encore : *Que sa Mère....* La synagogue est cette mère. La Mère de Solomon, au jour des fiançailles de celui-ci, disait : " Filles de Sion, sortez: venez contempler le roi Solomon sous le diadème dont l'a couronné sa mère, au jour de la joie, au jour qu'il appelait de ses vœux."

À LAUDES.

HYMNE. — Habert de Vabres.

Legis figuris pingitur
Christi corona nobilis,
Implexa spinis victima,
Ardensque testatur rubus.

Arcam corona cinxerat,
Mensæque sacrum circulum,
Aramque thure fumidam
Corona nectit ambiens.

Christi dolorum conscia,
Salve, corona gloriæ,
Gemmis et auro pulchrior,
Vincens coronas siderum.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

La noble couronne du Christ,
Est figurée dans l'ancienne loi :
La victime embarrassée dans les épines,
Et le buisson ardent, le prouvent.

Une couronne entourait l'arche,
Et un cercle d'or la table sacrée :
Une couronne entourait l'autel
Sur lequel brûlait l'encens.

Salut, couronne de gloire
Confidente des douleurs du Christ,
Plus belle que l'or et les pierres précieuses,
L'emportant en excellence sur les couronnes d'étoiles.

Puissance, honneur, louange et gloire
A Dieu le Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRÈS LE PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

LA SAINTE LANCE ET LES SAINTS CLOUS DE NOTRE SEIGNEUR.

À VÊPRES.

HYMNE.

Quænam lingua tibi, o Lancea, debitas
Grates pro merito est apta rependere?
Christi vivificum namque aperis latus,
Unde Ecclesia nascitur.

Hæc est Heva viri de latere exiens,
Olli membra gravis dum sopor occupat:
Hanc quippe alter Adam corde scatentibus
Unda et sanguine, procreat.

O clavi, æqua manet vos quoque gratia,
Christi quando sacris artubus insiti,
Deletum Domini sanguine figitis
Mortis chirographum cruci.

Te, Jesu, Superi laudibus efferant,
Qui Clavorum aditus, signaque Lanceæ
In cœlo retines, vivus ubi imperas,
Cum Patre atque Paraclito. Amen.

O lance, quelle langue est capable
De vous rendre les actions de grâces que vous méritez?
Car vous ouvrez le côté vivifiant du Christ,
D'où naît l'Eglise.

C'est Eve sortant du côté de son époux,
Tandis qu'il est plongé dans un profond sommeil;
Le nouvel Adam l'engendre dans l'eau
Et dans le sang qui jaillissent de son cœur.

O clous, une égale reconnaissance vous est due
Lorsque perçant les membres sacrés du Christ,
Vous attachez à la croix l'arrêt de mort
Effacé par le sang du Seigneur.

Que les habitants des cieux célèbrent vos louanges, ô Jésus,
Qui conservez les blessures des clous et la marque de la lance
Dans le ciel, où vous vivez et règnez
Avec le Père et le Paraclet. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Salvete clavi et lancea,
Squalore nuper obsita,
Quæ mersa Christi corpori
Almo rubetis sanguine.

Salut, lance et clous,
Naguère obscurcis par la rouille,
Mais qui, enfoncés dans le corps du Christ
Avez été rougis d'un sang auguste.

Vos ad scelus Judaica
Elegerat perfidia ;
Sed in ministra gratiæ
Vos vertit e cælo Deus.

La perfidie judaïque vous avait choisis
Pour le crime ;
Mais Dieu, du haut du ciel,
Vous a changés en instruments de grâce.

Nam quot sacratis artubus
Sculpsistis olim vulnera,
E tot reclusis fontibus
Dona effluunt cælestia.

Car des blessures que vous avez faites
Aux membres sacrés, découlent,
Comme autant de sources vives,
Les dons célestes.

Clavis forato et lancea,
Jesu tibi sit gloria,
Cum Patre, et almo Spiritu,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Percé par les clous et la lance,
Gloire aussi au Père et à l'Esprit divin,
Maintenant et toujours. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.

Tinctam ergo Christi sanguine
Convertite in me cuspidem,
Ferite cor, pedes, manus,
Pœnam a nocente sumite.

Tournez vers moi la pointe *de la lance*,
Teinte du sang du Christ :
Frappez mon cœur, mes pieds et mes mains,
Tirez vengeance d'un criminel.

At, quæso, culpis debitas,
Quas jure plagas figitis,
Cruore divino illitæ
Fiant medela spiritus.

Mais, je vous le demande, que les plaies méritées par mes fautes
Et que vous m'infligerez justement,
Deviennent les remèdes de mon âme,
Par le contact du sang divin.

Sit gressus ad malum impotens,
Manus nocere desinant,
Omnisque corde e saucio
Profanus ardor exeat.

Que mes pieds soient perclus pour le mal,
Que mes mains cessent de nuire,
Et que tout amour profane soit banni
De mon cœur blessé.

Clavis forato et lancea,
Jesu tibi sit gloria,
Cum Patre, et almo Spiritu,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Percé par les clous et la lance,
Gloire aussi au Père et à l'Esprit-Saint,
Maintenant et toujours. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRÈS LE DEUXIEME DIMANCHE DU CARÊME.

LE SAINT SUAIRE DE N. S. J-C.

À VÊPRES.

HYMNE.

Gloriam sacræ celebremus omnes
Sindonis : lætis recolamus hymnis,
Et piis votis monumenta nostræ
Certa salutis ;

Quæ refert semper veneranda Sindon,
Sanguine impressis decorata signis,
Dum Cruce ex alta tulit involutum
Corpus Iesu.

Reddit hæc sævos animo dolores,
Quos tulit, casum miseratus Adæ,
Christus humani generis Redemptor
Morte perempta.

Saucium ferro latus, atque palmas,
Et pedes clavis, lacerata flagris
Membra, et infixam capiti coronam
Monstrat imago.

Quis pius siccis oculis, et absque
Intimi cordis gemitu, notata
Vivaque indignæ simulacra mortis
Cernere possit ?

Célébrons tous la gloire du saint suaire,
Honorons par nos hymnes joyeux,
Et la piéte de nos vœux,
Ce monument authentique de notre salut.

Que rappelle ce suaire à jamais vénérable,
Orné de marques imprimées par le sang,
Lorsqu'il reçut du haut de la croix,
Dans ses plis, le corps de Jésus ?

Il rappelle les douleurs cruelles
Que le Christ, Rédempteur du genre humain,
Embrassa volontairement, quand prenant en pitié le malheur d'Adam
Il vient détruire la mort.

C'est une image qui nous montre
Le côté blessé par le fer, les mains
Et les pieds percés par les clous,
Les membres déchirés par les fouets, et la couronne enfoncée dans la tête.

Quel pieux chrétien pourrait considérer, l'œil sec,
Et sans gémir du fond du cœur,
Ces empreintes vives et ces marques durables,
Mémorial d'une mort infamante,

Nostra cum solum tibi, Christe,
culpa
Causa tantorum fuerit malorum,
Nostra debetur tibi vita : vitam
Dedimus ipsam.

Sit tibi, Fili, decus atque virtus,
Qui tuo mundum redimis cruore,
Quique cum summo Genitore, et almo
Flamine regnas. Amen.

O Christ, ce sont nos fautes qui ont
été pour vous
L'unique cause de tant de souffrances ;
Nous vous devons la vie,
Nous vous la consacrons

Honneur et puissance soit à vous,
ô Fils,
Qui rachetez le monde par votre sang,
Et qui règnez avec le Père tout-puis
sant
Et l'Esprit vivifiant. Amen.

À MATINES

HYMNE.

Mysterium mirabile
Hac luce nobis panditur,
Verus Dei cum Filius
Mortem cruentam sustinet.

Causam tuendo servuli,
Reique formam vestiens,
Pro servo herus suspenditur,
Pro sonte justus plectitur.

Necis manent insignia
Impressa sacra in sindone,
Quæ post triumphum nobilem
Corpus cruentum involverat.

Sunt mortis hæc, et tartari,
Mundique victi insignia ;
Trophæa sunt hæc inclyta
Ductoris invictissimi.

Debemus ergo hanc gratiam
Nostræ salutis vindici,
Ut dæmonis contra dolos
Hac militemus tessera

Vitæ vetustæ mortui,
Surgamus in vitam novam ;
Christum secuti per crucem
Christi fruemur gloria.

Præsta Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spirtu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

[illegible] admirable,
N[illegible]lé en ce jour :
L[illegible]Dieu
So[illegible] sanglante.

Defendant [illegible] cause de l'esclave,
Et revetant la forme du coupable,
Le maitre est suspendu *à la croix*
pour le serviteur
Le juste est frappé pour le coupable.

Les traces insignes et sacrées de sa
mort
Demeurent empreintes sur le suaire
Qui enveloppa son corps sanglant,
Après ce noble triomphe.

Ce sont les marques de la victoire
Sur la mort, l'enfer et le monde ;
Ce sont les illustres trophées
D'un chef invincible.

C'est donc au vengeur de notre salut
Que nous devons la grâce de com-
battre,
Sous ce signe de ralliement,
Les embûches du démon.

Morts à la vie ancienne,
Commençons une vie nouvelle,
Suivons le Christ ; par la croix
Nous jouirons de la gloire du Christ.

Accordez-nous cette grâce, Père
très miséricordieux,
Fils unique égal au Père,
Divin Paraclet,
Qui règnez dans tous les siècles.
Amen.



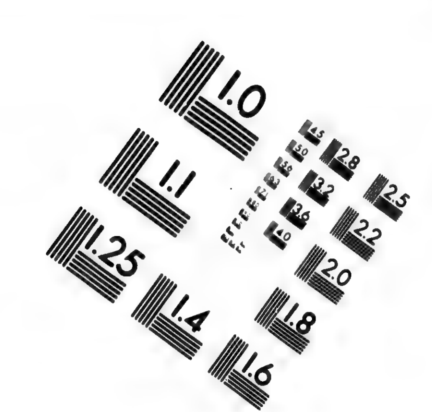
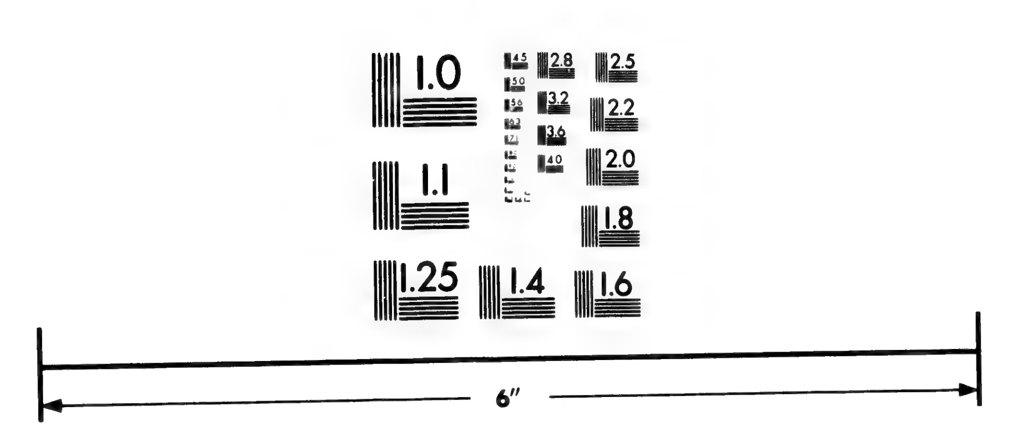


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



À LAUDES.

HYMNE

Jesu, dulcis amor meus,
Ac si præsens sis, accedo ;
Te complector cum affectu,
Tuorum memor vulnerum.

O quam nudum hic te cerno,
Vulneratum et distentum,
Inquinatum, involutum,
In hoc sacro tegmine !

Salve, caput cruentatum
Spinis, cujus dulcis vultus,
Immutavit suum florem,
Quem cœli tremit curia.

Salve latus Salvatoris,
Salve mitis apertura,
Super rosam rubicunda,
Medela salutifera.

Manus sanctæ, vos avete,
Diris clavis perforatæ ;
Ne repellas me, Salvator,
De tuis sanctis pedibus. Amen.

Jésus, mon doux amour.
Je m'approche de vous comme si vous
étiez présent,
Et me souvenant de vos blessures,
Je vous ambrasse avec affection,

Oh ! comme je vous vois ici, nu,
Blessé, distendu,
Livide, enveloppé
Dans ce saint suaire.

Salut, tête ensanglantée
Par les épines, doux visage
Dont la beauté n'est plus la même,
Et dont l'aspect fait trembler la cour
céleste !

Salut, côté du Sauveur ;
Salut, suave ouverture,
Plus rouge que la rose ;
Remède salutaire.

Salut, mains sacrées,
Transpercées par des clous cruels !
O *mon* Sauveur, ne m'éloignez pas
De vos pieds sacrés. Amen.

FÊTES FIXES.

FÊTES DE FÉVRIER.

LE 11. L'APPARITION DE LA B. VIERGE MARIE IMMACULÉE.

À MATINES.

HYMNE.

Te dicimus præconio,
Intacta Mater Numinis,
Nostris benigna laudibus
Tuam repende gratiam.

Sontes Adami posteri
Infecta proles gignimur ;
Labis paternæ nescia
Tu sola, Virgo, crederis.

Caput draconis invidi
Tu conteris vestigio,
Et sola gloriam refers
Intaminatæ originis.

O gentis humanæ decus
Quæ tollis Hevæ opprobrium,
Tu nos tuere supplices,
Tu nos labantes erige.

Serpentis antiqui potens
Astus retunde et impetus,
Ut cœlitum perennibus
Per te fruamur gaudiis.

Jesu, tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Nous vous célébrons dans nos chants,
Immaculée Mère de Dieu ;
Répondez avec bonté à nos louanges,
En nous donnant votre grâce.

Fils coupables d'Adam,
Nous sommes engendrés, enfants de corruption,
Vous seule, ô Vierge, n'avez point connu la tache de notre premier père :
La foi nous l'enseigne.

Votre pied écrase
La tête du dragon jaloux,
Et seule vous avez la gloire
D'une origine sans souillure.

Honneur du genre humain,
Vous qui effacez l'opprobre d'Eve,
Protégez-nous, nous vous en supplions,
Et relevez-nous dans nos chutes.

Vierge puissante, confondez les ruses et les attaques
De l'antique serpent,
Afin que, grâce à vous, nous partagions
Les joies éternelles des habitants des cieux.

Gloire soit à vous ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivificateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Aurora soli prævia
Felix salutis nuncia,
In noctis umbra plebs tua
Te, Virgo, supplex invocat.

Aurore qui précédez le soleil,
Heureuse messagère du salut,
Dans l'ombre de la nuit, votre peuple,
O Vierge, vous invoque et vous prie

Torrens nefastis fluctibus
Cunctos trahens voragine,
Leni residit æquore
Cum transit Arca fœderis

Le torrent qui dans ses flots néfastes,
Entraîne tous les hommes vers l'abîme,
Arrête doucement ses eaux
Quand passe l'Arche d'alliance.

Dum torret arescens humus,
Tu rore sola spargeris ;
Tellure circum rorida,
Intacta sola permanes.

Tandis que la terre est desséchée et brûlante,
Vous seule recevez la rosée ;
Tout autour de vous, la rosée couvre la terre.
Et vous seule restez sans être atteinte.

Fatale virus evomens
Attollit anguis verticem ;
At tu draconis turgidum
Invicta conteris caput.

Le serpent lève la tête,
Vomissant son fatal poison ;
Mais vous in[illegible]le, vous écrasez la tête
Orgueilleu[illegible]e du [illegible]ragon.

Mater benigna, respice
Fletus precesque supplicum,
Et dimicantes tartari
Victrix tuere ab hostibus.

O douce Mère, voyez
Nos larmes et nos humbles prières ;
Vous triomphez de l'enfer, nous combattons,
Défendez-nous contre nos ennemis !

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivificateur,
Dans les siècles éternels, Amen.

AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE.—(1)

Omnis expertem maculæ Mariam
Endocet summus fidei magister ;
Virginis gaudens celebrat fidelis
Terra triumphum.

Ipsa se præbens humili puellæ
Virgo spectandam, recreat paventem
Seque conceptam sine labe sancto
Prædicat ore.

O specus felix, decorate divæ
Matris aspectu ! veneranda rupes.
Unde vitales scatuere pleno
Gurgite lymphæ.

Huc catervatim pia turba nostris,
Huc ab externis peregrina terris
Affluit supplex, et opem potentis.
Virginis orat.

Excipit Mater lacrimas precantum,
Donat optatum miseris salutem ;
Compos hinc voti patrias ad oras
Turba revertit.

Supplicum Virgo, miserata casus,
Semper o nostros refove labores,
Impetrans mœstis bona sempiternæ
Gaudia vitæ.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Le suprême maître de la foi enseigne
Que Marie est exempte de toute souillure :
La terre croyante célèbre avec joie,
Le triomphe de la Vierge.

La Vierge elle-même se fait voir à un humble enfant,
Dont elle calme la frayeur,
Et, de sa bouche sainte, se proclame
Conçue sans péché.

O grotte heureuse, ô grotte illustrée
Par l'apparition de la divine Mère !
rocher vénérable,
Duquel ont jailli à pleins flots
Des eaux vivifiantes.

Ici se rendent par troupes la foule pieuse de nos contrées
Et celle des pélerins des terres étrangères,
Suppliant la Vierge puissante
Et implorant son secours.

La céleste Mère accueille les larmes de ceux qui la prient ;
Elle accorde aux malheureux la santé qu'ils désirent,
Et la foule exaucée dans ses vœux,
S'en retourne au pays de ses pères.

O Vierge, soyez sensible aux malheurs de ceux qui vous supplient ;
Soulagez toujours nos peines,
Et obtenez-nous, après la tristesse présente,
Les douces joies de l'éternelle vie.

Gloire soit au Père, et au Fils engendré de lui,
Et à vous, vertu de l'un et de l'autre,
Esprit toujours égal à eux, ô Dieu unique,
Dans toute la durée des temps.
Amen.

(1). Cette hymne a été accordée par Léon XIII, en 1891, au diocèse de Farbles et aux églises qui en ont fait la demande.

FÊTES DE MAI.

LE 24. LA B. V. MARIE. SECOURS DES CHÉTIENS.

À VÊPRES.

HYMNE.

Sæpe, dum Christi populus cruentis
Hostis infensi premeretur armis,
Venit adjutrix pia Virgo, cœlo
Lapsa sereno.

Prisca sic patrum monumenta narrant,
Templa testantur spoliis opimis
Clara, votivo repetita cultu
Festa quotannis.

En novi grates liceat Mariæ
Cantici lætis modulis referre,
Pro novis donis, resonante plausu
Urbis et orbis.

O dies felix, memoranda fastis,
Qua Petri Sedes fidei Magistrum
Triste post lustrum reducem beata
Sorte recepit !

Virgines castæ, puerique puri,
Gestiens clerus populusque grato
Corde Reginæ celebrare cœli
Munera certent.

Bien des fois le peuple chrétien,
Pressé par les armées ennemies,
A vu la Vierge pleine de bonté descendre du ciel,
Devenu propice, et venir à son secours

C'est ce que racontent les vieilles traditions de nos pères,
C'est ce qu'attestent les temples décorés de riches trophées,
Et ces fêtes que la religion
Renouvelle chaque année.

Pour de nouveaux bienfaits,
Qu'il soit permis de chanter à Marie,
De nouveaux cantiques de reconnaissance avec les accents les plus joyeux ;
Que Rome et l'univers applaudissent à ses faveurs.

O le jour heureux et mémorable dans nos fastes,
Que celui qui vit le Siège de Pierre
Recevoir de nouveau après cinq ans de deuil
Le maître de la foi.

Que les chastes vierges, les enfants innocents,
Les prêtres transportés de joie et le peuple
Célèbrent à l'envi d'un cœur reconnaissant
Les bienfaits de la Reine du ciel.

Virginum Virgo, benedicta Jesu
Mater, hæc auge bona ; fac precamur,
Ut gregrem Pastor pius ad salutis
Pascua ducat.

Te per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu,
Te fide mentes, resonoque linguæ
Carmine laudent. Amen.

Vierge des vierges, Mère bénie de Jésus,
Ajoutez encore à ces faveurs, faites, nous vous en conjurons,
Que le pasteur suprême conduise saintement tout son troupeau
Dans les pâturages du salut.

Puissions-nous vous adorer pendant les années éternelles,
O Trinité digne d'être célébrée avec les plus grands transports ;
Que notre âme vous honore par sa foi, et notre langue
Par des cantiques de louange. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Te Redemptoris Dominique nostri
Dicimus Matrem, speciosa Virgo,
Christianorum decus et levamen
Rebus in arctis.

Sæviant portæ licet inferorum,
Hostis antiquus fremat et minaces,
Ut Deo sacrum populetur agmen,
Suscitet iras.

Nil truces possunt furiæ nocere
Mentibus castis, prece quas vocata
Annuens Virgo vovet, et superno
Robore firmat.

Tanta si nobis faveat Patrona,
Bellici cessat sceleris tumultus,
Mille sternuntur, fugiuntve turmæ,
Mille cohortes.

Tollit ut sancta caput in Sione
Turris, arx firmo fabricata muro,
Civitas David, clypeis et acri
Milite tuta.

Virgo sic fortis Domini potenti
Dextera, cœli cumulata donis,
A piis longe famulis repellit
Dæmonis ictus.

Te per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu,
Te fide mentes, resonoque linguæ
Carmine laudent. Amen.

Nous vous nommons la Mère de notre Rédempteur et Maître,
O Vierge toute belle,
La gloire des Chrétiens et leur secours
Dans les dangers.

Que les portes de l'enfer se déchaînent,
Que l'antique ennemi frémisse,
Qu'il suscite pour ruiner le peuple saint de Dieu,
Des colères menaçantes :

Ses fureurs les plus terribles ne sauraient nuire
Aux âmes pures ; la Vierge appelée par leur prière
Les protège, les exauce
Et les fortifie par la vertu d'en haut.

L'orsqu'une telle protectrice nous est favorable,
Le trouble et les maux de la guerre cessent bientôt ;
Mille cohortes
Succombent et mille autres fuient en désordre

De même qu'une tour surmonte la sainte montagne de Sion,
Citadelle construite avec solidité,
De même que mille boucliers et une vaillante garnison
Protègent la cité de David.

Ainsi la Vierge, que la puissante main du Seigneur lui-même
A comblée des dons célestes,
Repousse au loin les coups que le démon
Dirige contre ses pieux serviteurs.

Puissions-nous vous adorer pendant les années éternelles,
O Trinité digne d'être célébrée avec les plus grands transports ;
Que notre âme vous honore par sa foi,
Et notre langue par des cantiques de louanges. Amen.

FÊTES D'OCTOBRE.

LE 2me. DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA MATERNITÉ DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Cœlo Redemptor prætulit
Felicis alvum Virginis,
Ubi futura victima
Mortale corpus edidit.

Le Rédempteur a préparé au Ciel même
Le sein de la Vierge bienheureuse,
Et, future victime, c'est là
Qu'il en revêt d'un corps mortel.

Hæc Virgo nobis edidit
Nostræ salutis auspicem,
Qui nos redemit sanguine,
Pœnas Crucemque pertulit.

Cette Vierge a mis au monde
L'auteur de notre salut,
Celui qui nous a rachetés par son sang,
Qui a souffert les tourments et le supplice de la croix.

Spes læta nostro e pectore
Pellat timores anxios ;
Hæc quippe nostras lacrymas
Precesque defert Filio.

Qu'une joyeuse espérance bannisse de nos cœurs
L'inquiétude et la crainte :
Car cette Vierge présente à son Fils
Et nos larmes et nos prières.

Voces Parentis excipit,
Votisque Natus annuit :
Hanc quisque semper diligat,
Rebusque in arctis invocet.

Le Fils reconnait les appels de sa Mère ;
Il exauce ses vœux :
Que chacun l'aime sans cesse cette Mère,
Que chacun l'invoque aux heures difficiles.

Sit Trinitati gloria,
Quæ Matris intactum sinum
Ditavit almo germine ;
Laus sit per omne sæculum. Amen.

A la Trinité,
Qui a enrichi d'un fruit divin
Le sein virginal de cette Mère,
Gloire et louanges soient rendues dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Te, Mater alma Numinis,
Oramus omnes supplices,
A fraude nos ut dæmonis
Tua sub umbra protegas.

Auguste Mère de Dieu,
C'est vous que tous nous implorons, à genoux,
Pour que, protégés par votre ombre,
Nous soyons à couvert des ruses du démon.

Ob perditum nostrum genus
Primi parentis crimine,
Ad inclytum Matris decus
Te Rex supremus extulit.

C'est en faveur de notre race perdue
Par le péché de notre premier père,
Que le Roi suprême vous a élevée,
Au sublime honneur d'être sa Mère.

Clementer ergo prospice
Lapsis Adami posteris :
A te rogatus Filius
Deponat iram vindicem.

Daignez donc jeter un regard de clémence
Sur la race coupable d'Adam :
Qu'apaisé par vos prières,
Votre Fils retienne son courroux vengeur.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 3me DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA PURETÉ DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Præclara custos Virginum
Intacta Mater Numinis,
Cœlestis aulæ janua,
Spes nostra, cœli gaudium :

Inter rubeta lilium,
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostro medelam vulneri :

Turris draconi impervia,
Amica stella naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuaque luce dirige.

Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, deviis
Tutam reclude semitam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Glorieuse protectrice des Vierges,
Immaculée Mère de Dieu,
Porte des célestes demeures,
Notre espérance et la joie du ciel ;

Lis au milieu des épines,
Colombe pleine de grâce ;
Arbre dont les racines ont produit,
Un baume pour nos blessures.

Tour inaccessible au dragon,
Etoile aimée des naufragés,
Protégez-nous contre les embûches du démon,
Et guidez-nous par votre lumière.

Dissipez les ténèbres de l'erreur,
Eloignez-nous des écueils trompeurs,
Ouvrez aux égarés une voie sûre
Au milieu de tant de flots agités.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles sans fin. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

O Stella Jacob fulgida,
O solis instar splendida
Aurora, qua nil purius
Refulget inter sidera.

Stolis amictæ candidis,
Tibi catervæ Cœlitum
Plaudunt, sacræque virgines
Laudes perennes concinunt.

Quin obsequentes offerunt
Ligustra et alba lilia ;
Candor sed horum vincitur
Candore casti pectoris.

Nostra Angelorum laudibus
Abjecta tellus assonans
Ad astra voces efferat,
Et Virginis præconia.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Brillante étoile de Jacob,
Aurore éclatante à l'égal du soleil,
Il n'est point de lumière si pure
Parmi les astres du firmament.

Les célestes phalanges
Parés de vêtements éclatants de blancheur,
Vous applaudissent, et les Vierges sacrées
Ne cessent de chanter vos louanges.

Elles vous offrent en hommage
Les fleurs de troène et les lis blancs ;
Mais ces blancheurs que sont-elles
Comparées aux blancheurs d'un cœur pur ?

Que notre pauvre terre, faisant écho
Aux concerts angéliques,
Fasse monter ces accents jusqu'au ciel,
Et répète les louanges de la Vierge.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles sans fin. Amen.

LE 24. SAINT RAPHAEL, ARCHANGE.

À VÊPRES.

HYMNE.—Raban Maur.

Tibi Christe splendor Patris,
Vita, virtus cordium,
In conspectu Angelorum
Votis, voce psallimus :
Alternantes concrepando
Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes
Omnes cœli principes,
Sed præcipue fidelem
Medicum, et comitem
Raphaelem, in virtute
Alligantem dæmonem.

Quo custode procul pelle,
Rex Christe piissime,
Omne nefas inimici :
Mundo corde et corpore
Paradiso redde tuo
Nos sola clementia.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus :
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paraclito :
Qui trinus, et unus Deus,
Exstat ante sæcula. Amen.

O Christ, splendeur du Père,
Vie et force des cœurs :
En présence des Anges,
Nous célébrons votre gloire,
Unissant nos voix
A leurs concerts.

Nous louons avec des sentiments de vénération
Tous les princes de la cour céleste,
Mais particulièrement l'Archange Raphaël,
Médecin et compagnon fidèle,
Enchaînant le démon
Sous sa puissance.

O Christ-Roi plein de bonté,
En nous donnant un tel gardien
Faites que l'ennemi ne puisse plus nous nuire
Purifiez nos cœurs et nos corps,
Et par votre clémence
Rendez-nous dignes de votre paradis.

Dans de mélodieux concerts,
Rendons gloire au Père,
Gloire à l'Esprit consolateur,
Auguste Trinité et Dieu unique,
Dont le règne est avant tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—Raban Maur.

Christe sanctorum decus Angelorum,
Rector humani generis et auctor,
Nobis sacratum tribue benignus
Scandere cœlum.

Angelum nobis medicum salutis
Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

Hinc Dei nostri Genitrix Maria,
Totus et nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et beata
Concio tota.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati pariterque sancti
Spiritus, cujus reboat in omni
Gloria mundo. Amen.

O Christ, la gloire des saints Anges,
Le Créateur et le Rédempteur du genre humain,
Accordez-nous de monter un jour
A l'heureuse demeure des habitants du ciel.

Qu'il nous assiste du haut du ciel,
L'Ange Raphaël, médecin de notre salut,
Afin qu'il guérisse tous les malades,
Et dirige nos pas.

Que la Vierge, reine de paix et mère de la lumière,
Que le chœur sacré des Anges,
Et la cour resplendissante des cieux
Nous couvrent toujours de leur protection.

Qu'elle nous accorde cette faveur,
la Divinité bienheureuse :
Père, Fils et Saint-Esprit,
Elle dont le monde entier proclame
La gloire. Amen.

LES DIFFÉRENTS VERS ET STROPHES DES HYMNES DU BRÉVIAIRE.

Ce que nous avons à dire sur les différents vers qui entrent dans la composition des hymnes du Bréviaire pourrait servir de supplément aux prosodies qui sont entre les mains des élèves de nos collèges.

Les traités de versification latine s'occupent surtout du vers hexamètre ; c'est en vers hexamètres que sont relatés

Res gestæ regumque ducumque et tristia bella,

Mais les chants pieux de l'Église doivent adopter un autre mètre, aussi il n'y a dans tout le Bréviaire qu'un seul exemple de vers hexamètres.

La plupart des hymnes sont en vers iambiques dimètres. Les autres vers admis dans le Bréviaire sont : l'iambique trimètre, le trochaïque, le saphique, l'asclépiade, et l'archiloquien.

I. VERS ET STROPHES IAMBIQUES DIMÈTRES.

Ce vers à quatre pieds ou deux dipodies. Il admet d'autres pieds que l'iambe. En voici la figure :

Iére Dipodie.		2de Dipodie.	
1	2	3	4
⏑ – ⏑ ⏑ ⏑ – – – ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ –	⏑ – ⏑ ⏑ ⏑	⏑ – ⏑ ⏑ ⏑ – – – ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ –	⏑ –

O Lūx bĕ - ā - ‖ tă coē - lĭ - tūm

Léon XIII.

O gēn - tĕ fē - ‖ līx hōs - pĭ - tā

Léon XIII.

Les hymnes suivantes sont du même mètre :

Ad regias Agni dapes
Auctor beate sæculi
Æterna Christi munera
Æterna cœli gloria (alphabétique)
Æterne rerum Conditor
Æterne Rector siderum
Æterne Rex altissime
Aurora jam spargit cœlum
Ales diei nuntius
Alto ex olympi vertice
A solis ortus cardine (alphabétique)
Audi benigne Conditor
Audit tyrannus anxius
Aurora cœlum purpurat
Aurora soli prævia
Ave, Regina cælorum
Beata nobis gaudia
Cœlestis urbs Jerusalem
Cœlo Redemptor prætulit
Consors paterni luminis
Creator alme siderum
Crudelis Herodes, Deum
Christo profusum sanguinem
Cœlestis aulæ nuntius
Cœli Deus sanctissime
Deus tuorum militum
Exultet orbis gaudiis
Exite Sion filiæ
Ex more docti mystico
En ut superba criminum
Fortem virili pectore
Hominis superne Conditor
Immense Cœli Conditor
Jam Christus astra ascenderat
Jam lucis orto sidere

Salvete flores martyrum
Somno refectis artubus
Summæ parens clementiæ
Splendor paternæ gloriæ
Salutis æternæ dator
Summæ Deus clementiæ
Te, splendor et virtus Patris
Tinctam ergo Christi sanguine
Telluris alme Conditor
Te lucis ante terminum
Tu Trinitatis Unitas
Veni Creator Spiritus
Vexilla Regis prodeunt
Verbum supernum prodiens

On remarquera que dans certaines hymnes, il y a des vers où une syllabe brève par nature est considérée longue, parce que l'accent ou la tonique coïncide avec elle.

Pour compléter la mesure d'un pied on tolère un hiatus, et quelques fois, rarement, on fait de l'*h* une consonne.

II. VERS ET STROPHES IAMBIQUES TRIMÈTRES ACATALECTIQUES.

Ce vers se compose de trois dipodies ou six pieds. S'il est composé uniquement d'ïambes on l'appelle ïambique pur, et ïambique mêlé s'il admet d'autres pieds, mais le dernier est toujours un ïambe. Ce vers s'appelle aussi *senaire* parce qu'il est composé de six pieds.

En voici la formule :

1ère Dipodie.		2me Dipodie.		3me Dipodie.	
1	2	3	4	5	6
⏑ — ⏑ ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑	⏑ — ⏑ ⏑ ⏑	⏑ — ⏑ ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑	⏑ — ⏑ ⏑ ⏑	⏑ — ⏑ ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑	⏑ —

Dĕ - cō - ră · Lūx || ǣ - tēr - nĭ - tā || tĭs aū rĕ - ām

Les hymnes suivantes sont de ce mètre ;

Beate pastor Petre, clemens aceipe
Egregie Doctor Paule, mores instrue
Opes, decusque regium reliqueras
Petrus beatus catenarum laqueos.

III. VERS TROCHAIQUES TÉTRAMÈTRES CATALECTIQUES.

Le rythme de ce vers est grave et sonore, par conséquent bien adapté au chant d'un chœur.

En réunissant deux vers du bréviaire en un seul, nous avons d'abord un dimètre complet, puis un dimètre catalectique. Il y a une pause entre les deux dimètres. Une partie du chœur chante le premier dimètre et l'autre, le dimètre catalectique.

A l'origine, ce vers ce composait uniquement de trochées, mais l'usage y a introduit d'autres pieds. En voici la formule :

DIMÈTRE COMPEET.				DIMÈTRE CATALECTIQUE.			
1	2	3	4	5	6	7.	8
— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑	— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑ —	— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑	— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑ —	— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑	— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ — — ⏑ ⏑ —	— ⏑ ⏑ ⏑ ⏑	—

Pān - gĕ līn - guă glō - rĭ - ō - sī || laū - rĕ - ām cēr - tā - mĭ - nīs

Du même mêtre :

Lustra sex qui jam percgit
O quot undis lacrymarnm quo dolore volvitur,
Pange lingua, gloriosi Corporis mysterium.
Te Christe splendor Patris

IV. VERS ET STROPHES SAPHIQUES.

Le vers saphique a cinq pieds : un trochée, un spondée, un dactyle, et deux trochées.

La strophe se compose de trois vers saphiques et d'un vers adonique (un dactyle et un spondée.)

En prenant Horace pour modèle, voici qu'elle serait la formule de la strophe saphique :

(La syllabe accentuée est séparée par une double ligne,)

1	2	3		4	5
— ◡	— —	—	◡ ◡	— ◡	— ◡
— ◡	— —	—	◡ ◡	— ◡	— ◡
— ◡	— —	—	◡ ◡	— ◡	— ◡
		—	◡ ◡	— —	

Sā - crā jām splēn - dēnt ‖ dĕ - cŏ - rā - tă lȳch - nĭs
Tēm - plā, jām sēr - tīs ‖ rĕ - dĭ - mī - tŭr ā - ră,
Et pĭ - ō fū - mānt ‖ rĕ - dŏ - lēnt quĕ ă - cēr - rǣ
Thū - rĭs hŏ - nō - rē

Léon XIII.

Les Hymnes suivantes sont du même mêtre :

Nocte surgentes vigilemus omnes.
Coelitum Joseph decus atque nostrae
Iste quem læti colimus fideles
Ut queant laxis resonare fibris
O nimis felix meritique celsi
Christe, sanctorum decus Angelorum
Iste confessor Domini colentes
Virginis proles, opifexque matris
Hujus oratu Deus alme, nobis

Aspice ut Verbum Patris a supernis
Venit a cœlo Mediator alto.
Aspice, infami Deus ipse ligno
Gloriam sacrae celebremns omnes
Omnis expertem maculae Mariam
Ecce jam noctis tenuatur umbra
Sæpe, dum Christi populus cruentis
Te Redemptoris Dominique nostri
Christe sanctorum decus Angelorum
Gloriam sacræ celebremus omnes

V. VERS ET STROPHE ASCLÉPIADES.

L'*asclépiade* est composé d'un spondée, de deux choriambes et d'un ïambe.

Le glyconique, est composée d'un spondée, d'un choriambe et d'un ïambe.

La strophe asclépiade est formée de trois asclépiades et d'un glyconique. Exemple :

Te, Jo - | seph, ce - le - brent | ag - mi - na Cœ - | li - tum,
Te cunc - | ti re - so - nent | Chris - ti - a - dum | cho - ri,
Qui cla - | rus me - ri - tis, | junc - tus es in - | cly - tæ
Cas - to | fœ - de - re Vir | - gi - ni.

Les hymnes qui suivent sont du même mêtre :

Custodes hominum psallimus angelos
Iam toto subitus vesper eat polo
Martinæ celebri plaudite nomini
Mœrentes oculi, spargite lacrymas.
Quænam lingua tibi, o Lancea debitas
Sacris solemniis juncta sint gaudia
Sanctorum meritis inclyta gaudia
Tu natale solum protege tu bonæ

VI. STROPHE ARCHILOQUIENNE.

La strophe archiloquienne est composée de trois vers : un trimètre ou senaire iambique, un trimètre dactyle catalectique et un dimètre iambique.

LA FIGURE :

1er Vers	⏑ — — —	⏑ —	⏑ — — —	⏑ —	⏑ — — —	⏑ —
2me Vers			— ⏑ ⏑	— ⏑ ⏑	—	
3me Vers	⏑ — — —	⏑ —	⏑ — — —	⏑ —		

Dŏ - mā - re cŏr - | dĭs īm - | pĕ - tūs | Ē - lĭ - | să bēth

Fōr - tĭs | ĭn - | ōps quĕ Dĕ | - ō

Sēr - vī - | rĕ rē - | gnō, prǣ - | tŭ - līt

C'est la seule hymne de ce mêtre insérée au Bréviaire.

VII. VERS HEXAMÈTRE.

L'antienne *Alma Redemptoris* est composée de vers hexamètres.

Al - mă Rĕ - | dēmp - tō - | rīs Mā - | tēr quǣ | pēr - vĭ - a
Cœ̄ - lī.

Il ne faut pas oublier que les hymnes du Saint Office ne sont pas toutes composées d'après les règles de la poésie mètrique.

Vers le milieu du cinquième siècle, les races latines sont subjuguées : non seulement l'ordre politique est changé, mais la langue latine même subit des modifications. A côté de la poésie latine mètrique, résultant d'une ingénieuse combinaison de syllabes longues et brèves, on voit surgir une autre versification. Cette nouvelle versification, basée sur le nombre des syllabes et le mélange harmonieux des sons, a, dans certains cas, introduit aussi la rime qui a passé dans la poésie moderne,

Les hymnes n'ont pas toutes le même mérite au point de vue littéraire ; mais si nous y cherchons " des prières, des sentiments de religion et de piété, un moyen de s'élever à Dieu, de l'invoquer et d'attirer ses grâces," nous les trouverons toutes belles, et nous serons heureux de pouvoir prier Dieu avec les auteurs de ces chants sacrés dont plusieurs sont des saints, *per os sanctorum.*

TABLE.

ORDINAIRE DU TEMPS.

PROPRE DU TEMPS,

PROPRE DES SAINTS.

COMMUN DES SAINTS.

OFFICES PROPRES A QUELQUES LIEUX.

FÊTES MOBILES.

FETES FIXES.